LIBRARY OF PRINCETON
JUN 13 1902
THEOLOGICAL SEMINARY

SCB
3091

RESPONSE
AV LIVRE
DE Mr AMIRAVT
DV REGNE
DE MIL ANS,
OV
DE LA PROSPERITE'
DE L'EGLISE.

Par PIERRE DE LAVNAY.

ZACHARIE VIII. 6.

Ainsi a dit l'Eternel des Armées, si cela semble difficile devant les yeux du reste de ce peuple en ce temps là, sera-t'il pourtant difficile devant mes yeux, dit l'Eternel des Armées.

Se vent à Charenton,
Par LOVIS VENDOSME, Marchand Libraire, demeurant à Paris, au bout du Pont S. Michel, au Sacrifice d'Abraham.

M. DC. LV.

Ces lettres M. A. signifient *Monsieur Amiraut*, & celles-ci M. D. L. P. *Monsieur de la Petie.*

DV REGNE DE MIL ANS OV DE LA PROSPERITE DE L'EGLISE.

PREFACE.

PVis que Monsieur de la Perie mon intime ami, n'est pas en estat, comme plusieurs le çavent, de respondre au Livre que Mõsieur Amiraut a depuis peu de temps mis en lumiere cõtre lui sans le nommer, à l'occasion de l'opinion de la tranquilité & prosperité de l'Eglise en la terre pendant mil ans, qu'il a posée

& prouvée au Chapitre 20. de son Commentaire sur l'Apocalipse; l'amitié que i'ai avec lui, l'interest de la verité & les miens particuliers m'obligent à entteprendre sa deffense; ie dis les miens particuliers, parce que ie suis dans les mesmes sentimens que M. D. L. P. & du nombre de ceux dont M. A. a voulu parler à l'entrée de sa Preface, m'estant assez clairement ouvert en mon Commentaire sur Daniel, que i'ai donné au public plusieurs années devant que le Commentaire de M. D. L. P. ait paru, & lequel M. A. attaque pareillement.

Ie ne veux point me plaindre ici, de ce que nonobstant l'amitié estroite & particuliere qui estoit dés long-temps entre M. A. & nous, M. A. nous a non seulement attaquez nous qui ne pensions qu'à l'honorer, mais de plus nous a traitez avec peu d'équité & de charité; mais ie dirai que puis qu'il avoit le dessein de nous quereller, il devoit au moins y

proceder ſelon que l'y obligeoit l'arreſté du Sinode national d'Alençon, qui deffent de diſputer les vns contre les autres par eſcrits Polemiques, & veut & ordonne que ſi quelqu'vn d'entre les Paſteurs, Profeſſeurs ou autres membres de l'Egliſe, liſant les Livres imprimez avec approbation, obſerve quelque choſe importante, & qu'il eſtime digne de reprehenſion, il s'addreſſe à l'Auteur de tels imprimez ou à ceux qui les ont examinez pour en tirer ſatisfaction, & s'ils ne la lui donnent, à leurs Colloques & Sinodes, deffendant à tous de prendre connoiſſance de la choſe, & de faire éclater la diviſion, & ordonnant de r'envoier l'affaire toute entiere ſelon la diſcipline, aux Aſſemblées à la Iuriſdiction deſquelles ſeront ſoûmis celui ou ceux contre leſquels la plainte ſera formée.

M. A. a bien ſçeu cét arreſté, car il eſtoit au Sinode d'Alençon, & de plus il fût fait en ſa conſideration,

mais il n'en a pas tenu grand conte; car au lieu de s'addresser à nous comme il lui estoit ordonné, il s'est porté tout d'vn coup & sans aucune formalité à escrire contre nous, allumant en ce faisant la dissention parmi nous; car il sçait, & mesme il le reconnoist en quelques endroits de son Livre, que nous ne sommes pas seuls de cette opinion; & cela aussi se verra si la chose se pousse plus avant.

M. A. n'a pas porté plus de respect à nostre discipline Ecclesiastique, & aux arrestez des Sinodes nationnaux faits en consequence, qui deffendent aux Pasteurs & à tous autres de faire imprimer leurs Escrits ni ceux d'autrui, sans les avoir communiquez & fait voir au Sinode, ou au Colloque, ou aux Pasteurs nommez pour cela, & avoir eu leur Approbation; car ie sçai qu'il n'a communiqué son escrit à personne, non pas mesme à Messieurs ses Collegues en la profes-

sion de Theologie, ausquels seulement il en leut vn iour quelque Chapitre en vne promenade.

Considerant cette procedure de M. A. en nostre endroit, & recherchant en moi-mesme le suiet qui le pouvoit avoir poussé à nous quereller, nous qui ne l'avions iamais offensé, & avec qui il faisoit profession d'amitié, ie n'en ai pû trouver ni soupçonner aucun, si ce n'est vne certaine aigreur & indignation qu'il a contre ceux qui s'appliquent à la meditation & interpretation des Propheties, & laquelle il tesmoigne assez clairement en divers endroits de son Livre, & specialement au commencement & à la fin; car dés la 7. page, il s'offense de ce que sur ces paroles du 3. verset de l'Apocalipse, *Bien-heureux est celui qui lit & ceux qui oïent les parules de cette Prophetie.* M. D. L. P. avoit remarqué, qu'il sembloit que le Saint Esprit prevoiant le degoust que les hommes prendroient du Livre de l'A-

pocalipſe, à cauſe de l'obſcurité & de la difficulté qu'ils y trouveroient, avoit voulu aiouſter dés l'entrée vne expreſſe exhortation à le lire, laquelle ne ſe trouvoit point faite en aucun autre Livre de l'Eſcriture: Sur „ cela donc M. A. dit, que ſi ces paroles du commencement de l'Apocalipſe nous doivent accourager à la mediter, celles qui ſont „ à la fin ne nous doivent pas donner peu de retenuë & de circonſpection, au moins ſi nous ſommes ſages. I'accorde à M. A. que la terrible punition denoncée en la fin de l'Apocalipſe à ceux qui y aiouteront ou qui en oſteront quelque choſe, doit non ſimplíment donner de la retenuë & de la circonſpection, mais de plus faire trembler de fraieur ces audacieux impies, qui auroient en penſée d'y rien aiouter ou diminuer; mais ie luy demande qu'a de commun cette menace faite aux Eſprits temeraires & profanes, avec l'exhortation faite aux fi-

Ap. 22. 18. 19.

deles de lire & mediter cette Prophetie ? la menace contredit elle ou affoiblit elle l'exhortation ?

Quant à ceux qui en quelque façon que ce soit en alterent le sens & la vraie explication, par la temerité de leurs glosses, ie les condamne autant que peut faire M. A. Mais ie ne pense pas qu'il veuille, au moins qu'il doive, qualifier *glosses temeraires*, les expositions qui ne se trouveront pas conformes aux siennes, ou qui ne lui agréeront pas, ni qu'il faille appeller de ce nom, les expositions qui se tirent de la conference des Escritures, & qui comme il est dit en Nehemie, expliquent l'Escriture par elle mesme. Mais ie m'estonne comment M. A. qui nous propose la terreur, que ces paroles de la fin de l'Apocalipse doivent donner à ceux qui par leur gloses temeraires en altereront le sens & la vraie explication, ne s'est montré plus retenu en ses suppositions & gloses qu'il donne en divers endroits de son Li-

Nehemie 8. 8,

vre, peu accordantes avec l'Escriture, & que nous remarquerons en leur lieu.

L'aigreur de l'esprit de M. A. & sa colere contre ceux qui s'appliquent à la meditation & interpretation des Propheties, se manifeste aussi fort clairement en la conclusion de son Livre, qu'il finit par ces paroles; *c'est pourquoi ie conjure tous les fideles, de ne s'engager point si fort dans l'interpretation des Propheties, avant que d'en voir les évenemens, que cela les détourne soit du train de la pieté, soit du chemin de la vertu, soit du respect qu'ils doivent à l'ordre public & aux Puissances superieures.* Ie ne comprens pas pourquoi M. A. croit ou apprehende, que ceux qui s'appliquent à l'estude & à l'interpretation des propheties, soient par cela détournez du train de la pieté, ou du chemin de la vertu, ou du respect dû à l'ordre public & aux Puissances superieures; ce seroit bien là vn effet totalement contraire à celui de l'Es-

criture, & c'eſt ce me ſemble bien offenſer le Saint Eſprit qui a dicté & donné aux fideles les Saintes Propheties, que de parler ainſi; c'eſt à peu pres raiſonner à la façon des Docteurs de l'Egliſe Romaine, qui defendent à leurs peuples de lire l'Eſcriture Sainte, de peur de devenir heretiques: Ie n'ai point encores appris qu'aucun par l'eſtude & par l'interpretation des Propheties, ait eſté detourné du chemin de la pieté ni de la vertu; & quand il s'en ſeroit trouvé quelqu'vn d'eſprit ſi renverſé, touſiours ne faudroit il point à cette occaſion *coniurer tous les fideles*, (où ſont compris meſmes les Paſteurs) de s'abſtenir de la meditation & interpretation des Propheties; non plus qu'à l'occaſion d'vn ou de deux qui en vne ville ſe ſeront gaſtez de vin, & auront en cét eſtat commis quelque deſordre, on n'en bannira pas le vin, ni n'en interdira-t'on pas l'vſage aux hommes ſobres & vertueux, qui s'en ſer-

vent vtilement & salutairement. En contr'eschange de cette tant serieuse exhortation que M. A. fait à tous les fideles, de ne s'engager point en l'interpretation des Propheties, ie lui donnerois volontiers vn avis, qui est qu'il s'en deporte tout à fait y aiant peu d'apparence qu'vn homme qui a conçeu d'elles la pensée qu'il en tesmoigne y puisse reüssir.

Ni M. D. L. P. ni moi, n'avons pas pretendu non plus que M. A. de bien posseder l'intelligence des Propheties, mais toute l'Escriture nous aiant esté donnée pour la lire & mediter, & estans exhortez à cela par elle en divers lieux, nous n'avons pas creu devoir encourir le blasme ni l'indignation d'aucun fidele, de nous y appliquer, & en suite de faire part au public de nos labeurs, y observant exactement ainsi que nous avons fait, l'ordre estabi en nos Eglises, car ni M. D. L. P. ni moi n'avons rien mis au iour, qui n'ait

eſté veu, examiné & approuvé par ceux qui avoient le droit & le pouvoir de le faire.

M. A. auſſi, ſe donne, ce me ſemble, vne bien grande liberté & autorité, quand en la derniere page de ſon Livre, il condamne ſi magiſtralement ceux qui pour quelque temps que ce ſoit veulent faire attendre à l'Egliſe vne grande & vniverſelle proſperité ici bas; & quand ſous pretexte qu'il ne la voit ni ne la trouve, comme il dit, fondée en la Parole de Dieu, il en eſtime la creance indigne de tenir place entre les dogmes de la vraie Religion; nous ne pretendons pas en faire vn article de foi neceſſaire à ſalut, mais nous diſons qu'elle eſt tres-digne d'eſtre manifeſtée aux fideles, creuë & attenduë de l'Egliſe, & le iugement qu'en fait M. A. ne nous émeut pas; car il y a divers autres Theologiens conſiderables qui en cela ſont bien d'vn autre ſentiment que lui, & y a en France des Paſteurs de hau-

te reputation, qui sont d'vn avis contraire au sien. Messieurs les Pasteurs de l'Isle de France, Picardie, Champagne, & pais Chartrain, qui en leur Sinode assemblé à Charenton en l'an 1623. virent, examinerent & m'exhorterent de donner au public mon Commentaire sur Daniel, n'ont pas esté de son opinion; ni aussi Messieurs les Pasteurs & Professeurs en Thelogie de Geneve, qui ont vû & examiné le Commentaire de M. D. L. P. sur l'Apocalipse devant que d'en permettre l'impression; & i'ai vû des extraits de lettres de Pasteurs celebres tant de Suisse que de Hollande, à quelques vns de leurs amis, qui parloient de cét escrit de M. D. L. P. avec estime & loüange.

Quant à ce que M. A. dit, qu'il ne voit ni ne trouve point, que cette prosperité de l'Egliſe en la terre soit fondée en la Parole de Dieu, i'en pourrois rendre quelques autres raisons, mais par modestie, ie me con-

tenterai de dire ici, qu'il n'y a pas dequoi s'en eſtonner, eſtant malaiſé, voire impoſſible, qu'vn homme preoccupé, ainſi qu'il ſe témoigne eſtre, de la creance que le monde eſt proche de ſa fin, puiſſe appercevoir en l'Eſcriture vn eſtat tranquile & heureux de l'Egliſe en la terre pendant mil ans. Mais quoi que M. A. ne l'y voie pas, il ne laiſſe pas d'y eſtre fondé & enſeigné, comme nous le ferons voir en ce Traité; c'eſt pourquoi, comme nous avons dés-ja dit, nous l'eſtimons tres-digne d'eſtre manifeſté, receu, & crû en l'Egliſe, quoi que M. A. ſoit de contraire avis. p. 85.

„ Au ſurplus, ſi M. A. s'approche
„ avec quelque timidité de ces miſteres ſacrez, & ne le fait ſinon en
„ demandant à celui qui nous les a
„ revelez, qu'il lui plaiſe l'y conduire par ſon bon Eſprit, & l'y
„ eſclairer de ſa lumiere, il ſçaura, s'il lui plaiſt, que toutes les fois que M. D. L. P. & moi nous en ſommes

approchez, nous l'avons fait, non auec quelque timidité ſimplement, mais avec vne profonde reverence, & avec ardentes prieres pour y eſtre aſſiſtez de la grace du Saint Eſprit, quoi que nous ne l'ayons pas dit en nos Prefaces.

TABLE
DES CHAPITRES.

Preface.

Chap. 1. *Des Millenaires; & la creance de M. D. L. P. & la mienne sur cette question.* pag. 1.

Ch. 2. *Preuve de la prosperité de l'Eglise en la terre pendant mil ans, par le Chapitre 20. de l'Apocalipse.* p. 11.

Ch. 3. *Exposition plus particuliere des dix premiers versets du Chapitre 20. de l'Apocalipse.* p. 20.

Ch. 4. *Auquel est répondu à l'ob-*

iection que M. A. fait contre cette tranquilité & prosperité de l'Egliſe, que noſtre Seigneur a dit, que ſon Roiaume n'eſtoit pas de ce monde. p. 44.

Ch. 5. *Auquel eſt répondu à la ſeconde obiection generale de M. A.* que la Croix eſt vne condition inſeparablement annexée à l'Evangile. p 50.

Ch. 6. *Auquel eſt répondu aux obiections particulieres que M. A. fait en ſon Chapitre 9. contre l'expoſition donnée par M. D. L. P. ſur le 20. de l'Apocalipſe.* p. 94.

Ch. 7. *Auquel eſt examinée l'ex-*

position que M. A. en ſon Chapitre 10. donne du 20. Chapitre de l'Apocalipſe. p. 115.

Ch. 8. *Autre & ſeconde preuve de la proſperité de l'Egliſe en la terre, par le 65. Chapitre d'Eſaïe.* p. 139.

Ch. 9. *Autre & troiſieſme preuve de la proſperité de l'Egliſe en la terre, par la Prophetie du ſecond Chapitre de Daniel.* p. 162.

Ch. 10. *Auquel eſt montré que par la quatrieſme partie de la Statüe du 2. Chapitre de Daniel, à ſçavoir les iambes de fer & les pieds de fer & de terre: Et par la quatrieſme Beſte du Chapi-*

tre 7. est finifié & repre-
senté l'Empire Romain,
& non pas les Roiaumes
d'Egipte & de Sirie, au-
trement des Ptolomées &
des Seleucides. p. 200.

FAVTES A CORRIGER.

PAGE 1. ligne penult. *lisez*, apres. P. 53. l. 6. *lisez*, & M. A. le. P. 102. l. 3. *lisez*, ils ont formé. P. 105. l. 13. *lisez*, demeurerent. P. 114. l. 15. *lisez*, bien plus beau. P. 140. l. 10. *lisez*, pleut. P. 146. l. 13. *lisez*, qu'ils se contiendront. P. 155. l. 12. *lisez*, apres dis-je. P. 194. l. 2. *lisez*, & de sa. P. 206. l. 15. *lisez*, si on posoit.

DV REGNE DE MIL ANS.

CHAPITRE I.

Des Millenaires, & de la creance de M. D. L. P. & la mienne sur cette question.

C'Est vne chose certaine & connuë, qu'en consequence de ce qui est dit au 20 chap. de l'Apocalipse, les Docteurs Ecclesiastiques des quatre premiers siecles, ont creû que l'Eglise avant sa glorification au Ciel, ioüiroit en la Terre d'vne tranquilité & prosperité temporelle pendant mil ans; mais comme c'est l'ordinaire de Satan, qu'apres que la bonne semence a esté jettée en la terre, d'y venir

soudain épandre son ivroie ; il survint tost apres des Esprits Profanes qui changeans la grace Dieu en dissolution, se figurerent vn regne de Christ en la terre pendant Mil ans apres la resurrection, sous lequel les fideles iouïroient de toutes sortes de delices & voluptez charnelles, & passeroient leurs iours en continuels banquets & festins, esquels il y auroit telle delicatesse & abondance de viandes & de bruvages, que les excez en seroient au delà de l'imagination ; & le premier qui conceut de telles pensées charnelles & qui les mit en avant, fut, selon le rapport d'Eusebe, Cerinthus qui vivoit du temps de Saint Iean, duquel les Sectateurs furent appellez *Chiliastes*, c'est à dire *Milenaires*.

Euseb. Hist. Eccles. lib. 3. c. 28.

Sur la fin du quatriesme siecle, les Pasteurs qui suivirent, commencerent à se departir de cette creance, que les precedens Docteurs Orthodoxes avoient euë, touchant cette tranquillité & prosperité temporelle pendant mil ans, & finalement la reietterent entierement, soit par haine de l'opinion des Chiliastes & par apprehension qu'elle ne prevalust, la corruption se glissant fort en l'Eglise, soit parce que les miseres & les calamitez qui survinrent alors au monde, fortifierent la creance de la fin prochaine de toutes cho-

ſes, ſoit par quelque autre raiſon qui nous eſt demeurée inconnuë.

Depuis quelques cinquante ans en ça, cette opinion de la tranquillité & proſperité de l'Egliſe en la terre a eſté remiſe ſus, par quelques perſonnes d'erudition & de pieté, & a eſté tellement receuë qu'à preſent le nombre de ceux qui l'embraſſent eſt grand & croiſt de plus en plus

Cela n'a pas plû à M. A qui pour cette cauſe s'eſt porté à la combatre par vn Eſcrit exprés, qu'il a mis en lumiere ſur la fin de l'année derniere, auquel il s'attache ſpecialement à M D. L. P. & à moy, & attaque principalemẽt nos Eſcrits; & non ſeulement cela, mais de plus, il nous ioint & enveloppe ſans aucune diſtinction, avec d'autres dont nous ne connoiſſons ni les perſonnes ni les noms & dedans les ſentimens deſquels nous ne ſommes nullement, s'ils ſont tels qu'il les repreſente: & non content encore, il nous aſſocie auec ces anciens Heretiques dont nous auons tantoſt parlé, deſquels toutesfois il peut avoir veu par nos Ecrits que nous condamnons & rejettons autant que lui les opinions charnelles, & ne nous define point autrement que par ces appellations odieuſes & pleines de mépris, *nos Millenaires, nos nouveaux Millenaires*, en quoi il nous offenſe griévement, & nous donne grand

suiet de nous pleindre de son inciuilité & peu d'équité.

C'est pourquoi afin qu'il ne puisse plus déguiser nos sentimens, ni les faire croire autres qu'ils sont ni donner de nous aucune impression contraire à celle que nous desirons qu'on en prenne, il m'a semblé convenable, de representer ici succintement la creance de M. D. L. P. & la mienne sur cette question.

Nous estimons donc, que la quatriéme partie de la Statuë du 2. chap. de Daniel, assavoir les jambes de fer & les pieds en partie de fer & en partie de terre, define l'Empire Romain qui subsiste encore maintenant, & duquel le present gouvernement est figuré par les pieds de fer & de terre, & croïons que quand le temps determiné de Dieu pour sa durée sera accompli, la pierre couppée sans mains (qui est l'Eglise) viendra le choquer & briser; & qu'en suite cette pierre deviendra vne grande montagne qui remplira toute la terre.

Nous estimons que la quatriéme Beste avec sa petite corne, du chap. 7. de Daniel, represente ce mesme Empire Romain, qui au chap. 2. du mesme Prophete, a esté definé par les jambes de fer, & par les pieds de fer & de terre; & qu'apres que cette

quatriéme Beſte aura eſté deſtruite & ſa domination abolie, les Saints du Souverain obtiendront & recevront le Roiaume, & que toutes les Seigneuries qui ſont ſous tous les Cieux leur ſerviront, ſelon que Daniel nous l'enſeigne en ce chapitre là

Nous eſtimons que la Beſte que S. Iean vit monter de la Mer, & celle qu'il vit monter de la Terre, (qui eſt le faux Prophete) eſt la meſme Beſte avec ſa petite corne, dont Daniel fait mention en ſon chap. 7. & qu'elle repreſente auſſi l'Empire Romain; Et croions que cette Beſte & ſon faux Prophete (dont Apoc. 13.) eſt la meſme Beſte & le meſme faux Prophete dont il eſt parlé en la fin du 19. chap. de l'Apocal. deſquels il eſt dit qu'ils furent pris vifs & qu'ils furent iettez en l'eſtang de feu & de ſoufre. Apoc. 13.

Nous eſtimons que le 20. chap. de l'Apocal. eſt vne continuation & vne ſuite immediate de la fin du chap. 19 laquelle nous enſeigne qu'apres que la Beſte & ſon faux Prophete auront eſté iettez en l'eſtang de feu & de ſoufre, le Dragon qui avoit donné ſa puiſſance à la Beſte, ſera pris & eſtroitement empriſonné en l'abyſme pour mil ans, en ſuite dequoi ſeront dreſſez des Trônes ſur leſquels des gens

(assavoir les Saints du Souverain) seront elevez & assis.

Nous estimons que ce qui est dit au 2. chap de Daniel, qu'apres le brisement des pieds de fer & de terre de la Statuë, la pierre devint vne grande montagne qui remplit toute la terre; & que ce qui est dit au 7. chap du mesme Prophete, qu'apres la destruction de la quatriesme Beste, la Seigneurie des Roiaumes qui sont sous tous les Cieux fut donnée au peuple des Saints du Souverain; & finalement, que ce qui est dit en la fin du 19. de l'Apoc. & au commencement du 20. qu'apres que la Beste & le faux Prophete eurent esté jettez en l'estang de feu & de soufre, & Satan emprisoné, des Trônes furent erigés & des gens posez & assis dessus, ausquels le Iugement fut donné; nous estimons dis je, que ces trois Propheties-là enseignent & representent vne mesme chose, asçavoir la dignité & la gloire en laquelle l'Eglise de Dieu sera elevée apres l'entiere ruine & destruction de l'Empire Romain, qui est la derniere des quatre Bestes mentionnées au chap. 7. de Daniel; & estimons que sur ces trois témoignages vnifotmes, cette chose doit estre tenuë pour constante, selon que l'Ecriture veut que sur le dire de deux ou de trois té-

moins toute parole soit ferme.

Nous estimons qu'en ce mesme temps de la destruction de l'Empire Romain, les Iuifs seront, selon les Propheties, rappelez à la vraye & droite connoissance de Dieu & de son Christ, & qu'ils seront restablis en son Alliance, & ramenez en son Eglise, & que les Gentils semblablement seront de nouveau illuminez, & qu'alors la plenitude des Iuifs & des Gentils estant jointe & vnie ensemble, ils constitueront vn seul Troupeau comme il y a vn seul Pasteur, & qu'ainsi selon la prediction de Noë, Iaphet logera és Taberna cles de Sem. Gen. 9. 27.

Nous estimons qu'en ces temps là Dieu épandra abondamment ses benedictions temporelles & spirituelles sur son Eglise, & qu'aiant achevé de destruire ces quatre furieuses Bestes representées au 7. de Daniel, qui subsecutiuement les vnes apres les autres avoient brouté & mis en desolation la vigne du Seigneur, cette vigne alors prendra racines & remplira la terre, qu'elle couvrira les montagnes de son ombre, & que ses rameaux seront comme hauts cedres: & qu'alors les fideles delivrez & affranchis de la crainte de leurs ennemis, qui iusques là les avoient si cruellement persecutez, iouiront d'vne pleine

tranquilité, prosperité & gloire sur la terre, pendant les mil ans de l'empriſonnement de Satan.

Nous n'eſtimons pas pourtant, que tous les peuples de la terre embraſſent le Chriſtianiſme & en faſſent profeſſion, car comme il appert du 20. de l'Apocalipſe, Gog & Magog (qui ſemblent eſtre la race maudite de Cam) en demeureront touſiours alienez; mais ils ſeront ſoumis à l'Egliſe, (ainſi que ſous le regne de Salomon les Rois & peuples eſtrangers lui eſtoient ſoumis) & n'auront ni volonté ni inclination pendant ces mil ans là de lui malfaire, d'autant que l'epouvantement de Dieu ſera ſur eux; ainſi qu'il eſt dit des Roiaumes voiſins de Ioſaphat, qu'apres qu'ils eurent entendu que l'Eternel auoit combatu contre les ennemis d'Iſraël, l'épouvantement de Dieu fut ſur eux, tellement que le Royaume de Ioſaphat demeura à requoi.

2. Chron. 20. 29. 30.

Nous n'eſtimons pas non plus, que le commencement de ces mil ans doiue eſtre ſi toſt, ni que le temps de cette tranquilité & proſperité de l'Egliſe ſoit ſi proche que pluſieurs s'imaginent, quelques-vns deſquels on voit s'y eſtre mépris, le terme qu'ils y avoient poſé eſtant paſſé, ſans qu'il ſoit avenu aucun changement és

choſes, & eſtimons qu'auparavant Babilon doit executer encores quelque griéve perſecution contre l'Egliſe, au temps de laquelle s'effectuera ce qui eſt dit Apoc. 11. 8. 9. que nous ne croions pas encores accompli: apres quoi Babilon croiant avoir entierement abbatu ſes ennemis ſous ſes pieds, & eſtre pour iamais affermie, ſe glorifiera & dira, *Maintenant ie ſieds Reine, & ne verrai point le deuil*; en ſuite de quoi lui ſurviendront en vn iour ſes plaies, mort, deuil & famine, & elle ſera entierement brulée au feu. Apoc. 18. 7. 8.

Comme auſſi nous n'eſtimons pas que pendant ces mil ans, Ieſus Chriſt doive deſcendre en la terre pour converſer avec les hommes, ni que les fideles decedez doivent reſſuſciter avant le Iour du Iugement dernier, ni que les fideles qui vivront ſur la terre doivent tous eſtre Rois; ni ne croions aucunes des voluptez & penſées charnelles & profanes miſes en avant par ces Anciens Heretiques qui ont eſté ſurnommez Millenaires, leſquelles nous rejettons & condamnons, enſemble leurs autheurs & ſectateurs.

Nous eſtimons que pendant ces mil ans, les hommes ſeront hommes, aſſavoir mortels & ſujets aux infirmitez humaines, à maladies, à perte de femmes, de maris,

d'enfans & d'amis : mais ils auront cét avantage & ce contentement, qu'ils ne seront plus persecutez ni flestris pour la profession de l'Evangile, laquelle sera honorable & glorieuse, qu'ils verront toutes les Idolatries, toutes les superstitions, & toutes les inventions humaines introduites au service de Dieu pendant les siecles passez abolies, Dieu seul invoqué & adoré & Iesus Christ reconnu le seul Sauueur & Redempteur des hommes, & leur seul Mediateur envers Dieu.

Voila sommairement l'opinion de M. D. L. P. & la mienne sur cette question : ensuite de laquelle nous passerons à vne plus particuliere preuve de cette tranquilité, prosperité & gloire de l'Eglise en la terre.

CHAP. II.

Preuve de la prosperité de l'Eglise en la terre pendant mil ans, par le chap. 20. de l'Apocalipse.

SAint Iean au 20, chap. de son Apocalipse, nous declare & nous enseigne cette prosperité & felicité de l'Eglise en la terre, disant :

Vers. 1. *Apres cela, ie vis vn Ange descendant du Ciel, qui avoit la clef de l'abisme, & vne grande chaisne en sa main.*

2. *Lequel saisit le Dragon, le vieil serpent, qui est le Diable & Satan, & le lia pour mil ans.*

3. *Et le jetta en l'abisme & seella sur lui, afin qu'il ne seduise plus les Nations, iusqu'à ce que les mil ans soient accomplis, & puis apres il faut qu'il soit delié pour vn peu de temps.*

4. *Alors ie vis des Trônes sur lesquels s'assirent* [des gens] *& le Iugement leur fut donné*, [& vis] *les ames des decapitez pour le témoignage de Iesus, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point adoré la Beste ni son image, & qui n'avoient point*

pris sa marque en leurs fronts ou en leurs mains, lesquelles vivroient & regneroient avec Christ mil ans.

5. *Mais le reste des morts ne ressuscita point que les mil ans ne fussent accomplis; cette est la resurrection premiere.*

6. *Bien heureux & Saint est celui qui a part en la premiere resurrection, la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu & de Christ, & regneront avec Christ mil ans*

7. *Et quand les mil ans seront accomplis, Satan sera delie de sa prison.*

8. *Et sortira pour seduire les nations qui sont sur les quatre coins de la terre, Gog & Magog; pour les assembler en bataille, dont le nombre est comme le sablon de la Mer.*

9. *Et ils sont montez sur la largeur de la terre, & ont enuironné le camp des Saints & la Cité bien aimée; mais il descendit du feu du Ciel de par Dieu, lequel les deuora.*

10. *Et le Diable qui les seduisoit fut ietté en l'estang de feu & de souffre, là où [est] la Beste & le faux Prophete; & ils seront tourmentez iour & nuict, és siecles des siecles.*

Exposition sommaire de ces dix premiers versets du chap. 20. de l'Apocalipse.

LA premiere chose que M. D. L. P. entrant en l'exposition de ce Chapitre a remarquée, & qui aussi est importante & a considerer, c'est que ce Chapitre est vne suite immediate du Chapitre precedent, & vne continuation de la narration qui y a esté commencée, ce que M. A. a dissimulé & laissé sans replique.

Pour preuve que ce Chapitre est vne suite du Chapitre precedent, il faut se souvenir qu'au Chapitre 13. où est commencée l'Histoire des persecutions du Dragon contre la semence de la femme, (qui est l'Eglise Chretienne des Gentils) le Dragon y est representé donnant sa puissance, son Trône & vn grand pouvoir à la Beste que S. Iean avoit veue monter de la Mer, laquelle Beste represente l'Empire Romain sans contredit; & la Beste que S. Iean vit en suite monter de la terre, est la petite corne de cette Beste, dont il est parlé au chap. 7 de Daniel, ainsi que M. D. L. P. l'a monstré sur le vers. 11. du 13. chapitre de l'Apocalipse;

En suite de ce don cette Beste & son faux Prophete, lequel est la Beste montée de la terre, se portent à faire la guerre aux Saints, & à mettre à mort tous ceux qui ne vouloient pas l'adorer ni son image, ni prendre sa marque.

Apres cela, les cruautez & violences de la Beste contre les Saints estant venuës en memoire devant Dieu, pour lui donner la coupe de l'indignation de son ire, le Dragon, la Beste & le faux Prophete le prevoiant, sont representez assemblez & comme consultans sur leurs affaires, & d'vn commun accord envoient trois esprits immondes vers les Rois de la terre, afin de les assembler à la bataille de ce grand iour de Dieu tout puissant Iesus Christ Nostre Seigneur, qui se disposoit à venir fondre sur eux, selon que cela est décrit & representé au Chapitre 16. vers. 13. & suiuans.

Et finalement au Chap. 19. Iesus Christ le grand Dieu Tout puissant, est representé descendant du Ciel, pour combatre la Beste, le faux Prophete, les Rois de la terre, & leurs armées, assemblées pour la bataille de ce grand iour, dont il avoit esté parlé au Chap. 16. de laquelle bataille l'issuë fut, que les Rois & leurs Armées furent deffaits & mis à mort, & la Beste & le faux Prophete pris vifs & jettez tous deux de-

dans l'estang de feu ardent de souffre.

Il n'y a nul qui aiant ouï ce recit ne se sente aussi tost porté à demander des nouuelles du Dragon & à desirer de sçauoir ce qu'il est deuenu; & aussi estoit ce vne chose totalement necessaire à dire pour la perfection de cette narration & de cette histoire; car le Dragon est le chef des ennemis de l'Eglise, ces armées qui auoient esté assemblées & qui ensuite auoient esté taillées en pieces, estoient ses armées, desquelles il auoit fait la Beste son Generalissime, & à qui il auoit donné sa puissance, son Trone & vn grand pouuoir: ainsi il faloit necessairement dire & exprimer qu'estoit deuenu le Dragon, & c'est aussi ce que S. Iean vient à nous declarer en ce 20. chap. assauoir qu'il fut pris, enchaisné & empri sonné bien estroitement par l'espace de mil ans afin que pendant ce temps-là il n'induise ni ne pousse plus les nations à persecuter l'Eglise, laquelle n'aiant plus alors d'ennemis qui la trauaillent, ioüira d'vn plein repos & d'vne entiere tranquilité & prosperité, pendant ces mil ans là.

Vne autre & concluante preuve que ce chap. est vne suite du 19. c'est que Satan, se portant à persecuter l'Eglise en suite de sa liberté, n'employe plus à cela la Beste à laquelle toutefois il auoit donné sa puis-

sance, son Trône & vn grand pouvoir, & de laquelle il s'estoit serui avant son empriſonnement, cõme il vient d'estre montré, mais il y emploie les nations de Gog & Magog, comme il est dit en ſuite en ce ch. Et la raiſon de cela est, que la Beſte & ſon faux Prophete n'estoient plus, & avoient esté iettez en l'estang de feu & de ſouffre, & les Rois de la terre leurs adherens exterminez, comme le tout a esté repreſenté à la fin du ch. 19. Ce qui est encores confirmé par le 10. v. de ce 20. ch. où il est dit qu'apres que les armées de Gog & Magog eurent esté conſumées par le feu deſcendu du Ciel, Satan qui les ſeduiſoit fut ietté en l'estang de feu & de ſouffre, *la où eſt la Beſte & le faux prophete*, car ces paroles *la où eſt la Beſte & le faux Prophete* ont vne manifeſte relation à ce qui a esté dit au 20. v. du chap. 19.

M. A. ne peut refuſer d'admettre & de recevoir cette expoſition, car elle est ſelon celles qu'il teſmoigne deſirer & approuver, aſſavoir qui ſoient fondées non ſur de
P.190. ſimples conjectures, mais ſur des raiſonnemens bien certains, & celle-ci est telle, aiant pour fondement le recit formel que nous fait S. Iean, & la ſuite & la liaiſon en eſtant tellement iointe & concluante, que ie ne crois pas que M. A. puiſſe rien oppoſer qui lui preiudicie. Et quand ie

ioindrai à cela les raisons que ie tire de la consideration de la tranquillité, prosperité & manificence dont l'Eglise a ioüi sous les Empereurs Chrestiens; ie croirai en ce faisant auoir tres suffisamment satisfait à toutes les raisons & obiections de M. A. Car cette exposition sommaire renverse entierement ses gloses, ses presuppositions, & ses explications des Propheties: & la consideration de la paix, de la prosperité & de la gloire dont l'Eglise a ioüi ci deuant, respond & satisfait à ses obiections. Par exemple, quand il s'imagine & qu'il maintient, que ces paroles de nostre Seigneur, *Mon regne n'est pas de ce monde*, ne permettent pas qu'on puisse esperer vn estat tranquille & fleurissant de l'Eglise en la terre, & que ioieux de l'avantage qu'il a conceu de ces paroles, il raille & dit, que si l'opinion de cét estat fleurissant de l'Eglise est veritable, il faudra effacer ces paroles du Seigneur des livres de l'Evangile, i'estimerai luy repondre & le rembarrer pleinement & pertinemment, luy disant, que ces paroles de nôtre Seigneur ont bien permis que l'Eglise ait eu vne splendeur & vne paix presque vniverselle, au temps du grand Constantin & de quelques autres Empereurs, qui ont pris plaisir à la faire fleurir en toute l'estenduë de leur Empire, comme M. P. 44.

P.29. A. le reconnoist & l'auouë. Que ces mes-
30.& mes paroles du Seigneur ont bien permis
91. encores, qu'en ces derniers temps l'Eglise ait fleuri, & qu'elle ait eu de la prosperité, de la pompe, & de l'esclat en Angleterre, és Païs-Bas, & en quelques autres endroits de l'Allemagne, comme le reconnoist aussi M. A. & que puis que les paroles du Seigneur ont bien permis que l'Eglise pendant ces temps là ait eu de la tranquillité, de la prosperité & de la pompe, sans que pour cela on les ait effacées des livres de l'Evangile, elles permettront bien aussi qu'elle en ait encores ci apres, comme Saint Iean nous l'enseigne en ce chap. 20. de l'Apocalipse, & que pour cela il ne sera point necessaire d'effacer des liures de l'Evangile les paroles du Seigneur. Quand M A. dit que la raison de nostre communion auec Christ & avec sa Croix & ses souffrances, resiste & contredit à cette pompe & manificence à venir de l'Eglise, ie croirai luy respondre pertinemment, lui disant qu'elle n'a point empesché l'estat pompeux & manifique de l'Eglise des siecles passez. Quand il dit qu'il faudra que l'Escole de nostre Seigneur Iesus Christ change de livrée sous cette tranquillité & prosperité à venir, ie croirai lui respondre pertinemment, luy disant qu'elle n'en a pas changé

en sa tranquillité & prosperité des siecles susmentionnez; & ainsi des autres & semblables obiections que M. A. entasse les vnes sur les autres, & par lesquelles il s'imagine que cette trãquillité & prosperité de l'Eglise en la terre est renversée & detruite; car si nonobstãt toutes telles obiections on a veu l'Eglise avoir de la tranquilité, de la prosperité & de la pompe en la terre, sous les regnes de Constantin, des Theodoses, & autres Princes Chrestiens, au temps mesme que le Dragon estoit en liberté; pourquoi n'en pourra elle pas auoir ci apres lors que la Beste aura esté exterminée, & le Dragon estroitement empriſonné?

De cette exposition sommaire du 20. de l'Apocalipse, resulte vne chose qui est claire & evidente, assauoir que l'homme de peché, le fils de perdition, qui est le faux Prophete de la Beste, ne subsistera pas iusqu'à la fin du monde, comme M. A. le veut & le dit p. 126.

Et par consequent que l'avenement du Seigneur pour le deconfire & abolir, n'est pas sa derniere apparition pour iuger le monde, comme aussi M. D. L. P. l'a montré pages 593. & 594. de son Commentaire.

CHAP. III.

Exposition plus particuliere des dix premiers versets du chap. 20. de l'Apocalipse.

SAINT Iean en suite de ce qu'il a representé en la fin du chap. 19. nous dit en ce 20.

v. 1. Qu'apres cela, il vit vn Ange descendant du Ciel, qui avoit la clef de l'abisme & vne grande chaine en sa main.

2. Lequel saisit le Dragon, le vieil Serpent, qui est le diable & Satan, & le lia pour mil ans.

3. Et le ietta en l'abisme & scella sur lui afin qu'il ne seduise plus les nations iusqu'à ce que les mil ans soient accomplis, & puis apres il faut qu'il soit delié pour vn peu de temps.

Le sommaire de cela est, qu'apres que la Beste & le faux Prophete eurent esté pris tout vifs, & iettez en l'estang de feu & de souffre, Saint Iean vit vn Ange descendre du Ciel, aiant en sa main la clef de l'abisme & vne grande chaine, lequel saisit le Dragon, le lia de cette chaisne & l'empriſonna en l'abisme, puis ferma

la porte & y appoſa vn ſeau ; & cela afin que le Dragon eſtant ainſi reſerré ne ſeduiſe plus les nations, c'eſt à dire, qu'il ne les pouſſe ni ne les incite plus à perſecuter l'Egliſe ; car c'eſt de cette ſorte de ſeduction qu'il eſt parlé ici, comme il appert, du v 8. Ie ne m'arreſterai point ici ſur l'expoſition de cét *Ange*, de cette *clef*. & de cette *chaiſne* qu'il tenoit en ſa main, ni ſur la cloture de *la porte de l'abiſme*, ni ſur l'appoſition *du ſeeau* ; toutes ces choſes aiant eſté par le menu expliquées par M. D. L. P. duquel mon deſſein n'eſt pas de tranſcrire ici le Commentaire, ioint que ce n'eſt pas ſur ces choſes là que nous ſommes en conteſtation ; ie dirai ſeulement que par ces diuerſes circonſtances qui nous ſont ici repreſentées, que le Dragon *fut pris, lié d'vne chaiſne, qu'il fut ietté en l'abiſme, que la porte en fut fermée & vn ſeau y apposé*, il nous eſt donné à entendre, que cette priſon du Dragon pendant mil ans, ſera ſi eſtroite & ſi reſſerrée qu'il n'en pourra ni ſortir ni ſe porter à faire aucun mal à l'Egliſe.

La Beſte & ſon faux Prophete aiant eſté entierement exterminez, comme il a eſté dit en la fin du chap. precedent, & le Dragon eſtant retenu très eſtroitement empriſonné pour l'eſpace de mil ans, comme il vient d'eſtre repreſenté, il s'enſuit que l'E-

gliſe ainſi affranchie de ces trois furieux & violens ennemis, qui ſeuls la tourmentoient & lui faiſoient la guerre, ſe trouue neceſſairement en vne pleine liberté & tranquillité, & que delà en auant elle fleurira & proſperera pendãt ces mil ans qu'elle eſtendra ſes rameaux comme hauts cedres, qu'elle en couurira les montagnes
Pſ. 80 10. 11. ainſi qu'elle auoit fait autrefois ſous le regne de Salomon, & qu'elle remplira toute la terre, comme il eſt dit Dan. 2. 35. & c'eſt auſſi ce que Saint Iean nous declare enſuite diſant.

v. 4. *Alors ie vis des Trones ſur leſquels s'aſſirent des gens, & le Iugement leur fut donné.* Et ie vis *les ames des decapitez pour le temoignage de Ieſus & pour la parole de Dieu, & qui n'auoient point adoré la Beſte ni ſon image, & qui n'auoient point pris ſa marque en leurs fronts ou en leurs mains, leſquelles viuroient & regneroient auec Chriſt mil ans.*

Sur ce que Saint Iean dit ici *qu'il vit des Trones ſur leſquels s'aſſirent des gens*, il faut remarquer & conſiderer ſon ſtile ordinaire, en la repreſentatiõ qu'il nous fait de ſes viſions, qui eſt d'exprimer en dernier lieu ce qui eſt de plus principal en la viſion : ainſi chap. 4 v. 2. *voici vn Trône & quelqu'vn aſſis deſſus*, pour dire, voici quelqu'vn aſſis ſur vn Trône, & au v. 4.

du mesme chap. *Alentour du Trône il y avoit vingt-quatre sieges, & ie vis sur les sieges vingt-quatre Anciens*, pour dire, ie vis alentour du Trône vingt quatre Anciens assis sur vingt-quatre sieges : ainsi encores chap. 6. v. 2. *Ie regardai & voici vn cheual blanc, & celui qui estoit assis dessus avoit vn Arc*, pour dire ie regardai & voici vn homme aiant vn Arc, qui estoit monté sur vn cheval blanc; & ainsi és versets 4. 5. & 8. du mesme chap. ainsi encores chap. 14. v. 14. *voici vne nuée blanche & quelqu'vn assis dessus*, & au v. 11. de ce chap. 20. *Ie vis vn grand Trône blanc & quelqu'vn assis dessus*, pour dire ie vis quelqu'vn assis dessus vn grand Trône blanc. Ainsi donc ce qui est dit icy, *alors ie vis des Trônes sur lesquels s'assirent des gens & le iugement leur fut donné*, veut dire, *Alors ie vis des gens qui s'assirent sur des Trônes ausquels le iugement fut donné* : car ici la conionction *Et*, est mise pour le pronom relatif *à qui*, ou *ausquels*, selon le stile ordinaire de l'Escriture, dont les exemples sont sans nombre au vieil & au nouueau Testament. Et par *ces gens qui s'assirent sur des Trônes*, sont signifiez les fideles qui vivront sur la terre, au temps de la destruction de la Beste & de l'empriſonnement du Dragon, appellez *les Saints du Souverain*. Daniel chap. 7. v. 18, 22. 27.

A cette seance sur des Trônes, Saint Iean aioute *que le iugement leur fut donné*, c'est à dire que la puissance & l'authorité de regir, conduire & gouverner les peuples leur fut donnée: car comme l'a montré M. D. L. P. les mots de *Iuges, de Iuger & de Iugement*, se mettét souvent en l'Escriture pour *Gouuerneurs & Dominateurs*, pour *Gouverner & Dominer*, & pour *Gouvernement & Domination* : par cette addition donc est expliqué ce que veut dire & signifier cette *seance sur des Trônes*, assauoir
Dan. la Seigneurie & la domination sur la terre,
7. 21. laquelle Daniel aussi nous declare quand il
22. 27. dit, qu'il considera comme la petite corne de la quatriesme Beste faisoit la guerre aux Saints & les surmontoit, iusqu'à ce que l'Ancien des iours fust venu; assauoir pour en faire la vengeance & la punition, & *alors le Iugement fut donné* aux Saints *du Souverain, & le temps vint que les Saints obtinsent le Roiaume, à ce que le Regne & la Seigneurie & la grandeur des Roiaumes qui sont sous tous les Cieux, soit donné au peuple des Saints du Souverain, & toutes les Seigneuries lui serviront & lui obeiront.* Voila quel sera l'estat de l'Eglise sur la terre, apres l'abolition de la Beste & de son faux Prophete, & pendant les mil ans de l'empriſonnement de Satan. Et voila aussi quelle est & en quoi consiste proprement

& principalement, cette premiere resurrection mentionnée en la fin du verset suivant.

Mais pource que pendant que la Beste faisoit la guerre aux Saints & les surmontoit, elle ne se contentoit pas de les mettre à mort, mais de plus les fletrissoit ignominieusement, les declaroit Heretiques, anathematisoit leur memoire, & adiugeoit leurs ames aux Enfers pour y estre tourmentées comme ennemies de Dieu, de son seruice & de toute pieté, le Saint Esprit pour nous representer plus pleinement l'establissement de l'Eglise en toute gloire & dignité, apres auoir parlé de la splendeur & manificence des fideles qui vivront de là en auant sur la terre, vient ensuite à parler ici des fideles decedez sous & pendant la Tirannie & domination de la Beste; & desquels elle avoit rendu le nom & la memoire odieuse & abominable entre les hommes; & venant à parler de ces fideles là, il fait mention, non de leurs corps parce qu'ils n'estoient plus & estoiét consumez soit par la terre, soit par les oiseaux du Ciel, soit par les Bestes de la terre ausquelles la Beste les avoit exposez; mais il parle seulement de leurs ames, qui subsistoient & restoient apres la consomption de leurs corps. Saint Iean donc ajoute en ce verset, qu'il *vit les ames*

des decapitez pour le témoignage de Iesu & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point adoré la Beste ni son image, & qui n'avoient point pris sa marque en leurs fronts ou en leurs mains, lesquelles vivroient & regneroient avec Christ mil ans, assauoir pendant les mil ans du regne & de la prosperité de l'Eglise, & de l'empriſonnement du Dragon.

Ce qui est dit en ce lieu, *qui n'avoient point adoré la Beste ni son image, & qui n'avoient point pris sa marque en leurs fronts & en leurs mains, &c.* montre vne manifeste relation de ceci à ce qui a precedé, & qui a esté dit au chap. 13. v. 12. 15. 17. & chap. 19 v. 20. & que c'en est ici vne suite; & montre encores, que ces mil ans de la prosperité de l'Eglise, & de la vie & du Regne des ames des decapitez, ne doivent & ne peuvent commencer qu'apres la destruction de la Beste, qui tant qu'elle subsistera se fera adorer & prendre sa marque, & persecutera & mettra à mort ceux qui refuseront de le faire.

Il est dit de ces ames, non *quelles aient esté assises sur les Trônes, ni que le iugement leur ait esté donné*, cela regarde les fideles vivans alors sur la terre & leur appartient: mais il est dit *qu'elles vivroient & regneroient avec Christ mil ans.* Nous sçavons tous que les ames sont immortelles, & con-

venons que conformement à ce qui nous eſt enſeigné en l'Eſcriture, les ames de tous les fideles ſortans de ce monde, ſont éleuées au Ciel, & portées au Sein d'Abraham, pour attendant la reſurrection de leur corps, y ioüir d'vne heureuſe & glorieuſe vie. Or cette vie commune aux ames de tous les fideles, & en poſſeſſion de laquelle chacune d'elles eſt introduite au moment de ſa ſeparation d'avec ſon corps, n'eſt & ne peut point eſtre celle dont il eſt ici parlé, laquelle eſt repreſentée comme vne vie nouvellement conferée à chacune d'elles, & dont ces ames dés long temps recueillies au Ciel ne iouïſſoient pas auparauant, & qui ne leur eſt donnée qu'enſuite de la deſtruction de la Beſte, de l'empriſonnement du Dragon & de cette ſeance ſur les Trônes. Cette vie donc & ce regne dont les ames des decapitez ſont dites ici ioüir avec Chriſt, eſt à mon opinion, la manifeſtation & la reconnoiſſance de la vie & du regne dont ces ames là ioüiſſoient, ſelon que c'eſt le ſtile de l'Ecriture, quand vne choſe vient en evidence & a eſtre reconnuë exiſter, d'en parler comme ſi elle commençoit ſeulement alors à eſtre & à ſe faire; & de dire qu'vne choſe eſt, lors qu'on vient à reconnoiſtre qu'elle eſt; ainſi Elie dit aux Iſraëlites Idolatres, *reclamez le nom de vos* 1. *Rois* 18. 24.

Dieux, & moi ie reclamerai le nom de l'Eternel, & que celui qui aura exaucé par feu, celui là soit Dieu, &c. c'est à dire, soit reconnu estre Dieu. Et Saint Paul parlant des
Rom. 3. 3. 4. Iuifs rebelles, dit *leur incredulité aneantira elle la foy de Dieu; ainsi n'auienne, mais Dieu soit veritable & tout homme menteur,* c'est à dire, soit reconnu veritable. Et ail-
2. Cor. 4. 7. leurs: *Nous auons ce tresor en des vaisseaux de terre, afin que l'excellence de cette force soit de Dieu & non point de nous, &c.* c'est à dire, soit reconnu estre: suiuant cela, les ames de ceux que la Beste avoit fait mourir pour le témoignage de Iesus & pour la parole de Dieu, sont dites ici *vivre & regner avec Christ*, pource qu'au lieu qu'és siecles precedens, & pendant la subsistance de la Beste, ces ames là estoient anathematisées & tenuës pour releguées és peines éternelles, comme impies & detestables, elles seront alors & de là en avant, reconnuës estre bien heureuses, vivantes & regnantes avec Christ.

Cette vie & ce regne avec Christ, des ames des decapitez pour le témoignage de Iesus, est vne suite de la seance des fideles sur des Trônes, & y a ici quelque chose d'approchant de ce qui avient és rebellions des villes contre leurs Princes; pendant cette rebellion les fideles & affectionnez serviteurs du Prince, sont entierement

mal traitez, contraints de se cacher & de s'enfuïr, & ceux qu'on peut apprehender sont empriſonnez, condamnez & executez ignominieuſement à mort par les mains des boureaux, comme deloiaux à leur patrie & ennemis du bien public. Le Prince enſuite de cela venant à ſe rendre maiſtre de telles villes, fait punir tous les rebelles, donne le gouvernement & les charges publiques à ceux qui lui ſont demeurez fideles, & pour ceux qu'on a deshonorez & fait mourir ignominieuſement, & qu'on a qualifiez ennemis du bien public & traitres à la patrie, il fait retirer leurs corps des gibets où les mutins les avoient attachez, les fait enterrer ſolemnellement & avec honneur, ordonne que leur nom & leur memoire demeurera honorable & glorieuſe à la poſterité, les reſtablit en leur bonne fame & renommée, & repare en cette ſorte l'opprobre & l'ignominie qui leur auoit eſté faite pource qu'ils lui eſtoient demeurez fideles. Ainſi le Seigneur aiant exterminé la Beſte, ſon faux Prophete & leurs adherens qui s'eſtoient rebellez contre lui, & qui avoient perſecuté & mis à mort ſes fideles ſerviteurs, eleué en honneur & dignité ceux qui ont perſeveré à lui eſtre fideles; & quant à ceux que la Beſte & ſon Prophete ont fait mourir honteuſement, & ont couvert

d'opprobre & d'ignominie cõme s'ils euſſent eſté ennemis de toute pieté & religion, il les declare & fait reconoiſtre pour ſes fideles, affectionnez & bien aimez ſerviteurs. Et cela eſt vne eſpece de reſurrectiõ. Que ſi on deſire pour ces Ames, quelque accroiſſement de vie & de beatitude plus reelle, i'ajouſterai qu'au chap. 6. v. 9 de l'Apoc. S. Iean dit, qu'il vit ſous l'Autel les ames de ceux qui avoient eſté mis à mort, pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils avoient maintenu, leſquelles crioient à haute voix diſant, Iuſques à quand Seigneur qui es Saint & veritable, ne iuges tu point & ne venges tu point noſtre ſang de ceux qui habitent ſur la terre? & eſt ajouſté, que des robbes blanches furent données à chacune d'elles, & qu'il leur fut dit, qu'elles ſe repoſaſſent encores vn peu de temps, iuſques à ce que fuſſent accomplis leurs compagnons de ſervice, & leurs freres, qui devoient eſtre mis à mort comme eux. On voit en ſuite au chap. 18. auquel eſt deſcrite la ruine de Babilon, & repreſentée l'execution de cette vengeance demandée par les Ames qui eſtoient ſous l'Autel, on voit, dis-je, que le Ciel & les Saints Apoſtres & Prophetes ſont commandez de s'éjoüir pour la vengeance que le Seigneur venoit de prendre de Babilon à cauſe

d'eux; là par *le Ciel* sont, selon le stile de l'Ecriture, entendus ceux qui resident au Ciel, ainsi que par *la Terre*, sont ordinairement sinifiez ceux qui habitent sur la terre, & ainsi est il dit, *que toute la terre estoit d'vn langage & d'vne mesme parole.* Gen. 11. 1. Item, *que toute la terre s'emerveillant alla apres la Beste.* Apoc. 13. 3. Et par ces *residens au Ciel*, ne peuvent pas en ce lieu là estre entendus les Anges, mais les Ames des Martirs recueillies au Ciel: car ce n'estoit pas pour l'amour des Anges que Dieu avoit pris vengeance du Babilon, c'estoit pour l'amour de ces Ames representées sous l'Autel, lesquelles l'avoient demandée, & auxquelles elle avoit esté promise: & lesquelles Ames sont manifestement ces Ames des decapitez pour le tesmoignage de Iesus, & pour la parole de Dieu, desquelles il est parlé au 20. chap. de l'Apoc. v. 4. car ce qui est dit là que ces Ames *estoient les Ames des decapitez pour le témoignage de Iesus, & pour la parole de Dieu:* montre assez clairement que ce sont ces mesmes Ames des Martirs *mis à mort pour la parole de Dieu, & pour le témoignage qu'ils avoient maintenu*, representées sous l'Autel au ch. 6. & où elles sont representées tristes, affligées, & se complaignant à Dieu des violences à elles faites, & de leur sang injustement épandu durant le regne & la Apoc. 6. 9.

domination de la Beſte, dont elles demandent vengeance à Dieu, qui finale-
Apoc. ment la prent, & qui la prenant exhorte
18.20. ces Ames là à depoſer de là en avant leur deüil & leur triſteſſe, & à s'éjoüir de l'execution de la vengeance qu'elles lui avoient demandée. De ces choſes on peut fort bien inferer, que cette vie & ce regne des Ames des decapitez pour le témoignage de Ieſus, & pour la parole de Dieu (dont il eſt parlé Apocal. 20. v. 4.) eſt l'iſſuë de leur ſuſdite triſteſſe, & la lieſſe à elles donnée par la deſtruction de la Beſte, & par la vengeance faite de leur ſang épandu. Et ce n'eſt pas vne choſe invſitée à l'Ecriture, de ſinifier par le mot de *vivre*, le ſentiment d'vne grande joie, & d'vn grand contentement, ainſi Pſe. 22. 27. *Ceux qui cherchent l'Eternel le loüeront, voſtre cueur vivra à perpetuité*, c'eſt à dire, s'éjoüira, & 1. Theſſ. 3. 8. *Car maintenant vivons nous ſi vous vous tenez fermes au Seigneur*, c'eſt à dire, nous nous éjouïſſons grandement. *Mil ans, &c.* Si on veut rapporter cela à la vie & au regne des ames des decapitez, le ſens ſera, qu'elles vivront & regneront auec Chriſt pendant tous ces mil ans, ce qui ne denote pas, que leur vie & leur regne doiue finir avec ces mil ans, mais ſinifie ſimplement, qu'elles ſeront reconnuës vivre & regner tout

ce

ce temps-là sans interruption: mais i'estime que ces *Mil ans* se rapportent à la seance sur les Trônes, laquelle est dite ici devoir durer mil ans, c'est à dire autant que l'empriſonnement du Dragon: & telles trajections ſont familieres à l'Ecriture, ainſi Exode 12. 15. *Quiconque mangera du pain levé depuis le premier iour iuſques au ſeptieſme, ſa perſonne ſera retranchée d'Iſraël*, il y a en l'Hebrieu, *quiconque mangera du pain levé, ſa perſonne ſera retranchée d'Iſraël depuis le premier iour iuſqu'au ſeptieſme.* Et Deut. 6. 3. *afin que vous ſoiez grandement multipliez au païs decoulant de lait & de miel, ainſi que l'Eternel le Dieu de tes peres l'a dit.* Il y a en l'Hebrieu, *afin que vous ſoiez grandement multipliez, ainſi que l'Eternel le Dieu de tes peres l'a dit au païs decoulant de lait & de miel.* Item Deut. 22. 25. *Alors l'homme qui aura couché avec elle mourra lui ſeul*, il y a en l'Hebrieu, *alors mourra l'homme qui aura couché avec elle ſeul.* Telles trajections ſont ordinaires à l'Eſcriture. Apres cela Saint Iean ajoute.

Au v. 5. *Mais le reſte des morts ne reſuſcita point, que les mil ans ne fuſſent accomplis, cette eſt la premiere reſurrection, &c.* Il y a ici vne figure qu'on appelle és Eſcoles *Hiſteron Proteron*, par laquelle on exprime en dernier lieu, ce qui devoit eſtre mis au premier; ainſi il faut prendre ceci

comme s'il estoit dit; *Cette est la premiere resurrection, & quant au reste des morts il ne resuscita point que les mil ans ne fussent accomplis.* Cette premiere resurrection dont il est ici parlé, peut bien en quelque sorte estre rapportée à tout le verset precedent, mais elle conviét proprement & principalement à la premiere partie dudit verset, assavoir à la seance de ces gens sur des Trônes, & à la domination qui leur fut donnée; & ce qui est ajoûté au 4. verset touchant les ames des decapitez, n'est qu'vne appendice & vne dependance de cette premiere partie, comme il a esté ci devant montré. *Par cette resurrection* donc, est proprement & principalement finifiée la délivrance de l'Eglise Chrestiene, de la calamité & desolation lamentable en laquelle la furieuse persecution du Dragon, de la Beste & du faux Prophete l'avoit reduite, & son restablissement, *en cet estat renommé en la terre* duquel a parlé Esaïe. Car c'est le stile de l'Ecriture d'appeller du mot de *mort*, vne grande affliction & calamité, de laquelle la delivrance est ensuite qualifiée vne *resurrection*. Ainsi Exod. 10. 17. Pharao dit à Moïse, *flechissez l'Eternel vostre Dieu par prieres, afin qu'il retire de dessus moi cette mort*; entendant par cela les sauterelles que Dieu avoit fait venir sur le pais d'Egypte, dont il demande la deli-

Esa. 62 7.

vrance. Ainsi David parlant des dangers mortels dont Dieu l'avoit retiré, dit que *Dieu a fait remonter son ame du sepulcre, qu'il lui a rendu la vie.* Item *que les cordeaux du sepulcre l'avoient ceint, que les laqs de la mort l'avoient surpris.* Et Saint Paul parlant des dangers mortels ausquels il estoit continuellement exposé pour le nom de Christ, dit *qu'il meurt par chacun iour.* Item que *Dieu qui ressuscite les morts l'avoit delivré d'vne fort grande mort.* Et qu'il surpassoit les faux Docteurs qui le vouloient deprimer *en trauaux, en batures en prisons & en morts souuentefois.* Voiez aussi Esaïe 26. 18. 19. Mais sur tout est considerable le chap. 37. d Ezechiel, auquel le peuple des Iuifs plongé & detenu en vne miserable servitude & calamité par la Babilon Chaldeene, est figuré par vne grande multitude d'os d'hommes morts espars ça & là, & en suite la delivrance de cette calamité & desolation est representée par vne resurrection; de mesme aussi la delivrance de l'Eglise Chrestienne de la calamité & desolation en laquelle la Babilon Anti-Chrestienne l'avoit reduite & detenuë, est pareillement appellée ici vne *resurrection*, & par Saint Paul vne *vie d'entre les morts.* Cette resurrection est dite *la premiere resurrection*, par relation à la resurrection derniere vniverselle, qui sera

Pse. 30. 4. *Pse.* 18. 6. 1. *Cor.* 15. 31. 2. *Cor.* 1. 9. 10. 2. *Cor.* 11. 23. *Rom.* 11. 15.

l'entiere, parfaite, finale & eternelle delivrance & glorification de l'Eglise au dernier iour, & de laquelle aussi il est ici parlé ensuite v. 12. & 13. & encores par relation à la resurrection qui avoit esté premierement representée au 37. d'Ezechiel, comme il se connoist par les Articles apposez au texte Grec ἀυτη ἀναστασις ἡ πρώτη, *c'est-là cette premiere resurrection qui a esté ci deuant representée en l'Escriture*, & est cette exposition confirmee par la mention que Saint Iean fait en suite de la guerre de Gog & Magog contre l'Eglise, laquelle guerre est aussi representée en Ezechiel immediatement apres la resurrection du 37. ch. Car il est sans difficulté & a remarquer qu'en ce 37. chap. d'Ezechiel n'est pas simplement representée la delivrance de l'ancien peuple Iudaïque de la captiuité Babilonique, mais que de plus le Saint Esprit sous la figure de la delivrance de l'Ancien Israël hors de la persecution & captiuité de l'Ancienne Babilon, nous y a formellement figuré & representé la delivrance du nouveau Israël de Dieu hors de la persecution & captiuité de la nouvelle Babilon. Cela se voit de ce que la plus part des choses qui sont dites au 37. d'Ezechiel, conviennent beaucoup mieux à la captiuité & à la delivrance du nouveau Israël, que non pas à la captivité & à la delivrance de l'Ancien.

Ainſi ce qu'Ezechiel dit v. 2. *qu'il vit vn fort grand nombre d'os fort ſecs*, convient beaucoup mieux au nouueau Iſraël qu'à l'Ancien, car le nombre du peuple Chreſtien ſurpaſſe de beaucoup le nombre du peuple Iudaïque; & les os du peuple Chreſtien, duquel la captivité eſt de douze cens ſoixante ans, doivent eſtre beaucoup plus ſecs, que les os du peuple Iudaïque, duquel la captivité n'a eſté que de ſeptante ans. Cette *venuë auſſi de l'Eſprit des quatre vents*, c'eſt à dire des quatre parties du monde; pour remettre en vie ces morts, convient beaucoup mieux au peuple Chreſtien qu'au peuple Iudaïque. Ce qui eſt dit v. 11. *noſtre attente eſt perduë, c'en eſt fait pour nous*, convient beaucoup mieux à la longue captivité de douze cens ſoixante ans du peuple Chreſtien, que non pas à la captivité de ſeptante ans du peuple Iudaïque. Ce qui eſt dit v. 16. & ſuivans de la reünion d'Ephraïm auec Iuda, & *qu'ils n'auront qu'vn Roi pour Roi, qu'ils ne ſeront plus deux nations, que David ſera Roi ſur eux, qu'eux tous n'auront qu'vn ſeul Paſteur, &c.* ces choſes là ne conviennent nullement à l'ancien Iſraël, qui n'en a point veu l'accompliſſement, & qui n'a iamais eſté reüni depuis ſa diviſion ſous Roboam, mais conviennent entierement à l'Iſraël du nouueau Teſtament, qui ſera

vn iour tout reüni, quand Dieu ramenera toute la nation Iudaïque à sa connoissance, & qu'il ne fera des Iuifs & des Gentils qu'vn peuple, qu'eux tous n'auront qu'vn Roi assavoir Iesus Christ, qu'eux tous n'auront qu'vn seul Pastaur, & qu'alors, *il n'y aura qu'vn seul troupeau & vn seul Berger*, selon que le Seigneur l'a aussi predit. Par ces choses il appert clairement, que la Prophetie & la resurrection du 37. Chap. d'Ezechiel ne regarde pas seulement l'ancienne Eglise Iudaïque, mais aussi & principalemẽt la nouvelle Eglise Chrestienne, à laquelle elle convient beaucoup plus pleinement qu'à la Iudaïque, & qu'ainsi la conjecture est evidente que Saint Iean disant: *C'est là cette premiere resurrection*, a eu esgard à la resurrection d'Ezechiel, & qu'il y a voulu porter nos pensées.

Iean. 10.16.

Par ce que S. Iean ajoûte, que *le reste des morts ne ressuscitera point que les mil ans ne soient accomplis*, il signifie que les fideles decedez és siecles qui ont precedé la domination de la Beste, qui n'ont point ressenti sa cruauté ni ses persecutions, ne recevront aussi aucun avantage de sa ruine, & n'en auront aucun accroissement de gloire, qu'ainsi ils n'auront point de part en cette premiere resurrection mais seulement en la seconde, qui se fera apres les mil ans, quand leurs ames seront reünies à

leurs corps.

Apres cela S. Iean ajoûte au v. 6. *Bien-heureux & Saint est celui qui a part à la premiere resurrection, la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu & de Christ, & regneront avec Christ mil ans* La premiere resurrection convient proprement & principalement aux fideles qui vivront sur la terre, apres la destruction de la Beste & l'empriſonnement du Dragon, comme il a esté montré ci-deuant, neantmoins les ames des decapitez pour le tesmoignage de Iesus, & de ceux qui n'ont point adoré la Beste ni pris sa marque, y ont aussi quelque part, comme il a aussi esté dit, & que Saint Iean le confirme en ce verset; c'est donc aux ames de ceux-là, que convient & appartient ce qui est dit en ce verset, & que le Saint Esprit a ajoûté pour fortifier ceux qui avoient à vivre & à souffrir sous la tirannie & persecution de la Beste, & pour les consoler contre l'opprobre & le diffame auquel ils voioient qu'estoient entre les habitans de la terre, le nom & la memoire des Martirs & des fideles Serviteurs de Dieu leurs freres decedez, & auquel aussi eux estoient exposez, & le seroient encores apres leur mort: de plus il y a ici vne opposition entre ces decapitez & autres fideles Serviteurs de Dieu decedez, & les zelez servi-

teurs & defenseurs de la puissance & de l'autorité de la Beste, lesquels sectateurs pendant leur vie, ont esté estimez & honorez des hommes, comme les piliers & soustiens de la Religion & pieté Chrestienne, & apres leur mort ont esté beatifiez, canonisez & adorez comme des demi Dieux. Par ce qui est dit ici donc est signifié que quoi que ces decapitez & leurs confreres aient esté declarez heretiques, anathematisez & adiugez aux enfers par la Beste & son faux Prophete, ils sont pourtant bien heureux & Saints, & que la mort seconde n'a aucun droit ni pouvoir sur eux, & que ce sont eux & non les sectateurs de la Beste qui sont les vrais serviteurs de Dieu & de Christ, que ce sont eux qui se tiennent devant son Trône, qui le servent iour & nuit en son Temple, comme il est dit au ch. 7. v. 15. ce sont eux dis-je & non pas ces faux Docteurs que la Beste & son faux Prophete ont beatifiez & canonisez. Ainsi est ici opposé le iugement du Saint Esprit au iugement du monde.

v. 7. *Et quand les mil ans seront accomplis Satan sera delié de sa prison, &c.* Par ces *mil ans*, sont signifiez les mil ans de l'emprisonnement du Dragon dont v. 2. & il appert par ce qui est dit ici, que le Dragon ne sera mis en liberté qu'à la fin de ces mil ans-là, & que pendant ce temps-là, il

laissera l'Eglise en repos & en tranquillité sans lui mal faire.

v. 8. *Et sortira pour seduire les nations qui sont sur les quatre coins de la terre Gog & Magog, pour les assembler en bataille, dont le nombre est comme le sablon de la mer* La prison de Satan l'avoit bien privé de la puissance de mal faire à l'Eglise, mais elle ne lui en avoit pas osté la volonté, ni n'avoit rien diminué de la haine qu'il lui porte, comme il se voit de ce qu'aussi-tost qu'il est remis en liberté, il se porte à lui faire la guerre. *Pour seduire les nations &c.* c'est pour les inciter & pousser à faire la guerre à l'Eglise, comme il appert de ce qui suit, *pour les assembler en bataille*, & ainsi la seduction dont il est parlé tant ici qu'au 3. verset, n'est pas, ainsi que veut M. A. vne seduction à peché & à Idolatrie, à quoi les nations sont assez enclines & portées, & n'ont point besoin de seduction pour cela. Par *ces nations*, sont signifiez Gog & Magog, qui sont ici denommez ainsi qu'au chap. 38. d'Ezechiel, d'où appert le rapport qui est entre cette Prophetie & celle d'Ezechiel, qui a des-ja esté remarqué: celui qui desirera vne plus ample explication de ces choses pourra la voir dans le Commentaire de M. D. L. P. que ie n'estime pas à propos de repeter ici, nostre contestation avec M. A. n'é-

ſtant pas ſur ces points-là.

v. 9. *Et ils ſont montez ſur la largeur de la terre, & ont environné le Camp des Saints & la Cité bien aimée, mais il deſcendit du feu du Ciel de par Dieu qui les devora, &c.* Ainſi en Ezech. chap. 38. v. 22. le Seigneur dit, qu'il *fera pleuvoir ſur Gog & Magog & ſur ſes bandes, & ſur les grands peuples qui ſeront avec lui, pluie debordée, pierres de greſle, feu & ſouffre*; pour le ſurplus, on le peut voir dans le Commentaire de M. D. L. P.

v. 10. *Et le Diable qui les ſeduiſoit, fut jetté en l'eſtang de feu & de ſouffre, là où eſt la Beſte & le faux Prophete, & ils ſeront tourmentez iour & nuit és ſiecles des ſiecles.* Comme lors que la Beſte & le faux Prophete aſſemblerent leurs armées pour donner bataille à l'Egliſe & à ſon Roi, la punition que Dieu fit d'eux fut ſoudain ſuivie de celle du Dragon qui les incitoit & animoit, lequel fut pris, enchaiſné & empriſonné pour mil ans, ſelon qu'il a eſté dit au commencement de ce chapitre, ainſi la punition de Gog & Magog, qui s'eſtoient aſſemblez pour donner bataille à l'Egliſe, a eſté bien toſt ſuivie de celle de ce vieil ſerpent qui les ſeduiſoit & pouſſoit; mais comme les Iugemens de Dieu vont croiſſant & s'augmentant ſur les meſchans qui s'obſtinent en leurs malices, auſ-

si cette seconde punition du Dragon est bien plus grieve que la precedente ; car au lieu qu'en la precedente il fut seulement mis en prison pour mil ans : ici il est ietté en l'estang de feu & de souffre pour y estre continuellement tourmenté és siecles des siecles.

Où est la Beste & le faux Prophete, &c. Qui y avoient esté ietez mil ans auparavant, comme il apert par la conference du 20. verset du chap. 19. avec le 2. v. de ce chap. 20. Ensuite de cette derniere & finale punition du Dragon, Saint Iean ajoûte & descrit la derniere apparition du Seigneur pour iuger le monde.

CHAP. IV.

Auquel eſt répondu à l'objection que M. A. fait contre cette tranquilité & proſperité de l'Egliſe, que Noſtre Seigneur a dit que ſon regne n'eſtoit pas de ce monde.

M. A. qui ne veut pas cette tranquilité & proſperité de l'Egliſe, s'efforce de la combatre par diverſes objections, dont les vnes ſont generales & les autres particulieres, les generales ſont que Ieſus Chriſt a dit *que ſon regne n'eſt pas de ce monde.* Item *Que la Croix eſt vne condition inſeparablement annexée à l'Evangile* Nous reſpondrons en ce chap. à la premiere, aſſavoir que le Seigneur a dit *que ſon regne n'eſt pas de ce monde.*

Ces paroles de noſtre Seigneur, *mon Roiaume n'eſt pas de ce monde,* ne nuiſent ni ne font aucun preiudice à la tranquillité & proſperité de l'Egliſe en la terre, predite & enſeignée par Saint Iean au 20. de l'Apocalipſe, & n'eſt pas beſoin en poſant

cette prosperité de les effacer des livres de l'Evangile, comme le dit M. A. en se taillant; mais il faut en bien entendre le sens & le but. P. 44.

Pour cela il faut considerer à qui, quand, & sur quel sujet le Seigneur les a dites; il les a dites non à ses Disciples pour les instruire, mais à Pilate Paien & Gouverneur pour l'Empereur en la Iudée; & les lui a dites lors que les Iuifs le lui avoient amené lié, & qu'ils le lui presentérent afin qu'il le condamnast à la mort.

L'occasion & le sujet sur lequel il les a dites, n'est nullement celui de ses souffrances, comme dit M. A. & qu'il veut qu'on le considere singulierement, ç'a esté la qualité de la calomnie & fausse accusation des Iuifs, qui l'aians condamné à la mort en leur Conseil, pour ce qu'il s'estoit dit fils de Dieu, ne jugerent pas que cette accusation fust assez puissante en l'esprit de Pilate pour l'induire à le condamner; c'est pourquoi ils lui supposerent vn autre crime, assauoir de defendre de paier le tribut à Cesar, & de se dire estre le Christ, le Roi, estimans que sur vne telle accusation Pilate ne pourroit ni n'oseroit l'absoudre & le delivrer, de peur d'encourir l'indignation de Cesar. Sur cette accusation donc, Pilate venant à interroger le Seigneur s'il estoit le Roi des Iuifs, il lui re- P. 46. Luc 23.2. Iean 19.12.

pondit qu'il estoit veritablement Roi, mais que *son Roiaume n'estoit pas de ce monde.*

Il faut remarquer sur cela, que les Iuifs s'imaginoient que le Christ seroit vn Roi triomphant, semblable aux Monarques du monde, & que par force d'armes il subiugueroit & s'asserviroit les Rois & les Princes de la terre. Pilate aussi avoit cette pensée, que nul qui ne fust ni Roi ni Prince, ne pouvoit se faire Roi & Monarque, ni former vn Roiaume sans dépouiller les autres Princes de leurs Estats; & qu'ainsi Iesus-Christ qui n'avoit pas vn pouce de terre, ne pouvoit aspirer à la Roiauté, ni prendre la qualité de Roi, autrement qu'avec dessein d'oster à l'Empereur la Iudée, de laquelle il estoit possesseur; ainsi le Seigneur estant accusé par les Iuifs de se qualifier Roi, & lui s'estant à la demande de Pilate auoüé tel, c'estoit donner à Pilate l'impression qu'il pretendoit, & pensoit à oster à l'Empereur quelque partie de ses païs. Sur vne telle pensée de Pilate, le Seigneur lui aiant dit qu'il estoit Roi, ajouste pour lui oster tout ombrage, que son Roiaume n'estoit pas vn Royaume de ce monde, c'est à dire, qu'il n'estoit pas de son Roiaume comme des Roiaumes du monde, qu'il ne se formeroit ni ne s'establiroit pas par la force des armes, ni en

dépouillant aucun des autres Rois de ſes terres & Seigneuries : Et que tel ſoit le ſens des paroles du Seigneur, il appert par la raiſon qu'il ajouſte pour confirmation de ſon dire, *Si mon Roiaume eſtoit de ce monde, mes gens combattroient que ie ne fuſſe livré aux Iuifs ;* voulant dire, que ſi ſon Roiaume ſe formoit & s'eſtabliſſoit par la force des armes, ainſi que les Roiaumes du monde, il auroit aſſemblé des ſoldats & des trouppes de gens de guerre, qui auroient combattu pour lui, & empeſché les Iuifs de ſe ſaiſir de ſa perſonne, & que par cela il apparoiſſoit clairement que ſon Roiaume n'eſtoit point ſemblable aux Roiaumes du monde.

Ie ſçait bien qu'il y a d'autres raiſons, pour leſquelles on peut dire que le Roiaume de Chriſt n'eſt pas de ce monde ; mais ie dis que celle que ie viens de repreſenter eſt celle que le Seigneur a deſinée & donnée à Pilate : car au ſurplus le deſſein du Seigneur en cette reſponſe, n'a point eſté d'annoncer l'Evangile à Pilate, ni de preſenter les choſes ſaintes à ce Païen & profane.

Or maintenant en quoi eſt-ce que cette reſponſe du Seigneur, preiudicie à la tranquillité & proſperité de l'Egliſe en la terre, predite & enſeignée par S. Iean au 20. de l'Apocalipſe ? Empeſche-elle que le Sei-

gneur ne soit le Roi de l'vnivers, que toute puissance ne lui ait esté donnée au Ciel & en la terre, & qu'il n'ait receu vn nom qui est par dessus tout nom, & sous lequel il faut que tout genouïl se ploie de ceux qui sont és Cieux & en la terre, & dessous la terre? Empesche-elle que le Seigneur apres avoir tolerē en grande patience les outrages, les insolences, & les cruautez du Dragon, de la Beste & du faux Prophete contre son Eglise, selon qu'elles sont representées au 13. de l'Apocalipse, ne vienne finalement fouler ces
Esa.63 6. siens ennemis en sa colere, les enivrer en sa fureur, & abbatre par terre leur force, & donner en suite repos à son Eglise, comme cela nous est representé en la fin du 19. & au commancement du 20. chapitre de cette Apocalipse? A elle empesché que sous les Constantins, sous les Theodoses, & autres Princes Chrestiens, l'Eglise n'ait ioüi de tranquilité & de prosperité, & n'ait esté assise sur des Trônes, comme
P. 212. M. A. nous le dit & represente en la description du Concile de Nicée? Empesche-elle que nos Peres n'aient veu, & que nous ne voions encores aujourd'hui l'Eglise ioüir de paix, de tranquilité & de prosperité en divers Roiaumes & Estats de l'Europe? Pourquoi donc empeschera-elle que quand Dieu aura detruit & aboli

la Beste & son faux Prophete, & qu'il appellera & introduira la nation des Iuifs & la plenitude des Gentils en sa bergerie, l'Eglise ne ioüisse de tranquilité & de prosperité? Si cela semble difficile devant les yeux de M. A. le sera-il pourtant devant les yeux de l'Eternel des Armées?

I'accorde que Iesus Christ est specialement dit le Roi de l'Eglise, pource que c'est pour elle specialement qu'il a pris chair humaine & qu'il est mort, mais pour cela il n'en est pas moins le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, il regne également sur tous les hommes, & sur les reprouvez aussi bien que sur les Elus; car comme dit M. A. *Il a deux instruments de son Roiaume*, ou plutost vn double Sceptre, duquel il domine sur ses sujets, non sa parole & son Esprit, ainsi que dit M. A. car ces deux ne sont qu'vn, & ne doivent pas estre divisés, d'autant qu'envers ses Elus sa parole n'est point destituée de l'efficace de son Esprit; ce double Sceptre donc, c'est d'vne part sa Parole accompagnée de la vertu de son Esprit, dont il regit & conduit ses Elus, & les amene à la vie & à la gloire qu'il leur a acquise & preparée, & d'autre part son Sceptre de fer, par lequel il regne sur les reprouvez & les abbat & terrasse, & vn iour les precipitera és tourments à eux destinez: Et conforme-

P. 22.

Ps. 2. 9.

ment à cela, les Elus & les reprouvez ſont egalement repreſentez comparoiſſans devant ce Roy pour eſtre iugez. Matth. 25. 31.

CHAP. V.

Auquel eſt reſpondu à la ſeconde objection generale de M. A. que la Croix eſt vne condition inſeparablement annexée à l'Evangile.

P. 46. POur preuve de ce dogme M. A. dit, *que la vie abjecte & contemptible de Ieſus Chriſt par laquelle il s'eſt acheminé à la mort, & la mort meſme, dont il l'a enfin couronnée, ſont, s'il faut ainſi dire, le patron ſur lequel Dieu veut former la condition de ſes enfans, &c. & que la nature de la communion que nous avons auec Ieſus Chriſt ne permet pas qu'on le revoque en doute.* Si ces choſes ſont veritables, & ſi la vie abjecte & contemptible de Ieſus Chriſt par laquelle il s'eſt acheminé à la mort, & cette ſienne mort meſme, ſont le patron ſur lequel Dieu veut former la condition de ſes enfans, il faut que tout fidele vive en celibat, en

vne continuelle pauvreté, qu'il n'ait point où reposer sa teste, qu'il renonce à honneurs & dignitez, & finalement qu'il meure en vne Croix, ce qui est la pure doctrine des Moines.

Lors que Saint Paul enseigne comment les fideles auront à se conduire ici bas, il ordonne que *chacun se tienne en la vocation en laquelle il est appellé, que s'il est esclave qu'il ne s'en faſche point. mais s'il peut estre mis en liberté qu'il en vſe plustost.* Ainsi si quelqu'vn est appellé en quelque charge & dignité, l'Apostre veut qu'il s'y tienne, & s'il est en vne condition miserable, & qu'il en puisse sortir par quelque moien legitime, l'Apostre veut qu'il s'en tire. Cela n'est pas obliger les fideles, à former leur vie sur la vie abjecte & contemptible de Iesus Christ, ni empescher qu'au iour du bien ils n'vsent du bien, comme l'Ecriture le permet & le commande.

1. Cor. 7. 20. 21.

Eccles. 7. 14.

Et quand le mesme Apostre parle de nostre communion & conformité avec Iesus Christ, il ne la pose point à mener vne vie abjecte & contemptible semblable à celle de Iesus Christ, mais à estre ensevelis avec lui en sa mort, afin que comme il est ressuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie, & qu'ainsi nous soions faits vne mesme plante avec lui, par la confor-

Rom. ch. 6.

mité de sa mort & par la conformité de sa
1. *Pier.* resurrection. Saint Pierre semblablement
1.15.16. la pose en la Sainteté, & nous commande d'estre Saints en toute nostre cõversation, ainsi que celui qui nous a appellez est
1. *Pier.* Saint. Item, que nous soions doux, be-
2. 21. nins, patiens, & charitables, ainsi que Christ nous en a laissé le Patron, afin que nous ensuivions ses traces. Et l'Apostre
1. *Iean* bien aimé du Seigneur dit, que si nous
1. 7. cheminons en lumiere comme lui est en lumiere, nous avons communion l'vn avec l'autre; voila en quoi ces grands Apostres veulent que nous soions imitateurs de Christ, & non pas en sa vie abjecte & contemptible. Ainsi le fondement posé par M. A. estant renversé, il faut que tout ce qu'il a batti dessus tombe.

Ne peut non plus subsister ni se soustenir ce que M. A. pose, *que la souffrance de la Croix est la condition que Iesus Christ a inseparablement annexée à son Evangile*; car si cela estoit veritable, il faudroit que tous les fideles qui ont fait & qui font profession de la pure doctrine de l'Evangile, eussent souffert & souffrissent les persecutions du monde que M. A. desine par le mot de *Croix*, ce qui n'est pas; car M. A. sçait que sous les Constantins, sous les Theodoses & autres Princes Chrestiens, l'Eglise a esté non seulement

exempte de perſecution, mais de plus floriſſante & meſme dominante; Il ſait auſſi que nos Peres ont veu, & que nous voions auſſi, pluſieurs Roiaumes & Eſtats eſquels l'Evangile n'eſt point perſecuté, mais de plus fleurit & domine; M. A. le reconnoiſt auſſi. Et en la deſcription qu'il nous fait du Concile de Nicée ſous Conſtantin le Grand, il nous repreſente l'Egliſe pleine de pompe aſſiſe ſur des Trônes, regnante & dominante, & alors la Croix *n'eſtoit pas inſeparablement annexée* à l'Evangile. Nous voions meſme és lieux où l'Evangile eſt ſous la Croix, pluſieurs particuliers qui en font franche & publique profeſſion, qui non ſeulemẽt ſont exempts de perſecution, mais qui de plus ſont éleuez en honneurs & dignitez; & M. A. lui meſme, nous en peut eſtre vn témoin & vn exemple, car graces à Dieu il vit paiſible en ſa maiſon, honoré en ſa charge, eſtimé & bien voulu en ſa ville de ceux de l'vne & l'autre communion. Il appert donc par ces choſes, que la *ſouffrance de la Croix n'eſt pas vne condition inſeparablement annexée à l'Evangile.* P. 29. & 30. P. 212.

Or ſi ſous les Conſtantins, Theodoſes & autres Princes Chreſtiens, l'Egliſe a eſté affranchie de la ſouffrance de la Croix, & meſme regnante & dominante, pourquoi M. A. ne veut il pas qu'elle ſoit encores

paisible & regnante apres l'abolition de la Beste & de son faux Prophete, & l'emprisonnement du Dragon ses ennemis; puis que comme nous l'avons ci-devant montré, l'Ecriture nous le dit & nous l'enseigne clairement? Pourquoi trouve il estrange, que Dieu aiant permis & souffert que son Eglise ait esté asservie en ce monde par ses adversaires pendant six milliers d'années, lui en donne finalement relasche & la mette en repos au septiesme millier du monde? n'est-ce pas vne chose convenable à sa Bonté divine, & au soin qu'il lui plaist d'avoir de ses Creatures & principalement de ses enfans, que puis
Deut. qu'il a voulu & commandé qu'au septies-
5.14. me iour on donnast repos à l'esclave, au beuf & à l'asne; il donne aussi au septiesme Millier d'années repos à son Eglise en la terre, (en laquelle elle a esté si grievement travaillée) avant le grand & eternel repos & Iubilé qu'il lui a preparé au Ciel? Dieu qui a ordonné le repos pour l'esclave, pour le beuf & pour l'asne, ne le donnera il point à son Eglise? & comme dit
1. *Cor.* l'Apostre sur vn autre sujet mais non trop
9.9. dissemblable, Dieu a il soin du beuf & de l'asne, ne regarde il pas principalement à son Eglise?

Et pour cela l'Escole (on plustost l'Egli-
P.49. se) de nostre Seigneur n'aura point à chan-

ger de livrée, (ainsi que le veut M. A.) non plus qu'elle n'en a pas changé au repos & en la tranquillité dont elle a ioüi sous les Constantins, Theodoses & autres Princes Chrestiens. La livrée de l'Eglise a esté & sera tousiours la Croix, c'est en elle qu'elle se glorifie, pour ce que c'est par la Croix & par les souffrances que son Seigneur l'a rachetée de la mort, & luia merité & aquis vne vie & vne gloire eternelle; & aussi l'a elle volontairement chargée toutes les fois que son Seigneur l'y a appellée, mais son bon plaisir n'a pas esté ni n'est de l'y appeller tousiours. 48.

Il est vrai que Iesus Christ a dit, qu'il faut que celui qui le veut suivre charge sur soi sa Croix, mais sur cela il faut considerer, que la creance des Iuifs estoit que le Christ seroit vn Monarque conquerant & triomphant, qui s'assuiettiroit les Rois & les Princes de la terre, qui eleveroit sa nation en honneur & en gloire, & ses serviteurs & officiers en des charges & en des dignitez; & sur cette creance les disciples demandent au Seigneur qui seroit le plus grand au roiaume des Cieux? mesmes ils desputent entr'eux les vns contre les autres sur cela, & la mere des enfans de Zebedée demande au Seigneur que ses enfans soient assis l'vn à sa droite & l'autre à sa gauche; le Seigneur donc pour detrom- *Mat.* 18. 1. *Marc.* 9 34. *Mat.* 20. 20.

per ceux qui sur vne telle pensée se portoient à le suivre, ou qui à l'avenir se voudroient donner à lui, leur signifie, qu'ils n'avoient point à attendre de lui, ni les honneurs, ni les dignitez de ce siecle, mais la haine & la persecution du monde, & mesme de leurs proches, parens, amis, & domestiques, & qu'ainsi il faloit que quiconque se resolvoit de le suivre chargeast sur soi sa Croix. Par cela le Seigneur declare à quoi il veut que ceux qui se resoudront de le suivre se preparent & se disposent, & mesmes qu'ils subissent quand ils les y appellera, mais il ne dit ni ne veut pas dire, que quiconque le suivra, le souffrira indubitablement, & qu'il l'y appellera asseurement, car l'evenement a donné à connoistre le contraire, tant és siecles passez
46. qu'és nostres.

Il faut entendre & exposer en cette mesme sorte, ce que M. A. allegue du 14. des Actes, que *c'est par plusieurs tribulations qu'il faut entrer au Roiaume des Cieux.* Et encores ce qu'il cite de la 2. à Timothée ch. 3. *Que tous ceux qui veulent vivre selon pieté en Iesus Christ souffriront persecution.* Car par cela l'Apostre a voulu à l'exemple du Seigneur, montrer ce à quoi les fideles seroient exposez, & à quoi se devoient preparer & resoudre tous ceux qui voudroient faire profession de l'Evangile de

Christ, mais il n'a nullement voulu dire, que cela arriveroit infailliblement à tous, car l'evenement & l'experience nous ont fait voir le contraire, & que par divers siecles les fideles ont suivi Iesus Christ & vécu selon pieté, qui n'ont point souffert de persecution, comme il a esté dit ci-devant.

Il y a plus, c'est que les persecutions pour la Parole de Dieu, & pour le témoignage de Iesus Christ, dénoncées par le Seigneur & par ses Apostres aux Fideles, n'ont pas esté dites pour tous les siecles du sejour de l'Eglise en la terre, mais pour vne partie seulement, assavoir pour le temps de la subsistance de la quatriéme Beste, l'ennemie & la persecutrice passionnée de l'Eglise, & à laquelle à cette fin, le Dragon a donné son trône, sa puissance, & vn grand pouvoir, laquelle regnoit dés le temps de Iesus Christ & de ses Apostres, & regne encores à present. Cela se voit par les 2. & 7. ch. de Daniel, & par les 19. & 20. de l'Apocalipse, esquels lieux il est clairement declaré & enseigné, que finalement cette quatriéme Beste sera destruite, & qu'apres sa destruction l'Eglise iouïra de tranquilité & prosperité en la terre, & y sera elevée en honneur & en gloire. Il ne faut donc pas confondre ces choses, *chacune en sa saison*. Et comme l'Ecriture l'en-

Eccl. 3. 1. 8. seigne, *toute affaire sous le Ciel a son temps, il y a vn temps de guerre, & il y a semblablement vn temps de paix*; & comme on a veu & voit on encores, l'accompliſſement des perſecutions denoncées aux fideles en l'Ecriture, auſſi faut il s'aſſeurer qu'on verra vn iour l'accompliſſement de la tranquilité, de la proſperité, & de la gloire predite & promiſe par la meſme Ecriture à l'Egliſe en la terre.

P. 49. Ie trouve bien peu de raiſon & de ſolidité en ce que M. A. ajoûte, que les Apoſtres pour affermir les fideles contre la terreur des afflictions qu'ils leur denonçoiét, ont à l'exemple du Seigneur touſiours mis devant leurs yeux, l'eſperance de là haut, ſans s'aviſer vne ſeule fois de promettre à l'Egliſe du Seigneur non aucune longue & permanente proſperité, mais meſme aucune autre relaſche que celle de la vie celeſte. Car M. A. a il pû croire que c'euſt eſté vne convenable & efficace conſolation à ceux à qui les Apoſtres parloient ou eſcrivoient, contre les perſecutions dont ils eſtoient travaillez, que de leur propoſer la tranquillité & proſperité dont l'Egliſe iouïroit deux mil ou dix huict cens ans apres eux? n'euſt ce pas eſté faire ce que Prou. 25. 20. le Sage condamne, *chanter vne chanſon au cœur affligé*? Et tant s'en faut que la conſideration de cette longue tranquillité &

prosperité leur eust esté en aucune consolation, qu'au contraire elle leur eust esté en accroissement d'affliction, car elle leur eust fait deplorer leur condition d'estre nez en ces temps-là de calamité, d'angoisse & de persecution, & de ce que le Seigneur ne les auroit pas reservez pour ces siecles de prosperité qui estoient à venir. Les fideles ni en leur adversité ni en leur prosperité, n'ont iamais eu d'autre vraie consolation que l'esperance de là haut, ils ont sçeu que le monde & tout ce qui est sous le Soleil n'est que vanité; David au milieu de sa prosperité & apres avoir mis tous ses ennemis sous ses pieds, reconnoist *qu'il est estranger & forain, & que les iours de l'homme sur la terre sont comme l'ombre, & qu'il n'y a nulle attente.* Les fideles qui ont vescu en pleine tranquillité & prosperité sous les Constantins & les Theodoses, & ceux qui aujourd'hui vivent és Roiaumes & Estats Protestans, n'ont eu & n'ont d'autre esperance que celle de là haut; M. A. sçaura donc s'il lui plaist, que les fideles qui vivront pendant les mil ans, l'auront aussi & n'en auront point d'autre. 1. Chr. 29. 15.

Ce raisonnement plaist si fort à M. A. & il y pense avoir tant d'avantage, qu'il y insiste és pag. 49. 50 51. & donnant carriere à sa plume, il demande si les Apostres " sçavoient quelque chose de ce regne de "

„ mil ans, pourquoi ils n'en ont point par-
„ lé? & s'ils n'en ſçavoient rien, pourquoi
„ nous ne nous contenterons pas de la me-
„ ſure de leur connoiſſance? &c. Puis ajoû-
„ te, qu'ils avoient leu le Prophete Da-
„ niel, & qu'il eſt fort à preſumer qu'ils
„ ſçavoient auſſi bien que nous, que ſinifie
„ la pierre coupée ſans mains, & le peuple
„ des Saints du Souverain, & toutes ces
„ autres Propheties: il demande en ſuite,
„ pourquoi Saint Paul en ſa 2. aux Theſſal.
„ ch. 1. v. 4. 5. 6. 7. 8. ne faiſoit il quelque
„ petite mention, tant de ces autres iuge-
„ ments que Dieu doit faire tomber ſur
„ ceux qui affligent ſon Egliſe, que princi-
„ palement de la paix, & proſperité qu'il
„ lui vouloit procurer pour ces mil années,
„ que ne diſoit-il quelque choſe ou de la
„ reſurrection des Martirs, ou du reſta-
„ bliſſement de leur reputation, pour
„ encourager les Theſſaloniciens à ſubir
„ plus alaigrement & à ſupporter plus con-
„ ſtamment ce qu'il leur faloit endurer
„ pour la cauſe de l'Evangile. Combien de
„ choſes l'Apoſtre Saint Paul a il predites
„ devoir arriver au dernier temps, tou-
„ chant les vices des hommes & la corru-
„ prion des meurs, touchant la revelation
„ de l'homme de peché, & ce qui le retar-
„ doit, & meſme touchant le rappel des
„ Iuifs & leur converſion à noſtre Sei-

gneur, qu'il n'estoit pas plus important " aux fideles d'alors de sçavoir, qu'il eust " esté d'estre avertis de ce bien heureux " estat de l'Eglise; car cette Prophetie de " Daniel, de la pierre coupée sans mains, & " du Roiaume qui doit estre donné au " peuple des Saints du Souverain, n'estoit " pas plus difficile à Saint Paul, que celle " qui concernoit le rappel des Iuifs, & n'e- " stoit pas plus necessaire de les informer " du rappel des Iuifs, que de leur faire au " moins venir le goust de cette longue & " constante prosperité terriene, &c. Voi- " la les discours, esquels M. A. s'egaie, aus- quels ie respons, que quoi que les Apo- stres sceussent bien ce regne de Mil ans, quoi qu'ils eussent leu le Prophete Daniel aussi bien que nous, & qu'ils sceussent aussi bien que nous, que sinifioit la pierre coupée sans mains, & le peuple des Saints du Souverain, ils n'ont point toutefois parlé de ces mil ans, pource que le Sei- gneur qui avoit resolu de nous les notifier en vn autre lieu, & par vn autre moien, ne leur avoit point donné de commande- ment d'en parler; car s'ils eussent eu com- mandement du Seigneur de les enseigner à leurs auditeurs, il est certain qu'ils y eussent obei & satisfait. 2°. Que ce n'estoit pas ce qui estoit à proposer & enseigner aux fideles au commencement de l'Evan-

gile, que la finification de la pierre coupée sans mains, &c. Que les choses predites par Daniel estoient par trop éloignées de leur accompliſſement, pour les enſeigner conjoinctement avec les autres doctrines de l'Evangile, & que les paroles de Daniel devoient demeurer cloſes & cachetées, iuſqu'au temps defini. 4°. Que le temps des Apoſtres & les ſiecles prochains qui devoient ſuivre, eſtoient des temps remplis de Croix & de tribulations, & que d'aller ſur cela entretenir les fideles d'vne tranquillité & proſperité qui devoit arriver à l'Egliſe quelques deux mil ans apres eux, c'euſt eſté comme ie viens de dire vn diſcours hors de propos & entierement à contre-temps, l'eſperance differée fait languir le cueur, dit le Sage, comment eſt ce donc que M. A. s'imagine, que les fideles du temps des Apoſtres euſſent pris gouſt en la propoſition d'vne proſperité qui arriveroit enviton deux mil ans apres? & comment ſe perſuade-il que ce gouſt-là eût eſté capable, *de les encourager à ſubir plus alaigrement, & à ſupporter plus conſtamment ce qu'il leur faloit endurer pour la cauſe de l'Evangile.* Ie croi fermement cette tranquillité & proſperité de l'Egliſe ſur la terre, car ie la voi trop clairement & en trop de lieux enſeignée par l'Eſcriture, pour en douter, ie ſuis beaucoup plus proche

Dan. 12. 9.

Prou. 13. 12.

P. 51.

de sa manifestation que n'estoient les fideles du temps des Apostres, & toutefois ie confesse que la consideration de cette prosperité ne m'emeut pas beaucoup & me console peu, contre la consideration & la douleur des miseres, des desordres & des corruptions tant en la doctrine qu'és meurs que ie voi regner au monde. Et ie demande à M. A. si vn homme estoit attaché au lit par vne longue & douloureuse maladie, & qu'il fust appellé pour le consoler, s'il lui voudroit proposer pour consolation, la consideration que ses descendans qui lui naistroient à seize ou dix-huict cens ans delà, seroient hommes vigoureux & doüez d'vne parfaite santé, s'il croit que ce malade trouvast & prist du goust en vn tel discours, & s'il estime que par cela il lui fist porter plus alaigrement & plus constamment son mal ? Il estoit donc bien plus à propos, que les Apostres entretinssent, ainsi qu'ils ont fait, les Fideles de leur temps, des afflictions & des calamitez par lesquelles ils avoient à passer afin de les preparer & disposer à les porter constamment & courageusement ; & certes ie m'estonne comment M. A. insiste sur telles choses en aiant dé-ja parlé en la fin de la page 48.

Mais ie m'estonne bien davantage de ce que M. A. met en comparaison & paralelle

la manifestation de ces mil ans, avec la revelation de l'homme de peché, & la de-
P. 51. claration du rappel des Iuifs, & qu'il n'ait point fait difficulté de dire, *qu'il n'estoit pas plus important ni necessaire d'informer les fideles du rappel des Iuifs, que de leur faire venir le gouſt de cette longue & constante prosperité terriene.* Car comme nous venons de montrer, il ne pouvoit pas revenir aux fideles grande consolation de la manifestation de cette tranquillité & prosperité si reculée d'eux: & au contraire elle pouvoit leur apporter du deplaisir & de l'affliction, par l'opposition de leur misere à la felicité de ceux qui viendroient en ces siecles-là; car c'est le naturel de l'homme, de porter envie au bon-heur d'autrui, comme il se voit par la parabole de ceux qui avoiét travaillé en la vigne dés le point du iour, qui s'offenserent de ce que ceux qui estoient venus travailler long temps apres eux, recevoient pareil salaire qu'eux. Mais quant au rappel des Iuifs & à leur conversion au Seigneur, c'estoit vne chose qu'il importoit grandement aux fideles tant Iuifs que Gentils de sçavoir, & qui leur tournoit à grande consolation & instruction. Car c'estoit vne tres grande consolation aux Iuifs fideles, contre la douleur
Act. qu'ils avoient de voir que ceux de leur na-
28. 22. tion contrediſoient par tout à l'Evangile

&

& le rejettoient opiniastrement, de sçavoir qu'ils y seroiét vn iour amenez & que Dieu n'avoit point reietté leur nation qu'il avoit adoptée, ce leur estoit vn tres grand sujet de s'éjouïr par la consideration de la fermeté inebranlable de l'Alliance & des promesses de Dieu. D'autre costé, les Gentils fideles estoient par cela enseignez & avertis, de ne prendre point les Iuifs en mespris, de n'insulter & ne se glorifier point sur eux ni sur leur misere; & l'Apostre a iugé ces choses de telle importance, qu'il y a emploié tout le chap. 11. de l'Epitre aux Romains, & qu'il en a parlé encore en la fin du 3. chap. de la 2. aux Corinth. Et quant à ce qui est de la revelation de l'homme de peché, il estoit entierement necessaire d'en avertir les fideles, & de le leur definer & depeindre, afin de leur aider à le reconnoistre quand il apparoistroit, & de les rendre sages & avisez pour se donner garde de lui & de ses pieges & seductions, & l'experience nous a fait voir que les fideles ne pouvoient estre par trop reveillez ni premunis sur cela: Ainsi il appert manifestement, que M. A. n'a pas raison de faire comparaison de la manifestation de ces choses-là auec celle des mil ans de prosperité; & toutefois il se plaist & se flatte si fort en ses raisonnemens, qu'il ne craint pas de dire & de se glorifier ensuite P. 74.

que si ces Messieurs y vouloient respondre, il s'assure qu'ils esprouveroient eux mesmes, que cela ne se peut pas faire sans donner quelque tour de gesne à la verité.

P. 53. Sur la demande que fait M. A. Quelle vtilité l'Eglise des mil ans de prosperité, tirera de l'exemple des souffrances de Iesus Christ & de ses Apostres, ie pourrois lui respondre que toutes choses ne sont pas tousiours de saison, mais que chacune
Eccles. 3. 1. à son temps; & que les choses contenuës & representées en l'Ecriture, n'ont pas esté dites ni escrites pour devoir convenir en tout temps; mais outre cela ie lui dirai, que l'Eglise des mil ans tirera de l'exemple des souffrances de Christ & de ses Apostres, le profit de voir & considerer la sage & paternelle conduite & bonté du Seigneur, qui fortifie tellement ceux qu'il appelle au combat, qu'ils ne succombent point mais en sortent victorieux, & qui exposant les siens à la tentation, les assiste en sorte qu'ils la soûtiennent & la surmontent. Elle considerera & admirera l'œuvre de Dieu, qui a travers les siecles passez, contre toutes les machinations & contre toutes les puissances de Satan & du monde, a conservé & fait subsister son Eglise, & l'a fait triompher de tous leurs efforts, & sera par cette consideration confirmée en l'assurance qu'il en sera ainsi iuf-

ques à la fin du monde; elle loüera & benira la faveur speciale du Seigneur en son endroit, de l'avoir amenée à la ioüissance d'vne telle tranquillité & prosperité; en vn mot elle en tirera la méme vtilité qu'en a tiré iadis l'Eglise, en la pleine paix, tranquillité & splendeur où elle s'est trouvée sous les Constantins, sous les Theodoses, & autres Princes Chrestiens, & qu'elle en tire encores aujourd'huy és Roiaumes & Estats esquels il n'y a point d'exercice d'autre Religion que de la Reformée. Et puis qu'il y aura tousiours des maladies, des pertes de proches & d'amis, & des afflictions, & que la tranquillité de l'Eglise ne consistera qu'en l'exemption des persecutions pour l'Evangile & le nom de Christ, l'exemple des souffrances & de la patience des Apostres & des fideles de leur temps, sera tousiours vtile & profitable à l'Eglise. Mais ie ne sçai & ne puis comprendre comment M. A. insiste & se plaist si fort és objections de cette nature, & qu'il ne s'apperçoit pas qu'on y peut respondre à toutes par ce seul mot, que l'Eglise pendant ces mil ans vivra & fera ainsi qu'a fait l'Eglise pendant sa tranquillité, sa splendeur, sa pompe & sa gloire sous le regne de Constantin, laquelle M. A. nous represéte si magnifiquemét en la description du premier Conc. de Nicée p. 212.

P. 54. 55. 56. M. A. continuant en ses raisonnemens ajoûte, qu'encores que Iesus Christ nous ait proposé en sa mort le patron de la mortification du vieil homme, cét exemple ne seroit pas assez effacieux en nous, si Dieu n'y emploioit encores l'intervention de quelque autre chose, assavoir de la Croix, sans laquelle ce patron ne feroit aucune impression en nous, qui ne fust extremement imparfaite & comme evanouïssante; puis conclut disant, que deviendra donc cette admirable economie en cette longue & non iamais interrompuë tranquillité & prosperité de l'Eglise? par lesquels propos il appert que M. A. considere les fideles du naturel des Esclaves, qui ne se rangent à leur devoir qu'à coups d'écourgées & de bastons, & neantmoins le peuple du N. T. est dit estre *vn peuple de franc vouloir*. Et c'est la difference qui est entre la loi & l'Evangile, que la loi retenoit les hommes par menaces & denonciations de punitions grandes & terribles, pourtant aussi sont ils representez regis par l'Esprit de servitude; mais l'Evangile exhorte & attire les hommes à leur devoir, par la consideration de l'amour incomprehensible de Dieu, & de la charité inefable de Christ envers eux, & pourtant aussi sont ils dits conduits par l'Esprit d'adoption, qui crie en leurs cueurs Abba

Pse. 110. 5.

Pere. M. A. donc n'a pas l'opinion qu'il doit des fideles qui seront sous ces mil ans, ni mesme de ceux qui ont esté par ci-devant, & qui vivent à present, & ne iuge pas d'eux charitablement ; & ie suis d'vne opinion contraire à la sienne ; en ce qu'il dit que *sans l'intervention de la Croix, le modelle de la mort de Christ ne feroit en nous aucune impression qui ne fust extremement imparfaite & comme evanouissante*, car i'estime que le vrai fidele peut travailler autant voire plus avantageusement à mortifier son vieil homme en la tranquillité & prosperité qu'en la persecution ; & qu'il est plus propre & plus capable en la tranquillité de mediter & de s'estudier à pratiquer ce que disent les Apostres, *de posseder les choses du monde comme ne les possedant point, & d'vser du monde comme n'en abusant point* : La plus loüable & la plus solide pieté n'est pas celle qui se reueille par la verge, mais celle qui se manifeste en la prosperité. I'ai connu & connois encores des personnes pieuses & vertueuses à qui i'ai ouï dire, qu'ils elevoient bien mieux leur esprit à Dieu & meditoient bien plus vtilement sa parole, ses enseignemẽs & ses promesses estans affranchis des afflictions, que s'en trouvans travaillez. Mais ie demande à M. A. pourquoi il ne veut pas que les fideles qui iouïront de la tranquil-

lité & prosperité durant ces mil ans, cheminent en la crainte de Dieu aussi bien qu'ont fait les fideles qui ont vescu en pareille tranquillité & prosperité sous les Regnes des Constantins, des Theodoses & des autres Princes Chrestiens, & que font encores ceux qui vivent és Estats où l'Evangile domine, & que lui M. A. fait en la paix & tranquillité dont il iouït ainsi que nous par le benefice du Roi, car il ne faut pas regarder à la durée de la prosperité, si elle a esté de vingt, de cent, ou de mil ans, c'est la durée de la vie de l'homme qui est à considerer, car il n'importe à l'homme quand il meurt que la tranquillité continuë apres lui, ou qu'elle finisse avec lui.

Ie veux bien accorder à M. A. sa pensée, qu'au temps de cette prosperité Dieu espandra sur les hommes, vne bien plus grande mesure de son Esprit qu'il n'a iamais fait és siecles precedens, car il est bien vrai semblable que comme Dieu par la destruction de tous les ennemis de son Eglise, par le rappel de la nation entiere des Iuifs, & par la reünion des Iuifs & des Gentils en vn seul troupeau, rendra alors la face exterieure de son Eglise plus splendide & plus manifique qu'elle n'a iamais esté, il l'ornera aussi des graces interieures de son Esprit plus qu'il n'a iamais

fait, & que ce sera alors que toutes les sources de ses faveurs & benedictions temporelles & spirituelles seront ouvertes sur elle, selon qu'il est dit Pse. 87. 7. Et ie dis qu'alors la face exterieure de l'Eglise sera plus splendide & manifique qu'elle n'a iamais esté, pour ce que iusques ici on n'a point veu tout Israël & la plenitude des Gentils ioints & vnis ensemble en la bergerie du Seigneur; il est bien vrai qu'au temps des Apostres on a veu les Iuifs & les Gentils appellez & receus ensemble à la profession de l'Evangile, mais cela n'a esté qu'vn petit craion de ce que le Seigneur a predit (Iean 10. 16.) car outre que ceux des Iuifs qui au commencement se sont rangez à la bergerie du Seigneur ont esté en bien petit nombre, & que le gros de la nation a contredit par tout à la doctrine de l'Evangile, les Iuifs & les Gentils n'ont iamais esté bien vnis & incorporez ensemble, & la paroi mitoienne qui les separoit, a tousiours subsisté & n'a point esté abolie ni ostée; Car les Eglises Chrestiennes de la Iudée, ont tousiours retenu la Circoncision & les autres ceremonies legales, & ont tousiours eu vn grand zele pour elles, au lieu que les Eglises des Gentils les rejettoient entierement. De plus les Iuifs s'exclurent de la bergerie du Seigneur, peu de temps apres,

Act. 28. 22.

Act. 21. 20.

& à mesure qu'on vit les Gentils y entrer, on vit aussi les Iuifs s'en destourner, & s'en forclore finalement, selon que cela avoit esté prefiguré par le Seigneur en la parabole de la reception de l'enfant Prodigue en la maison paternelle, dont le frere aisné conceut vn tel depit, qu'il refusa d'y entrer, quoi que son pere l'en priast instamment & pressast. Luc. 15.

M. A. monstre encores qu'il n'a pas vne charitable opinion des fideles qui vivront
P. 57. pendant ces mil ans, quand il dit que cette
58. longue prosperité retirera leurs pensées de la meditation du Ciel & les ramenera contre bas, &c. Item que leur vie ne sera pas cachée là haut au Ciel (selon qu'il est dit Colos. 3. 2) & qu'il ne la y faudra pas
P. 59. chercher puis qu'ils en ioüiront en la terre, & qu'vne si longue prosperité non seulement sera capable de divertir les hommes d'aspirer au Ciel, mais mesme de leur en oster l'esperance: car par cela il se les represente tels que des pourceaux, qui ont sans cesse les yeux vers la terre & la fouillent continuellement; ie lui demande derechef, pourquoi il se les veut imaginer moins pieux & Religieux que ceux qui ont vescu en pleine paix & prosperité sous les Empereurs & Princes Chrestiens, & y vivent encores à present, ausquels il ne croit pas, (où s'il le croit ie me persuade qu'il ne l'o-

ſeroit dire) que la tranquillité & la proſperité dont ils ont iouï, ait oſté & fait quitter l'eſperance & la penſée du Ciel.

M. A. voulant refuter ceux qui diſent qu'encores que l'Egliſe ne ſoit point perſecutée en general, les fideles ne laiſſeront pas d'eſtre viſitez de diverſes afflictions en particulier, dit *qu'il lui ſemble qu'ils ne prennent pas d'aſſez prés garde à ce qu'ils diſent, pour ce que ſi les afflictions des particuliers ſont ſi rares qu'elles touchent peu de perſonnes & peu ſouvent, elles n'empeſcheront pas cette corruption vniverſelle, ni cét attachement aux choſes de la terre que l'aiſe engendre naturellement; & ſi elles attaquent vniverſellement toutes ſortes de perſonnes & en tout temps, ce ne ſera pas grand avantage, d'eſtre tellement preſervé des perſecutions de dehors, que neantmoins on ſoit continuellement expoſé à toutes les autres afflictions dont la vie humaine eſt ordinairement combattuë.* P. 58.

M. A. a d'eſtranges penſées, & lui meſme ne prend pas d'aſſez pres garde à ce qu'il dit, car il n'y a ni contradiction ni inconvenient à dire, que les fideles qui vivront ſous ces mil ans ſoient affranchis des perſecutions des ennemis de l'Evangile, & neantmoins expoſez à toutes les afflictions, dont la vie humaine eſt travaillée, non continuellement comme dit M. A.

mais ainſi qu'ils ſont à preſent, & qu'ils l'ont eſté ſous le regne des Empereurs & Princes Chreſtiens; car les hommes de ces ſiecles à venir ne ſeront pas des Anges mais des hommes, & par conſequent mortels & ſujets aux maladies, à la perte de femmes, de maris, d'enfans, & autres afflictions de cette vie. Et il appert que les hommes d'alors ne ſeront point affranchis des maladies & des autres afflictions humaines, en ce que la delivrance qui eſt repreſentée leur eſtre donnée, Apoc. 20. eſt des perſecutions de la Beſte, de ſon faux Prophete & du Dragon, & non d'autre choſe.

Et cette delivrance des perſecutions de dehors ſera vn tres grand avantage aux fideles de ces temps-là, & m'eſtonne comment M.A. en fait ſi peu d'eſtat. Ne ſera-ce point vn tres avantageux repos, & vn tres ſenſible contentement aux fideles d'alors, qu'au lieu qu'auparavant ceux qui ne vouloient pas adorer la Beſte ni ſon image ni prendre ſa marque, non ſeulement ne pouvoient ni vendre ni acheter, mais de plus eſtoient cruellement perſecutez, maſſacrez & mis à mort, ils auront alors vne pleine & entiere liberté d'invoquer Dieu? qu'au lieu qu'auparavant la profeſſion de l'Evangile eſtoit couverte d'opprobre & d'ignominie, elle ſera alors honorable &

glorieuse ? qu'alors toute idolatrie & toute superstition estant abolie Dieu seul sera invoqué & adoré, Iesus Christ reconnu, servi & adoré comme le seul Redempteur de l'Eglise, & le seul mediateur entre Dieu & les hommes ? il me semble, qu'il est malaisé d'estre vrai fidele, & n'estre pas sensible à ces choses. Si nous apprenions que la ville de Rome eust embrassé la reformation de l'Eglise, que ses Temples retentissent du chant des Pseaumes de David, & de la Predication pure de l'Evangile, qui est l'homme fidele qui ne s'en sentist ravi de joie ? & combien plus si toute l'Italie, si toute l'Europe, & si toute la Terre ? S'il y a joie au Ciel pour vn seul pecheur repentant, & si les Eglises de Christ qui estoient en Iudée, sur la nouvelle de la conversion de Saint Paul, qu'elles ne connoissoient pas mesmes de visage, s'en sentirent remplies de joie & en glorifierent Dieu, combien plus l'Eglise du Seigneur s'éjoüira-elle, lors que toute la nation des Iuifs sera convertie, que les Gentils seront de nouveau illuminez, & que les Iuifs & les Gentils reünis en vn seul troupeau seront conjointement soûmis à la conduite du Grand Pasteur des Ames Iesus Christ nostre Seigneur ? Ce grand changement qui réjoüira toute la nature, ne fera-il aucune impres-

Gal. 1. 24.

sion en l'esprit des fideles d'alors?

M. A. ajoûte, que considerer l'Eglise affranchie de persecution, c'est en quelque sorte priver les gens de bien de la plus douce consolation qu'ils aïent en leurs souffrances, d'autant que presque toutes les autres tribulations leur tiennent lieu de chastiment à cause de leurs pechez, & tant s'en faut qu'ils s'en puissent glorifier, comme S. Paul fait des siennes, qu'ils n'y peuvent penser serieusement, sans en auoir de la honte; par lequel discours M. A. nous veut persuader, que la persecution pour le Nom de Christ, est vne chose delicieuse. Ie sçay bien que le fidele estant appellé à souffrir pour l'Evangile de Christ s'y resout courageusement, & porte la persecution patiemment & constamment, mais ie ne doute pas aussi que s'il peut la détourner sans blesser sa conscience, qu'il ne
1. Cor. 7. 21. le doiue faire; l'Apostre conseille à l'Esclaue, que s'il peut se mettre en liberté, qu'il le face; lui-mesme souffrir qu'on le deualast dans vne corbeille par dessus les murailles de la ville de Damas pour éviter les
Act. 9. 25. embusches des Iuifs. Et le Seigneur avertissant Saint Pierre de la mort, par laquelle il deuoit glorifier Dieu, lui dit, qu'on le menera où il ne voudera pas: & ailleurs,
Ioan. 21. 18. le Seigneur commande à ses Disciples, quand on les persecutera en vne ville de

s'enfuïr en vne autre; or ie ne pense pas qu'il y ait de la douceur à souffrir vne chose qu'on fuit autant qu'on peut. Il faut donc confesser que de soy telles afflictions sont cuisantes, car estre priué de ses biens, de ses enfans, de sa vie, n'est pas vne chose de soi fort agreable, mais par le secours de l'Esprit de Dieu ces maux se changent en biens, par les consolations extraordinaires qu'il nous enuoye, mais cela n'empesche pas que ce ne soit vn grãd auantage à l'Eglise, de n'auoir pas besoin de ces consolations. De plus en ce discours M. A. presuppose deux choses, l'vne, que la persecution pour le nom de Christ ne nous est point enuoyée pour nos pechez, & l'autre, que les autres afflictions que le fidele souffre, lui viennent toûjours pour punition de ses transgressions, desquelles deux suppositions, ni l'vne, ni l'autre n'est veritable; car souuent Dieu enuoye la persecution sur son Eglise pour punition des vices du peuple & du mespris de sa Parole, & sur cela on peut voir le traité de Saint Ciprien *de Lapsis*, & encore l'Apostre au 12. de l'Epistre aux Hebrieux, qui parlant des persecutions qu'ils souffroient pour l'Euangile, les qualifie des chastimens. Souvent aussi Dieu envoïe de l'affliction à ses fideles, non pour punition, mais pour sa gloire, comme la *Matth.* 10. 23.

Iean 9. cecité à l'homme né aueugle ; & auſſi pour eſprouuer leur foi & en faire voir l'excellence: Ainſi fut la foi d'Abraham éprouvée par le commandement de ſacrifier ſon Fils, ainſi fut auſſi eſprouuée la foi de Ioſeph & celle de Iob. Ie dis plus ; c'eſt que les afflictions particulieres que Dieu envoïe à chacun fidele, ſont bien plus capables & plus propres à mortifier le vieil homme & ſes convoitiſes, que non pas la perſecution : car le fidele eſtant affligé de quelque affliction particuliere, eſt bien plus facilement porté à r'entrer en ſoi-meſme, à rechercher ſes voïes & les ſonder, & à ſe retourner à Dieu, que non pas par la perſecution, laquelle eſtant generale chacun ordinairement en rejette la cauſe ſur les fautes de ſes prochains, plutoſt que ſur les ſiennes ; & le fidele qui en ſon affliction particuliere ſe ſera humilié ſous la main du Seigneur, & aura ſubi ſa diſcipline auec douceur d'eſprit & auec patience, n'en r'emportera pas moins de conſolation & de joïe ſpirituelle, que celuy qui aura eſté perſecuté pour la profeſſion de la verité :

P. 61. Les paſſages de Saint Iaques & de Saint Pierre que M. A. allegue, ne font rien pour ſon opinion, car en ces lieux là il eſt parlé des afflictions en general, comme il appert du mot de *diuerſes tentations* dont l'vn & l'autre vſe, & non de la ſeule per-

secution, comme M. A. le presuppose.

L'opinion de la tranquillité & prosperité future de l'Eglise, n'enerve en aucune façon (comme le pretent M. A.) & ne rent point inutiles les exhortations de nostre Seigneur, ni les avertissemens qu'il nous donne touchant la nature de l'Eglise, quand il l'appelle PETIT TROVPEAV, & quand il commande *d'entrer par la porte estroite*, car nostre Seigneur n'a point dit ces choses vniversellement pour tout le temps que l'Eglise subsistera au monde, comme veut M. A. mais il les a dites eu esgard à son temps, auquel l'Eglise estoit renfermée dans les limites de la Iudée à l'exclusion mesme de la Samarie: mais il ne faut pas croire que cette appellation là ait conuenu à l'Eglise, lors que la Predication de l'Evangile a esté portée à toute creature qui est sous le Ciel, comme elle lui convenoit au temps de nostre Seigneur; & il est certain qu'elle lui conviendra encores moins, lors que d'vne part toute la nation des Iuifs qui est esparse par tout le monde, sera ramenée à la bergerie du Seigneur, & que d'autre part la plenitude des Gentils y sera introduite, & je tiens pour indubitable, que l'estenduë de l'Eglise n'a iamais esté si grande qu'elle sera alors. Et ne pense pas que sur ces mots *de petit troupeau* M. A.

P. 62.

Coloss. 1.2.3.

veuille revoquer en doute le rappel des Iuifs & la vocation de la plenitude des Gentils. Quant au commandement *d'entrer par la porte estroite*, il aura tousiours sa verité nonobstant que la persecution soit cessée, il l'a euë sous le regne des Constantins, des Theodoses & autres Princes Chrestiens, sous lesquels l'Eglise n'a point esté ni n'est persecutée, & l'aura aussi en la tranquillité future de l'Eglise, car la mortification du vieil homme & de ses conuoitises rendra tousiours la porte du Ciel estroite, & le nombre de ceux qui y entreront sera tousiours petit en comparaison de ceux qui s'en détourneront; car le dire du Seigneur *qu'il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus*, sera tousiours veritable: Outre qu'il y a apparence que tous les peuples de la terre ne feront pas tous profession du Christianisme, & specialement Gog & Magog.

M. A. demande en suitte quel grand
P. 63. avantage il y aura pour l'Eglise de nostre Seigneur, que le nombre de ceux qui feront profession de l'Evangile soit si grand, si cependant les Elus, c'est à dire les vrais fideles, demeurent tousiours en si petit nombre? Ie m'estonne fort que M. A. fait de telles demandes, & me semble qu'il n'a pas raison de se persuader que Dieu aïant appellé à sa droite & vraïe connoissance

toute

toute la nation des Iuifs, & la plenitude des Gentils, le nombre des Elus doive estre petit; & quand il seroit aussi petit qu'il se le veut imaginer, ce leur sera toûjours vn tres-grand & tres-sensible contentement de voir l'Eglise de Dieu pleinement affranchie de persecution, & de la voir repurgée de toute idolatrie, de fausses doctrines, de superstitions, & de traditions humaines, d'y voir vn seul Dieu Pere, Fils & Saint Esprit inuoqué & adoré, & sa seule parole preschée, receuë & reuerée; ie ne sçai comment M. A. ne trouue point ces choses grandement avantageuses, & sensibles à l'Eglise, & à chacun Fidele. De tant plus que M. A. sçait bien, que pour ce qui paroist à l'exterieur, & qui donne de la joie, il suffit de la profession exterieure de la vraïe Religion, & des apparences d'vne bonne vie, sans que nous devions monter jusqu'à l'election de Dieu; quand donc le nombre des Elus seroit tres-petit, cela n'empesche pas que la Charité qui n'est pas soupçonneuse, ne se réjouisse du grand nombre des appellez.

Ce que M. A. ajoûte, que nostre Seigneur n'a pas voulu que ses disciples s'éiouissent de ce que les malins esprits leur estoient assuietis, mais plustost de ce que leurs noms estoient escrits és cieux, n'est Luc 10. 20.

nullement à propos, car il n'y a nulle comparaison ni convenance entre le vrai fidele qui a en son ame le sentiment de son Election, & qui s'éiouït de voir Dieu seul servi & adoré en son Eglise, & l'hipocrite qui fait des miracles & n'a nulle part au Roiaume des Cieux: & c'est vne chose miserable en laquelle il n'y a aucun sujet de ioie, d'avoir en ce siecle la puissance sur les esprits malins, si apres cela en l'autre on est relegué avec eux aux tourmens eternels.

1.Cor. 1.27. Ce que Saint Paul dit, *que Dieu a choisi les choses foles de ce monde pour faire honte aux sages, & les choses foibles de ce monde pour rendre confuses les fortes*, n'est nullement vn preiugé pour tous les temps & pour tous les estats de l'Eglise, comme dit M. A. mais c'est vne refutation de l'objection des Iuifs & des Gentils, qui pour rendre l'Evangile contemptible, & detourner les hommes d'y ajoûter aucune creance, alleguoient que nul des Gouverneurs & des Scribes n'y croioiét, ni non plus aucun des sages & Docteurs de ce siecle; & que ceux qui en estoient les Annonciateurs estoient des personnes de basse & vile condition; l'Apostre donc leur concedant cela, le retorque contre eux & leur dit, que Dieu par cela a voulu donner à connoistre sa sageste & sa puissance divine, &

P.63. Iean 7. 48. 1.Cor. 1.20.

à l'oppoſite montrer l'impuiſſance & la vanité de la force & de la ſapience humaine, nonobſtant l'oppoſition & tous les efforts de laquelle, Dieu par de foibles & contemptibles inſtruments, plantoit & eſtabliſſoit par tout le monde la doctrine de l'Evangile; Et en vn autre lieu il ajoûte que Dieu en a ainſi vſé, afin que l'excellence de cette force ſoit reconnuë eſtre de lui & non des hommes: mais cela n'a pas empeſché que puis apres Dieu n'ait appellé à ſa connoiſſance les Empereurs, les Rois, & les Grans de la terre, & qu'il ne ſe ſoit ſervi de leur authorité & puiſſance pour relever & rehauſſer la gloire & la ſplendeur de l'Evangile, & mettre ſon Egliſe en dignité & honneur. Et quoi qu'en die M. A. cette Theologie s'accorde fort bien avec celle de Saint Paul. Au ſurplus ni M. D. L. P. ni moi n'avons iamais parlé de grandes armées par terre, ni de flottes ſur la mer, ni de tonnerres de canons. 2. Cor. 4. 7. P. 64.

M. A. à trop de ſouci & ſe travaille ſans beſoin, demandant enſuite comment les fideles qui vivront pendant cette tranquilité & proſperité de l'Egliſe, ſe defendront contre Rome & ſes ſupports, & ne faudra point comme il s'imagine cacher les livres de nos controverſes d'apreſent; car alors Rome, la Beſte & ſon faux Prophete ſe- P. 65.

ront totalement abolis, la vraie Eglise sera alors reconnuë pour l'Epouse de Iesus Christ, nul ne lui contestera plus cette qualité & dignité; ce n'est pas que ie veüille dire ni que ie croie qu'vniversellement tous les peuples de la terre facent profession du Christianisme, mais ie dis qu'ils n'auront ni la volonté ni la pensée de quereller l'Eglise; & comme apres que les enfans de Iacob eurent mis à mort tous les habitans de Sichem, Dieu envoia vne fraieur sur les villes d'alentour, afin qu'ils ne poursuivissent point les enfans de Iacob; ainsi aussi Dieu envoiera vne fraieur sur ces peuples là, tellement qu'ils ne s'eleveront point contre l'Eglise, mais la laisseront en paix iusques à ce que Satan soit delié de sa prison & mis en liberté.

Gen. 35.5.

Quoique la terre de Canaam ait esté vne figure de l'heritage celeste, il ne s'ensuit pas, comme dit M. A. que l'entrée du peuple d'Israël en elle soit vne representation de l'introduction de l'Eglise dans le Ciel; Car l'introduction de l'Eglise & des fideles dans le Ciel est la fin & l'affranchissemẽt de tous leurs travaux, & leur entrée en vn plein & eternel repos; mais l'entrée du peuple d'Israël en la terre de Canaam a esté l'entrée en de continuelles guerres & combats, ou tantost ils ont esté victorieux & tantost vaincus, & qui ont duré

P. 65.

iusques à la fin du regne de David, ensuite duquel est venu le regne de Salomon, qui a esté vne figure du repos & de la gloire de l'Eglise Chrestienne en la terre, apres que le Seigneur aura détruit & exterminé la Beste, son faux Prophete & ses adherens, & fait empriſonner le Dragon.

Et le Regne de Salomon est vne figure bien plus accomplie de la tranquillité & du regne de l'Eglise militante en la terre, que non pas du regne de Iesus Christ au Ciel, & de l'Eglise en tant qu'on l'appelle triomphante, ainsi que veut M. A. Car le regne de I. C. & de l'Eglise triomphante au Ciel ne sera ni interrompu, ni troublé, ni entre meslé de chagrins & de faſcheries, comme a esté le regne de Salomon, lequel parmi sa splendeur n'a pas laissé d'avoir divers ennemis, comme Hadad Idumeen, 1 Rois Rezon fils d'Eliadah qui fut adversaire à 11. Israël tout le temps de Salomon, & Ieroboham, que Salomon chercha de faire mourir. Et quant à son peuple, il l'oppressa d'vne si grieve servitude, qu'apres sa mort le peuple en demanda le soulagement à son fils & successeur, & pour ce qu'il la lui refusa, dix lignées & demie se retirerent de son obeïssance; ces choſes-là representent mal le regne de Iesus Christ au Ciel, & l'estat de l'Eglise triomphante en la gloire celeste, mais conviennent fort

bien à l'eſtat de l'Egliſe militante en la terre.

Quant à ce que M. A. dit, que le regne de Salomon a eſté pour le moins auſſi manifique que ſera l'eſtat de l'Egliſe pendant ſon repos de mil ans, & que c'eſt contre la nature des choſes & contre la diſpoſition de la raiſon, que le tipe ſoit auſſi ſplendide que ce qui eſt figuré par lui, & que le corps n'ait rien de plus manifique ni de plus reel que ce qui n'eſt que ſon ombre, ie réponds que M. A. ne ſçait point quelle ſera la ſplendeur & la gloire de l'Egliſe, pendant ce ſien repos de mil ans, & que partant il n'en peut ni iuger ni parler, & quand ainſi ſeroit qu'elle euſt moins de pompe & de faſt mondain en quelque choſe, elle la ſurpaſſera en abondance de conoiſſance, en pieté & en graces ſpirituelles, la paix & la tranquillité en ſera plus ferme & mieux eſtablie, l'equité mieux gardée, & tout cela d'vne bien autre eſtenduë & durée que ſous Salomon, & pour tout cela l'Egliſe ne laiſſera pas d'eſtre militante, & ne ſera en ſon plein repos ni triomphante qu'au Ciel, ni ne ſera point ſans ennemis tant qu'elle ſera ſur la terre; le Dragon quoi qu'empriſonné, ne rabattra rien de ſa haine contre elle, ni du deſir de lui mal faire, comme il le fera bien voir ſi toſt qu'il ſera ſorti de ſa priſon; les nations de

Gog & Magog ne laisseront pas de lui estre adversaires, comme elles lui feront bien sentir à la fin, & ce repos ne sera que comme vne suspension d'armes que Dieu lui envoïera.

Il est dit au Chapitre 11. de l'Histoire de Iosué apres qu'il eut deffait les Rois des Amorrheens & Cananeens, *que le païs fut à recoi sans auoir guerre*, à sçavoir pour vn temps, car puis apres la guerre recommança aussi aspre qu'auparauant, sous les Iuges, sous Samuël, sous Saül & sous David; ainsi apres la défaite & l'abolition de la Beste, du faux Prophete & des Rois & peuples leurs adherens, l'Eglise sera à recoi & sans guerre pendant mil ans, apres lesquels nouveaux travaux & nouveaux combats lui surviendront.

Voila donc en cela, vne figure dans le vieil Testament de la paix & tranquilité qui doit arriver sous le nouveau, afin de satisfaire à la plainte que fait M. A. mais ce n'est pas là, la seule que j'ai à lui fournir, ie lui en veux donner encore trois autres, dont la premiere est celle que ie viens de toucher, à sçauoir le regne paisible sous Salomon, sous lequel il est dit que Iuda & Israël habitoient en asseurance, chacun sous sa vigne & sous son figuier; car quand pour gratifier M. A. ie lui accorderai que, comme il dit, le regne de Sa-

P. 66

1. Rois. 4. 25.

lomon aura eſté vne figure du regne de Ieſus-Chriſt au Ciel, cela n'empeſche pas veu les choſes que i'ai remarquées qu'il ne ſoit auſſi vne figure du repos & du regne de l'Egliſe en la terre; car comme dit
P. 114. M. A. vne meſme choſe peut bien auoir deux divers égards, dont l'vn eſt comme le commencement, & l'autre la perfection.

L'autre & ſeconde figure eſt l'ancienne Babilon Chaldeenne, qu'on ne peut nier auoir eſté figure de la nouvelle Babilon Antichriſtienne, dont il eſt parlé en diuers lieux de l'Apocalipſe, comme il appert, tant par le meſme nom de *Babilon* qui lui eſt donné, qu'encores par les choſes qui ont eſté dites au vieil Teſtament de l'ancienne Babilon, qui ſont pareillement dites de la nouvelle en cette Apocalipſe: car comme l'ancienne Babilon
[a] *Iere-* eſt dite [a] *aſſiſe ſur pluſieurs eaux*, ainſi auſſi
mie 51. [b] eſt dite la nouvelle; comme le Monar-
13. que de l'ancienne Babilon eſt dit [c] *auoir*
[b] *Apoc.* *ſur-hauſſé ſon trône par deſſus les eſtoiles de*
17. 1. *Dieu*, ainſi eſt il dit du Monarque de la
[c] *Eſa.* nouvelle, qu'*il* [d] *s'éleue contre tout ce qui*
14. 13. *eſt nommé Dieu ou qu'on adore, iuſques à*
14. *eſtre aſſis comme Dieu au Temple de Dieu, ſe*
[d] 2. *Th.* *portant comme s'il eſtoit Dieu*: Et ainſi encores a-t'il ſurhauſſé ſon trône par deſſus les
2. 4. Eſtoiles que le Seigneur tient en ſa main
[e] *Apoc.* droite [e] qui ſont les Paſteurs de l'Egliſe: comme
1. 20.

l'ancienne Babilon [f] a dit en son cueur, *ie serai Dame à tousiours, ie ne demeurerai point veuve*, ainsi la nouvelle a dit en son cueur [g] *ie suis la Reine & ne serai point veuve, & ne verrai point de dueil*: comme il est dit de l'ancienne Babilon. [h] Que *sa ruine & sa desolation arrivera en vn moment*, ainsi est il dit de la nouvelle. Que [i] *sa condamnation est venuë en vn instant*: Et comme il est dit de l'ancienne Babilon [k] qu'elle sera plongée en perdition & qu'elle n'en relevera non plus qu'vne pierre jettée en l'Euphrate, ainsi aussi est il dit de la nouvelle, [l] qu'elle sera iettée d'impetuosité comme vne pierre en la mer, & qu'elle ne sera plus trouuée.

[f] *Esa.* 47. 7. 8.
[g] *Apoc.* 18. 7.
[h] *Esa.* 47. 9.
[i] *Apoc.* 18. 10.
[k] *Ier.* 51. 63. 64.
[l] *Apoc.* 18. 21.

Or comme il est manifeste que l'ancienne Babilon a esté vne figure de la nouvelle, ainsi aussi est il certain que l'ancien Israël detenu sous l'oppression de la Babilon ancienne, a esté vne figure du nouveau Israël detenu sous l'oppression de la Babilon nouvelle, & est certain encores que la souffrance & la desolation de l'ancien Israël, sous l'oppression de l'ancienne Babilon, a esté vne figure de la souffrance, & de la desolation du nouveau Israël, sous l'oppression de la nouvelle Babilon, & finalement que l'issuë & la deliurance de cette souffrance avenuë à l'ancien Israël par la ruine & l'abolition de l'empire &

de la puissance de l'ancienne Babilon, est vne figure de l'issuë, & de la delivrance qui doit avenir au nouveau Israël de sa souffrance, par la ruine & l'abolition de l'empire & de la puissance de la nouvelle Babilon.

Cela est évident, & ne pense pas qu'on y puisse contredire, & ainsi la delivrance de l'ancien Israël, & son retour en Ierusalem, n'est pas simplement vne representation de la reformation de l'Eglise, comme
P. 66. pretend M. A. mais est comme ie viens de dire, vne representation de l'entier affranchissement du nouveau peuple de Dieu, de son oppression & de sa souffrance, par la totale destruction de l'empire & de la puissance de la nouvelle Babilon, comme cela est representé au 19. & au 20. Chapitre de l'Apocalipse.

La Troisiesme figure qui nous est donnée sous le vieil Testament, du repos de l'Eglise Chrestienne en la terre, c'est le Sabbat & le repos institué de Dieu, à sçauoir le septiesme des iours de la semaine, & la septieme des années labourables de la terre, car comme j'ai dit ci devant, il n'est nullement vrai-semblable, que Dieu ait voulu pourvoir au soulagement & repos des hommes, des serfs, des beufs, & des asnes, & mesme de la terre, & n'en ait point voulu donner ici bas à

son Eglise, & n'est point vrai-semblable que le Seigneur qui a voulu que la terre eust son repos, & ne fust point labourée la septiesme année n'en ait point voulu donner à son Eglise, *laquelle ses adversaires ont tourmentée dés sa jeunesse, & de laquelle ils ont labouré le dos & y ont tiré tout au long leurs sillons.* Nous voions le sixiesme millier d'années de la creation du monde fort avancé, & si on veut suiure la supputation des Anciens & de quelques autres modernes, nous approchons fort de la fin; nous voions d'autre costé qu'en ce 20. Chapitre de l'Apocalipse il nous est parlé d'vn millier d'années, pendant lequel le Dragon doit demeurer enchaisné & empriſonné, & l'Eglise sans ennemis, qui s'éleuent contre elle, n'est il donc pas apparent que c'est là le iour, & l'année Sabbatique de l'Eglise & de son repos en la terre, attendant le grand Iubilé de son repos éternel au Ciel? Certes il semble totalement que le Seigneur par cette sienne institution des Sabbaths sous le vieil Testament, ait voulu figurer & desiner le repos qu'il auoit resolu de donner à son Eglise en ce monde, apres la destruction des quatre Bestes furieuses qui l'avoient renduë desolée, & qui sont representées au septiéme de Daniel. Pſe. 129.

M. A. disant pour la fin, que cette do-

ctrine du repos & de la prosperité de l'Eglise *a ce mauuais prejugé contr'elle, qu'il semble qu'elle tienne quelque chose des foles esperances des Iuifs*, montre bien par cela qu'il n'a rien omis de tout ce que la subtilité de son esprit lui a pû suggerer, pour rendre cette doctrine odieuse. Mais M. A. ne doit pas trouuer estrange, qu'on puisse abuser de cette doctrine, quelque innocente qu'elle puisse estre, c'est là vn inconvenient auquel la vraie doctrine a de tout temps esté sujette, par la malice de l'ennemi, qui ne manque point d'épandre son ivroie parmi la bonne semence, & de pousser en avant ses tenebres pour offusquer la verité; Il faut sur ces rencontres prendre patience, la verité prevaudra à la fin, & l'homme prudent ne la rejettera pas sur vn tel pretexte. Quant à ce qu'il ajoute, que cette doctrine là tient nos esprits attachez sur les felicitez de la terre, c'est vne objection qu'il a déja faite pag. 57. & 58. sur laquelle aussi nous lui auons répondu, & sur laquelle nous lui disons de nouueau, que quoi que l'aise des sots les tuë, comme dit le Sage, & que la prosperité des fols les perde, il n'en est pas toutesfois ainsi du fidele; les fideles donc qui mourront avant l'apparition de ces mil ans, n'attacheront point leurs esprits aux felicitez de la terre, car

ils ne les verront pas; & ceux qui verront cette tranquilité & prosperité temporelle, & qui vivront sous elle, les y attacheront aussi peu. La prosperité & l'opulence où se sont trouuez Abraham & Isaac, ne les a point empeschez de se souvenir qu'ils estoient estrangers & voiagers sur la terre, & d'aspirer à la Cité qui a fondement, & de laquelle Dieu est l'Architecte & le Bastisseur; la prosperité aussi de Ioseph, & les éminentes dignitez qu'il possedoit en Egipte, n'y ont point tenu son esprit attaché, comme il l'a montré par le commandement qu'il donna à ses freres d'en transporter ses os, & le comble de la prosperité de Dauid, après que Dieu eut mis tous ses ennemis sous ses pieds, ne l'empeschoit pas de reconnoistre qu'il estoit estranger & forain, & que les jours de l'homme sur la terre sont comme l'ombre; & qu'il n'y a nulle attente. Tous les fideles qui ont vescu pendant la tranquilité, prosperité & manificence, en laquelle l'Eglise a fleury sous le regne des Constantins & des Theodoses, n'ont pas tenu leurs esprits attachez à la terre; tous les fideles aussi, qui au siecle precedent, & en celui-ci, ont vescu & vivent és Estats où la verité de l'Evangile regne & domine, n'ont point tenu, ni ne tiennent leurs esprits attachez à la terre; finale-

1. Chron. 29. 15.

ment plusieurs entre nous sont éleuez en dignitez & honneurs, & on peut mettre M. A. en ce nombre, desquels toutesfois les esprits ne sont pas attachez à la terre, pourquoi donc M. A. se veut il imaginer moins de pieté aux fideles qui viuront durant cette prosperité de mil ans?

CHAP. VI.

Auquel est respondu aux objections particulieres que M. A. fait en son Chap. 9. contre l'exposition donnée par M. D. L. P. sur le 20. de l'Apocalipse.

P. 163. M. A. voiant bien que le 20. Chapitre de l'Apocalipse ne lui estoit pas fauorable, & qu'il lui estoit malaisé de s'en depetrer, & de satisfaire aux objections qui s'en tiroient contre luy, ne l'ose pas rejetter tout à fait (comme ont voulu faire quelques-vns) mais dit *que ce passage du 20. de l'Apocalipse est le plus difficile de tous, & tel qu'encores que beaucoup de gens anciens & modernes aient trauaillé dessus,*

il doute pourtant qu'il y en ait iamais eu aucun, qui soit demeuré pleinement persuadé de la verité de l'interpretation qu'il lui a donnée, de sorte que d'y fonder aucun dogme considerable, il estime que tout homme sage jugera qu'il n'y a point de seureté.

M. A parlant ainsi dit non seulement ce qu'il estime, mais de plus ce qu'il éprouue, car comme nous le verrons au Chapitre suivant, l'exposition qu'il en donne est telle, qu'il paroist manifestement qu'il n'en demeure ni persuadé, ni satisfait. Mais il me semble qu'il s'avance beaucoup de vouloir mesurer tous les autres à son aune, & les assu ettir tellement à son jugement, qu'il n'y ait d'homme sage que celui qui sera de son sentiment; Il tiendra M. D. L. P. & moi pour qui il lui plaira, cela ne nous trauaille pas, mais je lui dis que M. D. L. P. & moi sommes pleinement persuadez de la verité de nostre exposition, & je tiens celle que j'ai proposée & prouvée ci devant au 2. & au 3. Chapitre, si claire & si évidente, que je n'y hesite aucunement.

M. A. en suitte, blâme Messieurs les Millenaires de ce qu'ils disent que la Prophetie de l'empriſonnement de Satan n'est point encores accomplie, & allegue vn de leur argument, mais il ne nomme point qu'ils s'y méprennent, & ne le re- P. 165.

fute ni n'y respont point, & ainsi il semble qu'il ne le devoit point proposer, ou que le proposant il estoit obligé d'y ajouter sa responsé ; de là il passe aux diverses opinions de ces Millenaires sur la vie & sur le regne des ames des Martirs, & leur reproche qu'ils sont de different sentiment, ce qui est vrai, & ie ne sçai pas ce qu'il y trouve à redire en vne chose si difficile ; il y a aussi de diuers sentimens sur la personne de Melchisedech, & sur la genealogie de nostre Seigneur descrite par Saint Matthieu & par Saint Luc, & sur plusieurs autres passages de l'Escriture, en l'explication desquels chacun donne ce qu'il a ; & comme nul ne doit presumer de vouloir obliger les autres à suiure son opinion, nul autre aussi ne doit estre de si mauvaise humeur, que de s'aller cabrer contre l'opinion d'autrui & s'en aller le quereller, & s'il le fait, il ne lui en faut point souhaitter d'autre mal que celuy qu'il se donne. I'ai au 3. Chapitre proposé mon sentiment sur cela, s'il n'agrée pas à M. A. il n'a qu'à le laisser, ie ne m'en fascherai point contre luy, ni ne prendrai point la plume pour l'attaquer & le prendre à partie à ce sujet ; que s'il en a vn meilleur & qu'il me le face connoistre tel, je suis prest de le recevoir & de l'en remercier, sinon il me permettra de me te-

P. 166.

nir

nir au mien iusques à vne plus grande lumiere.

Si M. A. en l'explication qu'il nous donnera en son Chapitre suivant, de cette vie & de ce regne des ames des Martirs, en auoit plusieurs de mesme opinion que lui, il pourroit auec quelque couleur reprocher aux autres leur diversité d'opinions; mais la sienne estant telle qu'il n'y a que luy seul qui la tienne, ni qui en approche, ie ne sçai comment il s'est porté à prendre sur cela occasion de les blasmer, si ce n'est qu'il croïe que son opinion seule doit tenir lieu de plusieurs.

Ie me plains au surplus en ce lieu de M. A. qui impute à M. D L. P. de dire, que *ces ames des decapitez sont ces gens qui sont assis sur les trônes*, veu que non seulement M. D L. P. ne le dit point, mais que de plus il rejette & refute cette opinion, disant p. 615. *quelques-vns le rapportent* [à sçauoir cette seance sur les trônes] *aux ames des decapitez, desquelles il est parle en suite, ce que la construction de Grammaire ne peut soufrir, & moins encore le pronom relatif qui suit,* [leur fut donné] *qui au texte Grec differe de genre du mot* [d'ames] *& qui montre que ce n'est pas des ames, desquelles il est dit qu'elles s'assirent, & que le jugement leur fut donné*, &c. & je me plains en p. 173. & 174.

P.179. cores de M. A. qui dit que *M. D. L. P. semble nier que cette vision* [à sçauoir du Chapitre 37. d'Ezechiel] *ait aucunement regardé à la delivrance de l'Eglise ancienne*, & qui ajoute p. 180. *apres cela je m'estonne comment ils nient que cette vision d'Ezechiel ait regardé à la restauration de la nation Iudaïque*. Et moi je m'estonne bien fort de la mauvaise veuë de M. A. qui lit en M. D. L. P. tout le contraire de ce qui y est dit & contenu, car M. D. L. P. a dit & escrit, que *ce n'est pas des ames des decapitez, desquelles il est dit qu'on s'assit sur des trônes*, & M. A. lit & lui impute de dire, *que ces ames des decapitez sont ces gens qui sont assis sur des trônes*. Il lit en suite & impute à M. D. L. P. *de nier que cette vision d'Ezechiel regarde à la restauration de la nation Iudaïque*, Et M. D. L. P. dit expressement, qu'elle la regarde, & voici ses paroles pag. 621. *sur tout est considerable le 37. d'Ezechiel, auquel le peuple de Dieu plongé & detenu en vne deplorable calamité & seruitude, est representé par vne grande multitude d'os de personnes decedees, qui estoient bien fort secs, & espars çà & là en vne campagne*; & en suite, *la delivrance du peuple hors de cette misere & captivité, est figurée par vne vivification & resurrection de ces os qui sont representez, premierement rapprochez & rejoints les vns aux autres,*

puis reveſtus de nerfs, en ſuite couverts de chair & de peau, & finalement vivifiez & reſtablis en pleine vie par l'eſprit entré en eux, &c. Puis il ajoute, *Par cela il appert que la délivrance du peuple Iudaïque hors de la captivité Babilonique, eſt repreſentée par vne reſurrection, & qu'ainſi ne doit pas eſtre trouvé eſtrange, que la délivrance de l'Egliſe Chreſtienne (qui eſt le vrai Iſraël de Dieu) hors de la captivité Babilonique Antichriſtienne, ſoit icy* (à ſçauoir au 20. de l'Apocalipſe) *appellée vne reſurrection*. Eſt-ce là nier que cette viſion d'Ezechiël ait aucunement regardé à la delivrance de *l'Egliſe ancienne?* Puis M. D. L. P. ajoute immediatement apres; *Mais je paſſe plus outre, & dis deux choſes, l'vne qu'en ce 37. d'Ezechiel n'eſt pas ſimplement repreſentée la delivrance de l'ancien peuple Iudaïque de la captivité Babilonique, mais de plus, le Saint Eſprit ſous la figure de l'ancien Iſraël & de Babilon Chaldeenne, nous y a expreſſement prophetiſé & repreſenté la delivrance de l'Egliſe Chreſtienne, hors de la captivité & ſervitude de Babilon Antichriſtienne; l'autre choſe que j'aioute eſt, que Saint Iean a icé égara à cette reſurrection repreſentée en Ezechiel. Or qu'au 37. d'Ezechiel le Saint Eſprit ait voulu paſſer au delà de la captivité & delivrance de l'ancien Iſraël, il appert de auerſes choſes qui y ſont dites, dont les*

vnes conviennent beaucoup mieux à l'Eglise Chrestienne qu'au peuple Iudaïque, & les autres ne conviennent qu'à l'Eglise Chrestienne seule, n'ayant point eu leur accomplissement à l'endroit du peuple Iudaïque. Il appert par cela, que M. D. L. P. ne nie nullement que cette visiõ d'Ezechiel regarde à la restauration de la nation Iudaïque, ainsi que M. A. le lui impute..

Au surplus je soûtiens à M. A. qu'il est fait en cela opposition de l'ancienne Babilon à la nouvelle, de l'ancien Israël au nouveau, de la captivité & desolation de l'ancien Israël sous la domination & tirannie de l'ancienne Babilon, & de la captivité & desolation du nouveau Israël, sous la domination & tirannie de la nouvelle Babilon; & je dis que cette captivité & desolation, tant de l'ancien que du nouveau Israël dont il est là parlé, est plutost corporelle que spirituelle; quant à celle de l'ancien Israël je croi que M. A. ne la voudroit pas nier; & pour celle de l'Israël nouveau, elle n'est pas moins evidemment corporelle, car il est dit au 13. de l'Apocalipse, *qu'il fut donné à la Beste*, qui est la nouvelle Babilon, *de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre*; cette guerre & cette victoire est manifestement corporelle, car il est ajouté en suite, *que tous ceux qui n'adoroient point l'image de la Be-*

ſte eſtoient mis à mort ; Et ces decapitez dont il eſt parlé au 4. verſet de ce 20. Chapitre de l'Apocalipſe, ſont dits *decapitez pour n'avoir point adoré la Beſte ni ſon image, ni pris ſa marque.*

Mais poſé qu'on puſt en quelque ſorte approprier par allegorie, la reſurrection du 37. d'Ezechiel à la reſurrection ſpirituelle de l'ame de la mort du peché, ie dis neantmoins que le but principal du Saint Eſprit a eſté de nous y repreſenter la perſecution & captivité corporelle de l'ancien Iſraël, ſous la domination & oppreſſion de Babilon la Chaldeenne, & encores la perſecution & captiuité corporelle du nouveau Iſraël, ſous l'oppreſſion & domination de Babilon l'Antichriſtienne.

La façon en laquelle le Saint Eſprit nous décrit cette reſurrection, nous montre cela, car ce n'eſt pas le ſtile de l'Eſcriture de nous repreſenter la reſurrection ſpirituelle de l'ame, par la vivification d'vn os ſec, & par l'approchement d'vn os à vn autre os qui lui ſoit propre & convenable, elle la repreſente touſiours par la vivification & reſurrection d'vn homme mort, ou par le réveil d'vn homme endormi, pource que le dormir eſt vne eſpece de mort. Et eſt à remarquer, que ces os ne ſont pas repreſentez vivifiez ſeparement, mais apres avoir eſté rapprochez

& rejoints vn chacun à celuy qui lui attouchoit, & apres que de leur approchement & conjonction ils ont fourni vn corps capable de recevoir la vie, comme aussi elle lui est conferée en suite par la venuë de l'Esprit. Est encore à remarquer le mot de *tuez*, qui est mis au 9. verset, qui en l'Escriture ne se trouvera point mis pour definer l'homme mort en son peché, que si le Saint Esprit eust eu dessein de nous finifier par cette vision la vivification spirituelle des Elus, il eut fait voir à Ezechiel vne campagne pleine de corps morts, & non pas pleine d'os secs espars. De plus M. A. devoit nous dire, quelle est cette campagne, quand, & où on a veu l'accomplissement de cette resurrection.

Finalement ce qui est dit au v. 11. *Alors il me dit fils de l'homme, ces os ici sont toute la maison d'Israël, voici ils disent, nos os sont devenus secs, & nostre attente est perduë, c'en est fait pour nous*, cela dis-je, convient fort mal à la resurrection spirituelle du pecheur : Et est à remarquer que le Seigneur ne dit pas, *ces os ici sont les Elus*, mais *ces os ici sont toute la maison d'Israël*, toute la maison d'Israël considerée, non comme morte spirituellement & en ses pechez, mais comme miserablement éparse detenuë captive & opprimée par Babilon Chaldeenne. Et cela pa-

roist clairement par les paroles qui suivent, *ils disent nos os sont devenus secs, & nostre attente est perduë, c'en est fait pour nous*; Ces paroles ne peuvent aucunement estre les paroles de personnes qui embrassent vn salut à elles offert, mais sont manifestement les paroles de personnes faillies de courage, & abbatuës sous vne grieve & longue affliction, laquelle estoit representée *par ces os secs*, & de laquelle ils ne voïent point d'issuë. Ainsi sur le sujet de cette mesme captivité Babilonique, Israël est representé, disant, *Mon estat est caché à l'Eternel, & mon droit est passe arriere de devant mon Dieu.* Et ailleurs, *Sion a dit l'Eternel m'a delaissée, & le Seigneur m'a oubliée.* Par ces choses il appert tres-clairement, que cette vision d'Ezechiel ne represente aucunement la resurrection spirituelle de l'Ame, comme veut M. A, & qu'il dit qu'on n'y doit point faire de difficulté. *Esa.* 40 27. *Esa.* 49.14.

Ie dis donc, que ces *os secs* representent les Israëlites affechez par leur grieve & longue captivité, & le mot de *tuez* exprimé au v. 9. *souffle sur ces tuez*, denote qu'ils avoient esté reduis en cette misere par hostilité & par la violence des armes; Cette *campagne* en laquelle ces os estoient gisans, c'est le pais & la terre de Chaldée, en laquelle ils estoient dete-

nus; la parole du Prophete disant à ces os; *Ainsi a dit l'Eternel voici je m'envais faire entrer l'esprit en vous & vous revivrez*; c'est la promesse que Dieu fait aux Israëlites de les deliurer de leur captivité, laquelle il executa par le moïen de Cirus, duquel le Seigneur avoit dit en Esa. 44.28. Esaïe qu'il *estoit son berger, qu'il accompliroit tout son bon plaisir, mesme disant à Ierusalem tu seras rebâtie, & au Temple tu seras fondé.* Car Cirus apres avoir subjugué Babilon, destruit & aboli son Empire, *Dieu aiant suscité son esprit*, mit les Israëlites en liberté; *& la premiere année de son regne fist publier par tout son Royaume, que tous ceux du peuple de Dieu qui voudroient monter en Ierusalem, pour bâtir la maison de l'Eternel y allassent, & que tous ceux qui demeureroient en arriere de quelque lieu que ce fust où ils demeurassent, fussent soulagez par les gens au lieu d'argent, d'or & de montures.* A laquelle publication *ces os ecs s'émurent & s'approcherent chacun de celui qui lui attouchoit*, c'est à dire, les Israëlites auparavant abattus & desolez reprirent vigueur, *& Dieu aiant reveillé leur esprit, ils s'assemblerent vers les chefs des peres de Iuda, de Benjamin, des Sacrificateurs & des Levites, qui se leverent pour les conduire: & sous la conduite de Zorobabel, de Ieschuah & d'autres*, forme-

rent vn corps de *peuple de quarante deux mil trois cens soixante hommes, sans leurs serfs & leurs serves, & remonterent de la captivité où Nebucadnetsar Roi de Babilon les avoit transportez, & vinrent en Ierusalem pour bâtir le Temple.* Esdras Chapitres 1. 2. *&* 3. Mais *l'esprit n'estoit pas encores venu ni entré en eux, & ne se peurent pas tenir sur leurs pieds;* car comme ils commençoient à fonder le Temple, *le Roi Artaxerxes leur fit faire deffenses auec main forte de rebâtir.* Esdr. Chap. 4. Et demeurent ainsi comme immobiles, *iusques à ce que l'esprit vint & entra en eux,* c'est à dire, iusques *à la seconde année du Roi Darius, que la parole de l'Eternel fut addressée à Zorobabel Gouverneur de Iuda, & a Iesçuah grand Sacrificateur, & à tout le peuple, lesquels se leverent & commencerent à rebâtir la maison de l'Eternel,* Et se tinrent alors ferme sur leurs pieds; Car *Tartenai Gouverneur, & ses compagnons estans venus pour les faire cesser, l'Eternel les fortifia tellement, qu'ils ne desisterent point de bâtir,* & l'affaire aiant esté portée au Roi *Darius, il fit commandement que le Gouverneur des Iuifs & leurs Anciens rebâtissent la maison de Dieu, & que les frais pour ce necessaires fussent pris des finances du Roi, & leur fussent incontinent fournis, & qu'on ne les fist point chommer,*

& que quiconque apporteroit du changement à cela, on arrachaſt vn bois de ſa maiſon, afin qu'il y fuſt exterminé: & ainſi ils continuerent à bâtir la maiſon de Dieu, & l'acheuerent l'an ſixieſme du regne de Darius, au troiſieſme iour du mois d'Adar. Eſdr. Chapitre 6. & Aggée Chapitres 1. & 2. Ie ſuis trompé ſi celui qui conferera cette expoſition auec celle de M. A. ne fait vn iugement tout contraire au ſien, & ne dit que cette viſion d'Ezechiel *conuient incomparablement* mieux à la delivrance corporelle des Iſraëlites hors de la captivité Babilonique, *qu'à la reſurrection ſpirituelle qui ſe fait par la vocation efficace & par la regeneration.*

P.184. Au ſurplus ie maintiens à M. A. qu'au paſſage du 20. de l'Apocalipſe, le Saint Eſprit a eu égard à cette viſion d'Ezechiel; car puis qu'en Ezechiel le Saint Eſprit prediſant & anonçant au peuple d'Iſraël ſa deliurance de la captivité Babilonique n'en eſt point demeuré là, mais eſt paſſé plus avant & nous a predit & repreſenté la deliurance du peuple Chreſtien de la captivité Babilonique Antichriſtienne, & l'eſtabliſſement de l'Egliſe en vn eſtat honorable en la terre, qui nous eſt repreſenté au 4. verſet de ce 20. de l'Apocalipſe, par *les trônes* & par *le iugement donné aux Saints du Souverain*; il

est bien vrai semblable aussi voire evident, que le Saint Esprit en ce lieu de l'Apocalipse a pareillement eu égard à la vision qu'il auoit representée à Ezechiel, & qu'il nous l'a voulu témoigner & y porter nos pensées par ces mots, *cette est la premiere resurrection*, comme s'il disoit, c'est là cette premiere resurrection du nouveau Israël qui a esté representée à Ezechiel. Or qu'en Ezechiel le Saint Esprit ait predit & annoncé la delivrance du peuple Chrestien de la captivité de la seconde Babilon, il appert par les promesses manifiques qui y sont faites, *que Iuda & Ephraïm seront reioints en vn, qu'ils seront vne seule nation, & qu'ils auront vn seul Pasteur, que David sera Roi sur eux à tousiours, que Dieu traittera auec eux vne aliance eternelle; & que son Sanctuaire sera au milieu d'eux à tousiours*; lesquelles promesses ie ne pense pas que M. A. veuille ni puisse dire avoir iusques ici eu leur accomplissement.

Il est facile de respondre à l'objection de M. A. qui pour montrer que le Saint Esprit, en ce passage de l'Apocalipse, n'a point eu d'égard à la prophetie d'Ezechiel, ajoûte *que si la chose correspont au tipe qui la represente, cela ne peut s'accommoder avec l'opinion des Millenaires, parce que quand le peuple d'Israël est revenu de sa captivité,* P. 184.

Babilon n'a point esté ruinée, mais à subsisté depuis le retour des Iuifs en Ieruſalem, au lieu que ſelon l'opinion de ces Meſſieurs il eſt ici parlé d'vne deliurance & d'vne reſurrection du peuple de Dieu, qui ne peut arriver ſinon lors que Babilon aura eſté ruinée ſans reſſource; Ie lui dis donc qu'en ce où il trouve du diſcord & de la contradiction entre le tipe & la choſe repreſentée, il y a vne tres-belle convenance & vn fort beau rapport, & que la delivrance de l'ancien Iſrael eſt arrivée apres que l'ancienne Babilon a eſté ruinée, ainſi que la deliurance du nouveau Iſraël eſt repreſentée devoir avenir apres la ruine de la nouvelle Babilon, & lui dis que les Iuifs ont eſté delivrez de leur captivité & miſere, non ſeulement apres la ruine de Babilon, mais de plus qu'ils en ont eſté délivrez par ſa ruine, & en conſequence de ſa ruine, & que ſans ſa ruine ils n'euſſent point eſté déliurez; car Babilon n'eſtoit pas en volonté de leur rendre leur liberté, comme il ſe peut connoiſtre du feſtin du Roi Belſatſar, repreſenté au 5. de Daniel: mais par la ruine de Babilon, il ne faut pas entendre la ruine de ſes edifices & de ſes bâtimens, comme fait M. A. car ce n'eſtoit pas en cela, que conſiſtoit le vrai eſtre de Babilon; Il faut entendre par la ruine de Babilon, la ruine de ſon au-

thorité, de sa puissance, & de sa domination, que Cirus auoit mis par terre, & qu'il auoit abolis avant que les Iuifs fussent mis en liberté; car c'est par cela qu'elle estoit Babilon, & son vrai estre estoit d'estre *la noblesse des Roiaumes, l'excellence & l'orgueil des Chaldeens*; d'estre la [a] *Dame des Roiaumes*, d'estre le [b] *marteau de toute la terre, qui faisoit voler en pieces toutes les nations, & qui destruisoit les Roiaumes*. Ce qui apres cela restoit de Babilon, à sçavoir ses edifices & ses bâtimens n'estoit plus que sa carcasse, indigne du nom de Babilon. Il est vrai que quand le nouveau Israël sera delivré de sa captivité, & mis en pleine liberté, la nouvelle Babilon sera auparavant non seulement dépouillée de toute sa puissance & domination, mais que de plus ses bâtimens & ses edifices seront embrasez, comme il est dit Apocalipse 18. 9. mais il est de la nature des tipes d'estre au dessous des choses qu'ils representent.

Esa. 12. 19
[a] Esa. 47. 5.
[b] Ier. 50. 23. & 51. 25.

Quant à ce que M.A. dit *que la deliurance hors de Babilon est representée effectuée dés le 18. Chapitre de l'Apocalipse, où ceci sortez du milieu d'icelle mon peuple n'est pas sans effect*, &c. Ie respons qu'il est vrai que ceci *sortez de Babilon mon peuple*, n'est pas sans effect, mais il est vrai aussi qu'il ne desine nullement la deliurance ni l'affran- P. 185.

chiſſement du peuple de Dieu, des perſecutions, & oppreſſions de cette Babilon, & que ce n'eſt pas là vne prediction, mais vn commandement à ceux qui y croupiſſent encores, & qui ſont de l'election de Dieu d'en ſortir promptement, & la ſuite le montre, *afin que vous ne ſoiez participans de ſes pechez, & que vous ne receviez de ſes plaies.* Au ſurplus au Chapitre 18. eſt bien repreſentée la ruine de la ville de Babilon Antichriſtienne, mais l'abolition de la Beſte, c'eſt à dire, de ſon Empire & de ſon Monarque eſt reſeruée au Chapitre ſuiuant, apres laquelle abolition ſuit l'empriſonnement du Dragon, & en conſequence la ſeance du peuple de Dieu ſur des trônes, qui eſt cette premiere reſurrection mentionnée au v. 5.

P. 185. Ce que M. A. ajoute, *que Babilon n'eſt ni nommée ni deſinée, que le peuple de Dieu n'y eſt point repreſenté en captivité, & qu'il n'y a choſe aucune dans toute cette viſion qui engendre le moindre ſoupçon que ce ſoit à cela qu'elle regarde*, ſemble eſtre comme les derniers ſanglots d'vn homme qui expire, & qui defaillant de force, elance quelques paroles en l'air ſans les bien conſiderer. Car quand M. A. a dit, *qu'ici Babilon n'eſt ni nommée, ni deſinée*, il ne s'eſt pas ſouuenu qu'il eſt parlé d'elle au Chapitre 18. & qu'il nous en venoit d'alle-

guer vn passage où elle est nommée ; il ne s'est pas souvenu qu'au Chapitre 19. elle est desinée au verset 2. où il est dit, que *Dieu a fait iustice de la grande paillarde qui auoit corrompu la terre par sa paillardise, & vangé le sang de ses seruiteurs de la main d'icelle*, & n'a pas bien considéré que les Chapitres 18. 19. & 20. contiennent & continuent la suite d'vne mesme Histoire, & d'vne mesme narration ; que la captivité & l'oppression du peuple de Dieu est clairement desinée par ce qui vient d'estre allegué du Chapitre 19. que *Dieu a vangé le sang de ses serviteurs de la main d'icelle*, & par la mention qui est faite au 4. verset de ce 20. Chapitre *des ames des decapitez pour le tesmoignage de Iesus, & qui n'auoient point adoré la Beste, ni son image, ni pris sa marque.* La Beste ne desine-t'elle pas Babilon?

Sur la conclusion que fait M. A. *qu'au fonds ces termes* [cette est la premiere resurrection] *conviennent incomparablement mieux à cette resurrection qui se fait par la vocation efficace & par la regeneration, que non pas à la sortie de l'Eglise de Dieu hors de la Babilon spirituelle.* Ie luy dis, que Babilon qui persecute l'Eglise de Dieu à tout outrance ; qui fait decapiter ceux qui ont le tesmoignage de Iesus, qui ne veulent ni l'adorer ni prendre sa marque est P. 185.

charnelle & terreſtre, & la derniere des quatre Monarchies dont il eſt parlé és Chapitres 2. & 7. de Daniel. Quant à ce qui eſt du fonds de ſa concluſion, que cette reſurrection dont parle Saint Iean, convient mieux à la reſurrection de l'ame, qu'à la delivrance corporelle du peuple de Dieu, de la captivité & oppreſſion en laquelle la nouvelle Babilon le detient, ie lui nie ce qu'il aſſeure, & la raiſon qu'il allegue, *que cette reſurrection ſpirituelle eſt beaucoup plus conſiderable, pource qu'elle eſt vniverſelle pour tous les Elus*, ne me ſemble pas gueres conſiderable, pource qu'il ne s'agit pas ici de ſçauoir, ni de iuger laquelle de ces deux reſurrections eſt la plus conſiderable, mais de ſçauoir de laquelle des deux le Saint Eſprit a voulu parler en ce lieu. Pour le connoiſtre deux choſes ſont à conſiderer, la premiere eſt la nature & la qualité de cét eſcrit, qui n'eſt pas vn Evangile, ni vne predication de l'Evangile, enſeignant aux hommes le moien d'eſtre ſauuez, & les appellant à la repentence qui eſt prealable; cét eſcrit eſt vne prophetie & vne reuelation *des choſes qui deuoient eſtre faites bien-toſt*. Or il eſt bien vrai que quand Ieſus-Chriſt & ſes Apoſtres ont preſché l'Evangile, & exhorté les hommes à repentance, & à receuoir le ſalut qu'ils leurs offroient, ils ont mis

P. 186. Apoc. 1. 1. & 4. 1.

quel-

quelquefois le mot de *resurrection*, pour signifier vne conversion & vne resurrection spirituelle de l'ame ; mais és propheties & Livres Historiques, tels qu'est cette Apocalipse, on ne le trouvera point mis que pour signifier vne delivrance corporelle de la mort, ou de quelque grande affliction: & en ce sens est il pris en ce lieu, à sçavoir pour la delivrance de l'Eglise de la grieve & longue persecution qu'elle avoit soufferte sous la nouvelle Babilon, pendant douze cens soixante ans. L'autre chose par laquelle on peut reconnoistre de quelle resurrection il est ici parlé, c'est de considerer le discours precedent & le subsequent. Car si ce qui a precedé, ou ce qui suit parle de la repentance & de l'amendement de vie, il y aura sujet de soupçonner que le mot de *resurrection* qui s'y rencontre, aura esté mis pour vne resurrection spirituelle ; mais si ce qui a precedé & ce qui suit, est vn recit & vn narré de persecutions & d'oppressions corporelles, il est certain que le mot de *resurrection* qui s'y trouve, doit estre pris pour vne delivrance corporelle de la mort, ou de quelque grande affliction, que l'Escriture desine souuent par le mot de mort, comme il a esté montré cy-devant. Or est il évident que ce qui a precedé & ce qui suit ne parle ni de repentance, ni d'a-

mendement de vie, mais parle seulement de miseres & calamitez corporelles, & partant il faut necessairement entendre ici cette *resurrection* d'vne resurrection corporelle, & non pas d'vne spirituelle.

Ie soutiens à M. A. que prenant la resurrection dont il est ici parlé, pour vne resurrection & vne delivrance corporelle, la relation en est beaucoup plus belle à la seconde, pour ce que l'vne & l'autre est corporelle, & que la délivrance corporelle de l'Eglise de la captivité & misere corporelle où pendant six mil ans elle a esté detenuë par les puissances terriennes ses ennemies, à vn bien beau rapport à la seconde & derniere resurrection qui sera aussi corporelle, & qui sera aussi son entiere delivrance de tous ses ennemis, desquels la mort est le dernier, que n'a pas la resurrection de l'ame, qui est spirituelle, à la resurrection derniere qui est corporelle.

Quand les Theologiens appellent la resurrection qui consiste au renouvellement de l'Ame, *la premiere resurrection*, c'est par allusion, & non pas exposant le 5. v. du 20. de l'Apocalipse; & si quelque autre que M. A. l'expose comme lui, ie soutiens qu'il se méprent ainsi que luy, pour les raisons que i'ai deduites.

CHAP. VII.

Auquel est examinée l'exposition que M. A. en son Chapitre 10. donne du 20. Chapitre de l'Apocalipse.

APRÈS avoir satisfait aux raisons & aux objections de M. A. il faut maintenant venir à l'examen de l'exposition qu'il nous donne du Chapitre 20. de l'Apocalipse, & de son opinion, que les mil ans de l'empriſonnement de Satan sont passez.

Pour nous le persuader, il pose d'entrée vne chose qu'on ne lui conteste pas, à sçavoir, que c'est *vn erreur de s'imaginer qu'il y ait entre les visions de l'Apocalipse, ni aussi en celles des autres Propheties, vn ordre qui se rapporte à celuy des temps ausquels les choses mesmes doivent arriuer.* Et apres avoir dit cela, il s'estent tellement pour le prouver, qu'il y emploie les p. 193. 194. 195. 196. 197. & 198. dont ie m'estonne bien fort, pource que c'est vne chose reconuë par les novices en Theologie, & par quiconque a leu auec quelque attention le Prophete

P. 193.

Ieremie, au recit qu'il fait non des choſes à venir, mais de celles qui eſtoient auenuës dés ſon temps, & ie ne comprens pas pourquoi M. A. a voulu inſiſter ſur vne choſe ſi manifeſte & nullement conteſtée, ſi ce n'eſt que pour recreer noſtre imagination, il nous a voulu faire montre & parade de ces manifiques tapiſſeries & tableaux qu'il nous repreſente, & s'egaier en cette ſienne courſe hors de la lice. Mais ie me plains de lui de ce que diſputant
P.195. contre M. D. L. P. il dit *que quelques vns de ces Meſſieurs des Millenaires reconnoiſſent auſſi cette choſe, mais la prouvent par vn argument où il n'eſt pas de leur avis*, qui eſt le 9. verſet du Chapitre 21. car M. D. L. P. contre qui M. A. diſpute & qui a fait cette meſme remarque avant M. A. ne la prouve pas par le 9. verſet du Chapitre 21. qui auſſi ne la conclut pas, mais il la prouve par le Chapitre 13. page 381. que M. A. ne peut conteſter, & qu'il devoit alleguer, & non celui du Chapitre 21.

Or comme il eſt vrai que les Prophetes ne ſuivent pas touſiours l'ordre des temps, il eſt vrai auſſi qu'ils le ſuivent quelquefois, & ainſi M. A. n'a pas eu raiſon de dire abſolument, que c'eſt vne erreur de s'imaginer qu'il y ait entre les viſions de l'Apocalipſe & des autres propheties, vn ordre qui ſe rapporte à celuy

des temps, car on le voit observé en plusieurs lieux de la prophetie d'Ezechiel, & és Chapitres 8. & 9. de l'Apocalipse, comme aussi és 18. 19. & 20. De plus ie dis que M. A. n'avoit point à insister sur cela si longuement, veu mesme qu'on l'avoit posé devant qu'il le remarquast, & suffisoit de le dire & de le poser comme vne chose dont on estoit d'accord, & falloit ensuite passer à la preuve que ce 20. Chapitre ne suivoit pas par l'ordre des temps le Chapitre 19. mais le Chapitre 12. comme il ajoûte puis apres, disant page 198. *qu'à son avis le Chapitre 12. de l'Apocalipse & le 20. s'entretiennent pour ce qui est de la suite des choses qui y sont representées, bien qu'il y soit rapporté diverses visions entre-deux; & que ces deux Chapitres contiennent, tant l'Histoire du Dragon & les diverses parties de sa condamnation, que de quantité de choses memorables qui devoient arriver à l'Eglise Chrestienne, depuis son establissement en la terre iusques au dernier iugement inclusivement.*

I'accorde à M. A. comme je l'ai dés-ja dit, que les choses contenuës és visions des Prophetes, ne nous ont pas tousiours esté décrites ni representées selon l'ordre du temps de leur evenement, mais je lui nie que jamais aucun des Propheres, apres avoir commancé vn discours l'en-

trecoupe d'vn narré de sept Chapitres, contenans quantité de diverses autres choses, qui n'ont aucune affinité avec celles qu'il avoit commancé de representer, & puis apres revienne à reprendre le fil du discours qu'il avoit laissé & terminé. Et M. A. par cette sienne imagination, nous pose ici vne prodigieuse parenthese, dont il ne peut point remarquer d'exemple, ni en l'Escriture, ni en aucun Auteur qui ait iamais escrit.

Et je dis à l'oppositre que le 12. Chapitre est de cette sorte de Tableaux dont M. A. a parlé page 194. qui peuuent suffire à vne Histoire toute entiere; & de fait si on le veut bien considerer, on trouvera qu'il contient vn sommaire des machinations & persecutions du Dragon contre l'Eglise Chrestienne, dés sa conception en la nation des Iuifs, iusques à la formation de sa pleine stature par l'ajonction & l'introduction de toutes les nations de la terre, aufquelles l'Evangile a esté presché apres l'Ascension du Seigneur au Ciel, lesquelles nations sont cette semence de la femme, à laquelle il est dit au v. 17. que le Dragon estoit allé faire la guerre, depité de n'avoir pû en la ruine de la nation Iudaïque accabler l'Eglise Chrestienne.

Que s'il faut lier ce Chapitre 12. avec quelque autre, on ne le peut joindre avec

aucun plus convenablement qu'avec le 13. non seulement pource que le 13. le suit immediatement, mais principalement pource qu'ils ont vn fort beau rapport entr'eux; car le Saint Esprit nous aiant dit en la fin du Chapitre 12. que le Dragon s'en estoit allé faire la guerre à la semence de la femme, il passe en suite à nous declarer au 13. comment & par quels moiens il lui avoit fait la guerre, à sçauoir par la Beste montée de la mer, à laquelle pour cét effet il donna sa puissance & son trône & vn grand pouvoir, & avec laquelle au Chapitre 16. v. 13. il est representé joint, & travaillant à assembler les Rois & Princes de la terre, pour aller donner bataille au Roi de l'Eglise; la connexité des choses montre que cette liaison du 12. Chapitre avec le 13. est *incomparablement* plus convenable, que non pas avec le 20. auquel M. A. le joint.

Ie dis aussi que la mention faite au 4. v. du 20. Chapitre *des ames des decapitez pour n'avoir voulu adorer la Beste ni son image, ni prendre sa marque*, fait voir clairement que le 20. Chapitre ne s'entretient point, pour ce qui est de la suite des choses, avec le 12. auquel, ni mesme auparavant, il n'est ni n'a esté parlé ni de la Beste, ni de son image, ni de sa marque.

Et derechef ie dis, que cette mention

faite au 20. Chapitre *des ames des decapitez pour n'auoir pas voulu adorer la Beſte, ni ſon image, ni prendre ſa marque en leurs fronts ou en leurs mains*, à vne manifeſte & évidente relation au 13. Chapitre, où il a eſté dit, que *la ſeconde Beſte* (qui eſt le faux Prophete) *commanda aux habitans de la terre, de faire vne image à la premiere Beſte, & fit que tous ceux qui n'auroient point adoré l'image de la Beſte fuſſent tuez, & faiſoit encores que tous petits & grands, riches & pauures, francs & ſerfs, prenoient la marque de la Beſte en leur main droite, ou en leur front*; & cette évidente relation du 20. Chapitre au 13. oblige neceſſairement de poſer & de croire, que ce qui eſt dit au 13. Cha. precede en l'ordre du temps ce qui eſt dit au 20. Chap. car au 13. Chap. eſt declaré l'eſtabliſſement du commandement d'adorer la Beſte & ſon image, & de prendre ſa marque au front ou en la main, & au 20. Chapitre eſt enoncée la ſouffrance & le martire de ceux qui n'avoient pas voulu adorer la Beſte ni ſon image, ni prendre ſa marque au front ou en la main; or il faut neceſſairement que l'eſtabliſſement d'vne loi precede la punition de la tranſgreſſion de cette loi, car où il n'y a point de loi, il n'y peut avoir de tranſgreſſion, & où il n'y a point de tranſgreſſion il n'y échet point de punition: Et partant il

faut que M. A. veuille ou non, reconnoisse qu'il s'eſt meſpris en ce *ſien avis, que le* P. 198. 12. *Chapitre & le* 20. *s'entretiennent pour ce qui eſt de la ſuite des choſes.* Car il faut de toute neceſſité poſer le 13. Chapitre entre le 12. & le 20. Ie ne m'arreſterai point ici à montrer que le 14. Chapitre doit ſuivre immediatement le 13. M. D. L. P. l'a fait, & me ſuffit de faire voir en ce lieu, que le 12. Chapitre & le 20. ne s'entretiennent point comme le poſe M. A.

Il appert encore que le 12. Chapitre ne s'entretient point avec le 20. de ce que Satan eſtant mis en liberté, & ſe remettant à perſecuter l'Egliſe comme auparavant, ne ſe ſert plus de la Beſte à laquelle toutefois il avoit donné ſa puiſſance, ſon trône & vn grand pouvoir. (Chapitre 13.) mais il ſe ſert des nations de Gog & Magog; car par cela il ſe voit clairement, ainſi que nous l'avons montré au 2. Chapitre, qu'alors la beſte n'exiſtoit plus, mais qu'elle avoit eſté exterminée comme il a eſté dit en la fin du 19. Chapitre; car ſi elle euſt encores exiſté, Satan n'euſt pas eu recours à Gog & Magog, & euſt continué à ſe ſervir d'elle. Et il appert manifeſtement qu'elle n'exiſtoit plus, de ce qui eſt dit au verſet 10. de ce 20. Chapitre, qu'apres que les armées de Gog & Magog

eurent esté consumées par le feu descendu du Ciel, Satan qui les seduisoit, fut jetté en l'estang de feu & de soufre, où *estoit la Beste & le faux Prophete;* car cela a vn évident rapport à la fin du 19. Chapitre, où il a esté dit, que *la Beste fut prise, & avec elle le faux Prophete, & que tous deux furent iettez en l'estang de feu & de souffre*, par cela il se voit que ce Chapitre 20. est vne suite immediate du 19. comme nous l'avons ci-devant montré, & il appert du verset 20. du Chapitre 19. que le Chapitre 19. a vne notoire relation au 13. Chapitre, & en est vne suite. Par ces choses il appert clairement, que le Chapitre 12. & le 20. ne s'entretiennent pas ainsi que M. A. nous le veut faire croire.

Ce fondement qu'a posé M. A. estant ainsi renversé, il faut necessairement que tout ce qu'il a bâti dessus tombe miserablement par terre, sans qu'il soit besoin de se travailler à l'abbatre; & toutesfois ie ne laisserai de respondre sommairement aux diverses presuppositions qu'il fait, lesquelles on peut bien veritablement qualifier des GLOSES, & avec beau-
P. 8. coup plus de raison & de iustice qu'il n'en a eu d'appeler de ce nom les expositions des autres qu'il n'a pas trouuées à son gouſt. La premiere de ses suppositions est, qu'au verset 3. du Chapitre 20. où il est

dit que le Dragon fut jetté en l'abisme, *afin qu'il ne seduise plus les nations*, le mot de *seduire* n'y signifie pas proprement pousser les nations à persecuter l'Eglise, mais les inciter à l'erreur & à l'idolatrie, qu'il est ordinairement pris en l'Escriture en ce sens, & qu'il ne peut signifier l'induction à la persecution, sinon en emploiant le nom de la cause pour denoter son effet, pource que c'est de l'erreur de l'entendement que viennent dans les affections, les mouvemens qui emportent les hommes à persecuter la verité & l'Eglise qui la professe; comme si les peuples ne se faisoient pas autant & plutost la guerre, par la haine qu'ils ont les vns contre les autres, & par le dessein de s'accroistre, que par la haine ou l'amour de la verité, de laquelle ce n'est pas leur naturel de se soucier beaucoup; & comme si les nations auoient besoin d'estre poussées par Satan à l'idolatrie & n'y couroient pas assez d'elles-mesmes, ainsi que cela se voit & s'est veu en tous les siecles & en tous les peuples de la terre, & mesme en ceux que Dieu auoit illuminez de sa connoissance, & à qui il s'estoit manifesté; mais elles ont eu besoin de l'induction de Satan pour estre portées à faire la guerre pour le sujet de la Religion; car iusques à l'apparition du Seigneur en chair, on ne P.203.

lit point que iamais aucun peuple ait fait la guerre à vn autre, pour lui faire quitter sa Religion, & quoi que le peuple des Iuifs foible & en petit nombre, euſt vne Religion differente de toutes celles des autres peuples de la terre, & qu'il les condamnaſt toutes, iamais pourtant aucun Roi ni peuple ne s'eſt porté à lui faire la guerre pour ſa Religion, horſmis Antiochus, auquel l'Eſcriture nous a voulu donner vne figure de l'Antechriſt qui devoit venir. C'eſt donc pour cela qu'il a fallu vne particuliere & ſpeciale induction de Satan, meurtrier dés le commancement, & lequel le Seigneur fait autheur de la perſecution faite à l'Egliſe de Smirne; & ie m'eſtonne que M. A. trauaille tant & emploie toute la force & la ſubtilité de ſon eſprit à nier le vrai ſens auquel il faut prendre ici le mot de *ſeduire*, veu que ſi on ne ſe veut volontairement fermer les yeux, il paroiſt clairement qu'il eſt mis ici pour induire, non à l'idolatrie, mais à la perſecution, par ce qui eſt dit en ſuite, *que quand Satan ſera delié, il ſortira pour ſeduire les nations Gog & Magog, pour les aſſembler en bataille contre les Saints & la Cité bien aimée.* Ces nations là ſe tenoient quoies auant que Satan les émeuſt, & ne ſe ſont portées à faire la guerre à l'Egliſe que lors qu'elles y ont eſté indui-

Iean. 8. 44. *Apoc.* 2. 10.

tes par lui; n'eſt-ce pas vne choſe pitoiable, qu'vn homme tel que M. A. tatonne tant, & ſe méprenne ainſi en vne ſi grande clarté. Et ie lui demande ſi ce n'eſt pas là donner la geſne à la verité?

La ſeconde gloſe & preſuppoſition de M. A. eſt, *que le terme de Mil ans eſt mis ici pour vn terme indefini.* Cela eſt il pas eſtrange, que M. A. ſoit tellement poſſedé par ſes prejugez, qu'il ſe porte ainſi à prendre les paroles de Saint Iean hors de leur vrai ſens? Il eſt vrai que *Mil* ſe met quelquefois pour vn nombre indefini, mais s'enſuit il qu'il s'y mette touſiours? pourquoi tirerons-nous vn mot de ſa naturelle ſinification, pour luy en donner vn extraordinaire ſans neceſſité ni que rien nous y oblige? I'accorde que le nombre de *Mil* ſe met quelquesfois pour vn nombre indefini, & M. A. nous en produit des exemples, *vn ſeul en pourſuivra Mil*; Item, *ſi l'homme veut plaider avec Dieu il ne luy reſpondra point de Mil articles à vn ſeul:* Et derechef, *i'ai rencontré vn homme entre Mil*; mais ie dis qu'en ces exemples là, & en tous les autres ſemblables que M. A. nous peut amener, il paroiſt clairement que *Mil* eſt mis pour vn nombre indefini; mais ici au contraire, il paroiſt manifeſtement qu'il eſt mis en ſa naturelle ſinification, tant par la repetition qui en eſt

faite par six fois sans varier, qu'aussi par les diverses façons de parler emploiées par le Saint Esprit en ce lieu; car il dit v. 3. *iusques à ce que les mil ans soient accomplis*, & v. 5. *le reste des morts ne ressuscita point que les Mil ans ne fussent accomplis*. Et v. 7. *Et quand les Mil ans seront accomplis Satan sera delié*. Le Saint Esprit n'a dit en aucun de ces lieux-là, *iusques à la fin de ce temps là*, *iusques à l'accomplissement de ce temps-là*, *quand ce temps-là fut accompli*, mais il a constamment repeté par tout le mot de *Mil*, comme voulant aller au devant & empescher qu'on ne prist l'interpretation que M. A. a choisie & preferée à la vraie.

La troisiesme glose & presuppositiõ de M. A. est *que c'est aux Apostres que nostre Seigneur a laissé l'administration de son Roiaume en la terre, & que les trônes que Saint Iean a veus peuvent bien estre estimez en quelque sorte, avoir esté dressez dés ce temps-là, & les Apostres y avoir este assis pour iuger la terre habitable*. Il appert que cette glose & presuppositiõ n'a nulle vrai semblance, en ce que les trônes que Saint Iean a veus, ne lui sont apparus qu'apres l'empriſonnement de Satan, & apres que la Beste a eu exercé ses cruautez, & mis a mort ceux qui ne vouloient adorer ni elle ni son image, ni prendre sa

marque, comme le declare S. Iean au v. 4. choſes qui ne ſont point arrivées du temps des Apoſtres & qui n'arriveront qu'apres l'abolition de la Beſte qui ſubſiſte & ſe fait adorer encore à preſent, & qui tant qu'elle ſubſiſtera ſe fera adorer & prendre ſa marque; Auſſi peu à propos eſt l'autorité ſoit du Concile de Nicée, ſoit des Conciles vniverſels, que M. A. dit avoir vne autorité abſoluë, *quand ils ſuivent les deciſions des Apoſtres, & qu'ils y prenent leurs eſcrits pour des loix inviolables auſquels ils conforment leur iugement*, choſe que M. A. ſçait bien n'eſtre point arrivée. Et je m'eſtonne que M. A. veuille *rapporter la viſion de ces trônes particulierement au Concile de Nicée*, car en ce cas il faudra poſer que le Dragon a eſté auparavant, ou du moins alors, lié & empriſonné, & ie ne voi pas avec quel droit ni avec quelle raiſon M. A. ſe peut imaginer & perſuader, que le Dragon ait eſté lié & empriſonné ſous Iulian l'Apoſtat, ſous l'hereſie & les perſecutions des Empereurs & des Rois Arriens, & ſous les perſecutions de la Beſte qui ont ſuivi celle des Arriens. Il faudra encores en ce cas, que les mil ans de la priſon de Satan ſoient expirez. Il y a plus de trois cens ans & toutefois la guerre de Gog & Magog, leſquels Satan doit faire ſoulever ſoudain apres l'iſſuë de ſa priſon, n'eſt pas enco-

re arrivée, ni par consequent Satan ietté en l'estang de feu & de souffre; lesquelles choses M. A. mesme soutient & auec raison, estre rapportées tout d'vne suitte, comme devant arriver les vnes *apres les autres & sans intervalle de temps.* Car quand on accorderoit à M. A. de prendre ici le nombre de *mil ans* pour vn temps indefini, touiours ne le peut-il pas estendre au delà de sa propre signification, & moins encores à plus de trois cens ans par delà. Ie suis estonné que M. A. escrivant ces choses n'y a pris garde de plus prés. P.227.

Sur la quatriesme glose & suppositiõ, que *comme il y a deux avenemens de Christ ainsi il y a deux jugemens; car outre le dernier que nous attendons, nostre Seigneur parle ainsi* (Iean 12.13) maintenant est le iugement de ce monde, *& qu'au lieu que ce doit estre nostre Seigneur qui en sa propre personne exercera le dernier, il a communiqué à ses Apostres & à ceux à qui ils ont laissé le pouvoir de gouverner l'Eglise en leur lieu l'autorité d'exercer l'autre.* Ie dis sur cette quatriesme glose & presuppositiõ, qu'il est vrai qu'il y a deux avenemens de nostre Seigneur, mais il ne s'ensuit pas de là qu'il y ait deux jugemens; car le premier avenement du Seigneur n'a nullement esté pour juger, & luimesme le declare bien expressement, disant *si quelqu'vn*

oit

oit mes paroles & ne les croit point, ie ne Ioan.
le juge point, car ie ne suis point venu pour 12. 47.
juger le monde, mais pour sauver le monde.

Or comme le premier avenement du Seigneur n'a point esté pour juger, aussi n'a-t'il point donné à ses Apostres la charge de juger, car il leur a disposé le Roiaume comme le Pere le leur avoit disposé, & quand il les a envoiez, il ne les a point envoiez pour juger les nations, mais pour les endoctriner & les batiser; pourtant aussi l'Apostre declare qu'il ne se veut pas mesme ju- 1. Cor.
ger soi-mesme quoi qu'il ne se sente en rien 4.
coupable, & que celui qui le uge c'est le Seigneur; & défent tant aux Pasteurs qu'au troupeau, de juger de rien avant le temps, & iusques à ce que le Seigneur vienne. De plus *ces trônes* sur lesquels M. A. pretend qu'ont esté élevez *les Apostres & ceux à qui ils ont laissé le pouvoir de gouverner l'Eglise en leur lieu*, ont esté dressez dés le commencement de la predication de l'Evangile, mais les trônes que Saint Iean a veus ne lui sont apparus qu'apres l'abolition de la Beste & l'emprisonnement de Satan, comme il a desia esté dit; & pourtant ces trônes là sont fort differens & n'ont rien de commun les vns avec les autres: mais il faut remarquer ici le pouvoir que les prejugez de M. A. ont sur son esprit, & comment ils le font varier; car en sa

paraphrase sur Saint Iean, il expose de la delivrance de l'vnivers hors de la puissance de Satan, ce mesme passage *maintenant est le jugement de ce monde*, par lequel il veut qu'ici soit signifiée l'erection des trônes veus par Saint Iean; voici donc ces paroles, *vous voiez ce que Dieu prepare pour le salut de l'vnivers; quand il vouloit autrefois delivrer la nation d'Israël de la main de quelque ennemi, il disoit qu'il alloit faire jugement pour son peuple, à cette heure il se dispose à faire quelque chose de beaucoup plus grand, & la chose est si prés de son execution qu'on peut dire dés maintenant qu'il fait jugement, non pour vn peuple seulement, mais generalement pour tout ce grand monde. Le Prince de tenebres y a eu iusques ici vn empire merueilleusement absolu, par le moien de l'ignorance & de la corruption du peché; mais voici arriué le temps auquel il sera ietté hors de sa domination, par le moien de la connoissance de la verité, & par l'esprit de la sanctification qui l'accompagne, & ce sera le fruit de ces epreuves par lesquelles ie vous avertissois tantost que ie dois passer.* Voila vne exposition grandement differente de celle que M. A. nous donne en ce lieu.

La cinquiesme glose & presupposition de M. A. est que *comme il y a deux iugemens il y a deux resurrections, l'vne des corps,*

qui precedera immediatement le iugement dernier; l'autre de l'esprit, qui precede aussi en quelque égard le iugement dont ce Prophete ici parle. Comme M. A. s'est grandement mespris en l'imagination de ces pretendus trônes dressez pour les Apostres, & pour leurs successeurs au gouvernement de l'Eglise, aussi se méprent-il encores bien fort, en la pensée que Saint Iean parle en ce lieu, de ce pretendu jugement des Apostres & des Pasteurs de l'Eglise, & en la creance qu'il a que la premiere resurrection dont il est aussi parlé ici, se doive entendre de la conversion du pecheur, & de la resurrection spirituelle de l'ame. Il a ci-devant en son 9. Chapitre fait cette supposition de cette resurrection spirituelle, & ie lui ai répondu en la fin de mon Chapitre 6. & en ai montré la nullité, c'est pourquoi ie n'y insisterai pas ici, ni sur la refutation de tout ce long discours qu'il fait en suite de cette fausse position, n'estimant pas à propos de m'arrester à renverser ce qui estant bâti sur vn faux & mauvais fondement tombe de soi-mesme.

Quant au passage du 18. de Saint Luc, auquel nostre Seigneur dit, *quand le Fils de l'Homme viendra, pensez-vous qu'il trouve la foi en la terre*, & par lequel M. A. pretend prouver *qu'il y aura peu de gens* P. 227.

qui facent profeſſion du vrai Chriſtianiſme alors; ie répons que quoy que le mot de *Foi* ſe prenne quelquesfois pour la *Doctrine de verité*, il ne s'enſuit pas qu'il s'y prenne touſiours, ni meſme en ce lieu, & ne faut pas ſe departir de la naturelle ſignification des paroles de l'Eſcriture quand elle convient bien, ſans quelque raiſon euidente, qui ne ſe peut pas cotter ici; ce donc que noſtre Seigneur dit en Saint Luc, *penſez-vous que le Fils de l'Homme trouve la foi en la terre*? ne ſignifie pas *qu'alors il y aura peu de perſonnes qui facent profeſſion du Chriſtianiſme*, mais *qu'il y aura peu de vrais fideles*, & l'vn differe bien de l'autre, car ſouvent en vne grande multitude qui fait profeſſion du Chriſtianiſme, il y en a bien peu de vrais fideles; ainſi le dire de noſtre Seigneur ne fait rien pour M. A. & ne prejudicie point à la proſperité de l'Egliſe en la terre pendant mil ans.
P. 56. & 57. Car comme l'aiſe des hommes les corrompt naturellement (ainſi que M. A. le dit & le reconnoiſt) il ne faut pas trouver eſtrange, que cette longue, continuë & profonde tranquillité & proſperité, altere finalement & diminuë grandement la pieté des hommes, & meſmes il ſemble des verſets 7. 8. & 9. qu'on le peut ſoupçonner, & que pource que l'Egliſe ſe ſera grandement corrompuë par la paix &

prosperité dont elle aura ioüi par tant de siecles consecutifs, Satan sera mis en liberté pour inciter & pousser les nations à venir faire la guerre à l'Eglise afin de la chastier.

M. A. s'imagine que les Millenaires disant cela *parlent en quelque façon contr'eux, & qu'il ne se peut pas faire que la connoissance de l'Eternel rempliſſe toute la terre, comme le fonds de la mer est couvert de ses eaux, & que neantmoins il y ait dans l'esprit des hommes si peu de pieté.* Surquoi je lui respons, qu'en ce qu'il dit *toute la terre*, le mot de *toute* est vne sienne gloſe & n'est pas en Esaïe, & qu'ainsi il n'a pas dû l'y ajouter, comme il a fait encore page 93. Au fonds, M. A. ne doit pas confondre ensemble les commancemens, les progrez & la fin des choses, & ie lui maintiens qu'il n'y a ni contradiction ni inconvenient, qu'és premiers siecles des mil ans la connoissance de l'Eternel rempliſſe la terre, & que les Chrestiens abondent en pieté, en justice & en saintété, & que puis apres selon que par le laps du temps les Roiaumes, les Republiques & les autres choses du monde s'alterent & se corrompent, les hommes sur les derniers siecles degenerent par cette longue, continuë & profonde tranquillité & prosperité. Cela s'est tousiours veu, non seu- P. 228.

lement dans le monde, mais aussi dans l'Eglise; les premieres années que les enfans d'Israël furent introduits dans la terre promise, ils se comporterent avec telle pieté & avec tel zele à la gloire de Dieu, qu'aiant appris que les enfans de Ruben, de Gad & de la demie Tribu de Manassé estans retournez en leur partage, y avoient dressé vn Autel prés du Iourdain, les autres Tribus s'assemblerent en Silo pour leur aller faire la guerre & les exterminer, mais ils s'en abstinrent estans plus éclaircis de la chose: Puis quelques années apres ils se porterent à l'idolatrie avec telle impetuosité, qu'ils n'en purent estre entierement retirez. Chacun sçait l'Histoire de Salomon, le plus sage des Rois de la terre qui ait iamais esté, & qui sera à l'avenir, qui avec tant de zele avoit bâti cét admirable Temple de Dieu, & qui avec tant de soin avoit estabi le service divin, lequel neantmoins sur la fin de ses iours se laissa corrompre & emporter miserablement à l'idolatrie; & apres cela M. A. a-t'il raison de ne pouvoir comprendre, que les Chrestiens remplis au commancement des mil ans de tant de connoissance & de pieté, en soient sur la fin si destituez? Doit-il trouver estrauge qu'en vne si nombreuse multitude de Chrestiens il y en ait si peu de gens de

bien & de fideles? Et n'a-t'il point remarqué ce que le Seigneur dit au 5. de Ieremie, *Pourmenez-vous par les rues de Ierusalem, & regardez maintenant & sçachez & vous enquerez par ses places si vous y treuverez vn homme, s'il y a aucun qui face ce qui est droit & qui cherche la loiauté, & ie pardonnerai à icelle*: Voila quelle estoit sur la fin Ierusalem appellée auparavant la *Cité loiale, qui autrefois auoit este pleine de droiture, & en laquelle auoit logé la iustice.* *Esaie.* 1. 21.

Au surplus, ie ne puis assez m'estonner de M. A. qui en la fin de sa Preface fulmine si fortement contre *ceux qui aiouteront, ou diminueront, ou qui en quelque façon que ce soit altereront le sens & la vraie explication des paroles de cette prophetie par la temerité de leurs Gloses*, & qui neantmoins venant à exposer ces paroles du 10. verset de ce Chapitre 10. *Et le Diable qui les seduisoit fut ietté en l'estang de feu & de souffre, là où est la Beste & le faux Prophete*; explique cela, *c'est à dire, là où ie vous ai raconté au Chapitre precedent qu'ils doivent enfin estre iettez, non qu'ils aient esté precipitez dés mil ou douze cens ans auparavant comme veulent les Millenaires.* Cela n'est pas simplement *donner vn tour de gesne à la verité*, comme parle M. A. mais c'est lui donner vne torture violente & toute P. 230.

extraordinaire, & n'y eut iamais de gloſe hardie & temeraire ſi celle de M. A. en ce lieu, ne l'eſt. Il eſt dit au 20. verſet du Chapitre precedent, que *la Beſte fut priſe, & auec elle le faux Prophete, & que ces deux furent iettez tous vifs en l'eſtang de feu ardant de ſouffre*, & M. A. veut que ces mots *furent iettez* ſinifient *qu'ils y doivent enfin eſtre iettez*; eſt-ce là expoſer l'Eſcriture ou la pervertir? n'eſt-il pas clair & évident par la conference du 10. verſet de ce 20. Chapitre, & du verſet 20. du Chapitre 19. que la Beſte & le faux Prophete ſont repreſentez iettez en l'eſtang de feu & de ſouffre avant Satan, & que Satan y eſt repreſenté ietté apres eux? car l'Eſcriture ne dit pas au Chapitre 19. que lors que la Beſte & ſon faux Prophete furent iettez en l'eſtang de feu & de ſouffre, Satan y fuſt deſia; elle dit au contraire en ce 20. Chapitre, que lors que Satan a eſté jetté en cét eſtang, la Beſte & le faux Prophete y eſtoient. M. A. eſtime-t'il que ſur ſon ſimple dire & ſans aucune preuve, on doive recevoir ſa gloſe viſiblement contraire aux paroles de l'Eſcriture? Il dit en ſa page 277. diſputant contre quelques-vns que ie ne connois pas ni ne ſçai leur opinion, que *dans le 20. de l'Apocalipſe ces choſes nous ſont rapportées tout d'vne ſuite, & comme devant arriver les vnes apres les*

autres sans intervalle de temps, sçavoir la seduction de Gog & Magog & de leurs armées, la descente du feu du Ciel qui les consume, & qui, comme nous l'avons interpreté ci-dessus, semble estre le feu du dernier iour, la precipitation du Diable en l'estang de feu & de soufre, là où est la Beste & le faux Prophete, & enfin l'erection de ce grand trône blanc où sera assis le Sauveur du monde, pour exercer le dernier iugement: Puis il ajoute immediatement en suite, *Quelle place trouve-t'on donc là pour l'establissement de ce Roiaume?* Et moi ie lui demande, puis que comme il le pose & que ie le luy accorde, toutes ces choses doivent arriver les vnes apres les autres sans intervalle de temps, quel lieu trouve-t'il là pour placer cette grande & signalée bataille representée au Chapitre 19. en laquelle la Beste & le faux Prophete furent pris & iettez en l'estang de feu & de soufre? Ie lui demande de plus, pourquoi en son Chapitre 10. sur lequel nous sommes, disputant contre M. D. L. P. nie t'il que la Beste & le faux Prophete eussent esté precipitez en l'estang de feu & de souffre lors que Satan y fut ietté, puis qu'en son Chapitre 13. que nous venons de citer, disputant contre d'autres, il le pose si nettement? Et en suite de cela il commance son Chapitre suivant, à sçavoir l'onzies-

me par ces paroles, *Ie penſe avoir iuſques ici tellement ſatisfait aux argumens de ces Meſſieurs, & donné de telles interpretations aux paſſages ſur leſquels ils ſe fondent principalement, que ie ne croi pas ni que deſormais aucun y trouve de fondement aſſez aſſeuré pour y eſtablir l'eſperance de cette proſperité de Mil ans, & que meſmes ils puiſſent alleguer contre mes opinions choſe aucune fort*
P. 74. *conſiderable.* Il avoit deſia dit auparavant, *Que ſi ces Meſſieurs vouloient reſpondre aux raiſons qu'il avoit alleguées, il s'aſſeure qu'ils éprouveroient eux-meſmes que cela ne ſe peut pas faire ſans donner quelque tour de geſne à la verité.* Ie ne ramentevrai point
Prou. ici à M. A. l'avertiſſement du Sage, *qu'vn*
27. 2. *autre te loüe & non pas ta bouche*, mais ie lui dirai, que ie m'eſtonne qu'il ait conceu vne ſi avantageuſe creance de ſes raiſons, & que ie croi y avoir iuſques ici reſpondu & ſatisfait ſans donner aucun tour de geſne à la verité, & en telle ſorte que j'eſpere que les Lecteurs connoiſtront que ſes raiſons qu'il s'eſt imaginé eſtre invincibles, ne ſont que foibleſſe.

I'ajouterai pour cloture de ce Chapitre, que M. A. expliquant ces paroles du 10. verſet du Chapitre 20. de l'Apocalipſe; *Et le Diable qui les ſeduiſoit fut ietté en l'eſtang de feu & de ſouffre, là où eſt la Beſte & le faux Prophete*, par, *c'eſt à dire, là où ie*

vous ai raconté au Chapitre precedent qu'ils doivent enfin eſtre iettez, reconnoiſt, parlant ainſi, que le Chapitre 19. precede le Chapitre 20. & que ce Chapitre 20. eſt vne ſuite voire immediate du 19. ce qui ne s'accorde pas avec ce qu'il avoit dit auparavant, *qu'à ſon avis le Chapitre 12. & le 20. de l'Apocalipſe s'entretenoient pour ce qui eſt de la ſuite des choſes qui y ſont repreſentées.* Que ſi le Chapitre 20. n'eſt vne ſuite immediate du 19. ie ne ſçai pas où il veut & peut placer ce Chapitre 19. P. 198.

CHAP. VIII.

Autre & ſeconde preuve de la proſperité de l'Egliſe en la terre, par le Chapitre 65. d'Eſaïe, où le Seigneur parle ainſi.

verſ. 16. CELVI *qui ſe benira en la terre, ſe benira au Dieu de verité; & celui qui iurera en la terre, iurera par le Dieu de verité: car les angoiſſes du paſſé ſeront oubliées, & meſmes ſeront cachées arriere de mes yeux.*

v. 17. *Car voici ie m'en vai creer de nouveaux cieux & vne nouvelle terre, & les*

choſes precedentes ne ſeront plus ramentuës, & ne reviendront plus au cueur.

v. 18. *Mais plutoſt vous vous éiouïrez & vous égaierez à touſiours en ce que ie m'en vai creer; car voici ie m'en vais creer Ieruſalem pour n'eſtre que ioie, & ſon peuple pour n'eſtre que lieſſe.*

v. 19. *Ie m'egaierai donc ſur Ieruſalem, & m'éiouirai ſur mon peuple, & en elle ne ſera plus oüie voix de pleurer ni voix de crierie.*

v. 20. *Il n'y aura plus de là en avant aucun enfant nai depuis peu de iours, ni ancien qui n'accompliſſe ſes iours, car celui qui mourra âgé de cent ans ſera encore ieune, mais le pecheur âgé de cent ans ſera maudit.*

v. 21. *Meſmes ils bâtiront des maiſons & y habiteront, ils planteront des vignes & en mangeront le fruit.*

v. 22. *Ils ne bâtiront point des maiſons afin qu'vn autre y habite, ils ne planteront point des vignes afin qu'vn autre en mange le fruit; car les iours de mon peuple ſeront comme les iours des arbres, & mes Elus feront envieillir l'euvre de leurs mains.*

v. 23. *Ils ne travailleront plus en vain, & n'engendreront plus des enfans pour eſtre expoſez à la fraieur, car ils ſeront la poſterité des benits de l'Eternel, & ceux qui ſortiront d'eux avec eux.*

v. 24. *Et aviendra avant qu'ils crient ie*

les exaucerai, & comme ils parleront encores ie les aurai desia ouïs

v. 25. *Le loup & l'agneau paistront ensemble, & le lion mangera du fourage comme le beuf, & la poudre sera la nourriture du serpent. On ne portera aucune nuisance, & on ne fera aucun dommage en toute la montagne de ma sainteté, a dit l'Eternel.*

Es 15. premiers versets de ce Chapitre, le Seigneur predit la vocation des Gentils & la reiection des Iuifs, comme l'enseigne l'Apostre Rom. 10. 20. 21. laquelle reiection est adoucie par vne promesse que le Prophete ajoûte de la misericorde de Dieu envers ce peuple, laquelle denote le rappel des Iuifs; en suite de quoi le Seigneur és versets 16. & suivans, declare les grandes benedictions spirituelles & temporelles qu'il épandra sur son Eglise, & dit au v. 16. *que celui qui se benira en la terre se benira au Dieu de verité, & que celui qui jurera en la terre jurera par le Dieu de verité.* Par lesquelles paroles est finifiée l'abolition des superstitions & idolatries qui auront regné és siecles precedens, c'est à dire, pendant les 1260. ans du regne de la Beste; apres la ruine & l'abolition de laquelle, les hommes n'invoqueront plus les Saints & les Saintes en leurs necessitez, & n'attendront plus d'eux

le soulagement & la delivrance de leurs maux, mais l'attendrõt du seul vrai Dieu lequel ils invoqueront & reverероnt seul: car c'est le stile de l'Ecriture, de signifier la pieté envers Dieu, & la crainte de son nom par cette façon de parler, *iurer par Dieu*, ou *par son nom*. Ainsi Esa. 45. 23. *Tout genou ploiera devant moi, & toute langue jurera par moi*. Et encores Chapitre 48. 1. *Escoutez ceci maison de Iacob, qui estes appellez du nom d'Israël; & qui jurez par le nom de l'Eternel*. Ainsi Ierem. 4. 2. & 12. 16. & ailleurs. Par ce qui suit en ce mesme verset; *les angoisses du passé seront oubliées & mesmes seront cachées arriere de mes yeux*; est signifiée la delivrance & l'affranchissement que Dieu donnera à son peuple de ses afflictions, desquelles il promet de ne le visiter plus; comme aussi il avoit promis plus clairement au Chapitre 54. v. 9. disant, *ceci me sera comme les eaux de Noé, c'est que j'ai juré que les eaux de Noé ne passeront plus sur la terre, ainsi ai-je juré que ie ne serai plus indigné contre toi, & que ie ne te tancerai plus*; & qu'il confirme aussi en Ezechiel 39. 29. *Ie ne cacherai plus ma face arriere d'eux, de puis que i'aurai respandu mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur l'Eternel*; de là en avant doit estre le Sabbat & le repos de l'Eglise, duquel nous avons ci-devant parlé, qui sont

les mil ans de l'empriſonnement de Satan mentionnez au 20. de l'Apocalypſe, en ſuite de la deſtruction de la Beſte; & quant au ſoulevement de Gog & Magog contre l'Egliſe, il n'empeſche point la verité de cette promeſſe, au contraire il la confirme plutoſt, entant que Dieu ne permit pas qu'ils vinſſent à bout de leur entrepriſe, & envoia ſur eux le feu du Ciel qui les conſuma.

Au v. 17. Dieu dit *qu'il va creer de nouveaux cieux & vne nouvelle terre*, qui eſt vne façon de parler metaphorique & hiperbolique, par laquelle eſt ſinifié vn renouvellement excellent du monde, car le mot de *nouveau* en l'Eſcriture eſt mis ſouvent pour *excellent*, comme auſſi c'eſt le ſtile de l'Eſcriture de ſinifier le changement, ſoit en bien, ſoit en mal, de l'eſtat & de la condition des hommes par quelque eſpece de changement és Cieux & en la terre; ainſi voulant repreſenter le changement de l'eſtat & de la condition des Babiloniens de bien en mal, & de la felicité & de la gloire en laquelle ils eſtoient éleuez, en vne extreme miſere & deſolation, elle dit *que les eſtoiles des Cieux & leurs aſtres ne feront plus luire leur clarté, que le Soleil s'obſcurcira quand il ſe levera, que la Lune ne fera plus reſplandir ſa lueur, que les Cieux crolerons & que la* Eſa. 13.

terre ſera ébranlée de ſa place. Cette creation *de nouveaux cieux & d'vne nouvelle terre*, ne denote pas vn changement en leur ſubſtance, mais en leurs qualitez, & en ce que les Cieux qui auparavant eſtoient d'airin & la terre de fer, (comme il eſt dit Deut. 28. 23.) de là en avant reſpondront à la terre, & la terre reſpondra au froment, au bon vin & à l'huile, la ſemence de paix y ſera, la vigne donnera ſon fruict, la terre donnera ſon rapport, & les Cieux donneront leur roſée (Oſée 2. 21. 22. & Zachar. 8. 12.) Saint Pierre en ſa ſeconde, parlant de la gloire Celeſte en laquelle l'Egliſe ſera vn iour elevée, fait alluſion à ce paſſage d'E-
2. Petr. 3. 13. ſaïe, & dit *que nous attendons ſelon la promeſſe du Seigneur, de nouveaux cieux & vne nouvelle terre eſquels iuſtice habite.* Il eſt ajoûté ici que *les choſes precedentes ne ſeront plus ramantuës & ne reviendront plus au cueur*, qui eſt vne repreſentation & vne confirmation de ce qui a eſté dit en la fin du verſet precedant, comme il appert par ce qui eſt dit au verſet ſuivant.

Ce qui ſuit és verſets 18. & 19. *voici ie m'en vais creer Ieruſalem pour n'eſtre que ioie & ſon peuple pour n'eſtre que lieſſe, ie m'egaierai donc ſur Ieruſalem & m'eiouïrai ſur mon peuple, & en elle ne ſera plus ouïe voix de pleur ni voix de crierie*, cela dis-je denote

note vne entiere bien-veillance & faveur du Seigneur envers son peuple, & vne grande prosperité & tranquillité de l'Eglise, qui est confirmée par ce qui est dit és versets 21. 22. & 23. *Ils bâtiront des maisons & y demeureront, ils planteront des vignes & ils en mangeront le fruict, ils ne bâtiront point des maisons afin qu'vn autre y habite, ils ne planteront point des vignes afin qu'vn autre en mange le fruict.* Ces benedictions là sont opposées aux maledictions denoncées, Deut. 28. v. 30. 33. *Tu bâtiras des maisons mais tu n'y demeureras point, tu planteras des vignes mais tu n'en cueilleras point le fruict pour toi, & le peuple que tu n'auras point connu mangera le fruit de ta terre, & tout ton labeur.*

A ces benedictions d'vne paisible & heureuse jouïssance des fruits de la terre, le Seigneur joint au verset 20. celle de longueur des iours, & d'vne vigoureuse disposition, disant, *il n'y aura plus de là en avant aucun enfant né depuis peu de iours, ni ancien qui n'accomplisse ses iours, car celui qui mourra âgé de cent ans, sera encore ieune.* Par ces dernieres paroles est signifié, que les hommes, mesme en leur vieillesse, seront forts & vigoureux. Par ce qui est dit en la fin du verset 22. *les iours de mon peuple seront comme les iours des arbres, & mes Elus feront envieillir l'euure de leurs*

mains, est finifiée la longue durée de cét estat tranquille & heureux du peuple de Dieu, apres la ruine & l'abolition de la Beste & de son faux Prophete, & l'emprisonnement du Dragon, que Saint Iean dit devoir estre de mil ans.

Par ce qui est dit au verset 25. *le loup & l'agneau paistront ensemble, & le lion mangera du fourrage comme le beef*, est finifié que pendant ce temps-là, Dieu arrestera tellement la malice & la haine des plus farouches & furieux ennemis de son peuple, qu'ils ne se contiendront en toute modestie & douceur avec eux, sans avoir aucune affection ni pensée de leur malfaire, à sçavoir iusques à ce que Satan estant mis en liberté, vienne les émouvoir & inciter à s'élever contre l'Eglise, selon qu'il est dit Apoc 20. 8. Par cela donc est finifiée la profonde paix & tranquillité de l'Eglise, laquelle est exprimée par ce qui suit en ce verset, *on ne portera aucune nuisance & on ne portera aucun dommage en toute la montagne de ma saintetè*; & laquelle est aussi declarée au 38. d'Ezechiel, où Gog Prince des chefs de Messéc & de Tubal, est representé, disant verset 11. *Ie monterai contre le païs des villes non murées, i'envahirai ceux qui sont à recoi & qui habitent en asseurance, qui demeurent tous sans murailles, & n'ont ni barres ni portes.*

L'accompliſſement des choſes prononcées par le Seigneur és dix derniers verſets de ce 65. Chapitre d'Eſaïe, ne s'eſt point vû apres le retour du peuple des Iuifs de la captivité Babilonique, il ne s'eſt point vû non plus depuis l'eſtabliſſement de l'Egliſe par la predication de l'Evangile par les Apoſtres : on ne peut pas dire auſſi que l'accompliſſement en ſoit reſervé au Ciel apres la reſurrection derniere, car on n'y bâtira point de maiſons, on n'y plantera point de vignes, & on n'y engendrera point d'enfans ; reſte donc que l'accompliſſement s'en doive attendre ici bas avant la fin du monde : & cét accompliſſement là, c'eſt la tranquillité & proſperité de l'Egliſe en la terre, apres l'abolition de la Beſte & de ſon faux Prophete, & l'empriſonnement du Dragon, comme nous l'avons dit & montré en l'expoſition du 20. Chapitre de l'Apocalipſe.

M. A. dit ſur cela, *que ſauf le reſpect de Meſſieurs les Millenaires, cette raiſon n'eſt nullement concluante, pource que cette prediction peut concerner le rappel des Iuifs & leur converſion à l'eſperance de ſalut, laquelle nous eſperons ſe devoir faire avant la conſumation des ſiecles ; & qu'il maintient que la grace qui leur ſera faite alors, ſera incomparablement plus excellente, & qu'ils* P. 103.

en devront recevoir plus de joie & de consolation, que si Dieu avoit executé pour eux toutes ces promesses à la lettre. Et moi je répons à M. A. que sauf son respect, sa raison a bien peu de raison, pource qu'en l'explication des Propheties, il ne faut pas avoir égard à la plus éminente excellence des choses, pour à cette occasion leur en faire l'application, mais il faut considerer auſquelles choſes les termes & les paroles d'vne Prophetie conviennent le mieux, & lui peuvent estre le plus proprement appliquées. Or il est sans difficulté que *bâtir des maisons & y habiter & non afin qu'vn autre y habite, planter des vignes & en manger le fruit, & non afin qu'vn autre le mange, ne travailler plus en vain, & n'engendrer plus d'enfans pour estre exposez à la fraieur*, il est, dis-je, sans difficulté, que ces paroles & ces façons de parler sont *incomparablement* mieux & plus proprement exposées d'vne tranquillité & prosperité temporelle, que de la conversion des cueurs au Seigneur, avec laquelle elles n'ont aucun rapport ni convenance. Mais ie ne sçai pas pourquoi M. A. nous donne ici des expositions desquelles puis apres il se depart & les abandonne, pourquoi il dit que par cela est signifié le rappel des Iuifs, & puis apres il l'expose de la felicité celeste, pourquoi il

veut que ce qui est dit soit restreint à la nation Iudaïque, & puis il accorde qu'il soit entendu de toute l'Eglise Chrestienne, & dit qu'il y consent volontiers; il me semble qu'il se fust épargné de la peine, & eust soulagé son Lecteur, s'il eust voulu poser nettement & d'vn premier coup son opinion & l'appuier ainsi qu'il eust voulu & pû, sans mener son Lecteur par tels circuits, & puis enfin le laisser là, sans lui determiner à quoi il se doit arrester.

Apres que M. A. a accordé que ce passage d'Esaïe soit entendu de toute l'Eglise Chrestienne, & qu'il a dit qu'il y incline fort volontiers, il ajoûte que pourtant cette raison n'est pas concluante, & qu'on peut donner à ces paroles vn sens allegorique & figuré, & les exposer de la felicité Celeste, & que c'est vne chose ordinaire à l'Escriture, de tirer des choses terrestres les plus efficaces expressions dont elle se sert pour representer celles du Ciel; Ie le lui accorde, mais il y a touſiours de l'analogie & du rapport entre les expressions & les choses Celestes qu'elle veut representer, comme on peut voir par les passages que M. A. amene pour confirmation de son dire, comme celui du 8. de Saint Matthieu où le Seigneur dit, que *plusieurs viendront d'Orient & d'Occident*

& seront à table avec Abraham Isaac & Iacob. Item celui du 2. de l'Apocalipse, où le Seigneur dit, *qu'à celui qui vaincra il lui donnera à manger de l'arbre de vie, lequel est au milieu du Paradis de Dieu.* Item celui du Psaume 36. où le Psalmiste, dit *nous serons rassasiez de la graisse de la maison de l'Eternel, & abbreuvez au torrent de ses delices*; en tous ces passages là, le rapport est evident entre telles expressions & la felicité Celeste qu'elles desinent : car pource que cette vie terrestre s'entretient par le boire & le manger, & pource que les recreations & les réjouissances des hommes ici bas & en ces temps-là specialement sont les festins & les banquets, pour cette cause la felicité & les joies inenarrables de la vie Celeste, nous sont representées par le boire, par le manger & par des festins, & M. A. sçait que l'Escriture vse souvent de cette allegorie, comme Esa. 25 6. Prou. 9 2. Matth. 22. & ailleurs; mais je lui demande quelque passage de l'Escriture, auquel la felicité & la gloire Celeste soit figurée & representée par *bâtir des maisons, planter des vignes, & engendrer des enfans*, ce ne sera pas je pense, celui de la 2. Cor. 5. 1. où l'Apostre dit, *que nous avons vne maison Eternelle és Cieux qui n'est point faite de main*, ni non plus celui de Saint Luc 20.

35. où le Seigneur dit *qu'au Ciel les fideles ne prendront ni ne feront pris en mariage, mais qu'ils seront pareils aux Anges.*

Ie m'estonne en suite de la glose de M. A. qui dit que ces maledictions de la loi, *tu bâtiras des maisons mais tu n'y demeureras point, tu planteras des vignes, mais tu n'en cueilleras point le fruit pour toi,* contiennent allegoriquement des maledictions spirituelles, car le contraire se voit és personnes de Daniel, d'Ezechiel, d'Esdras, de Nehemie, & autres, & se voit encores plus amplement au Chapitre 24. de Ieremie, où ceux que Nebucadnetsar avoit transportez en Babilon, sont representez par vn panier de figues fort bonnes, & ceux qui estoient demeurez en Iudée, par vn panier de figues fort mauvaises, & en suitte Dieu promet sa faveur & sa benediction pour ceux qui avoient esté transportez, & à l'oppositre denonce son indignation & ses jugemens sur ceux qui avoient esté laissez en Iudée. Par cela il appert que les maledictions de la loi ne contiennent pas allegoriquement des maledictions spirituelles. P. 108. Deut. 28. 30

M. A. aiant accordé que cét Oracle ne se doit pas entendre de la felicité du Ciel, demande si on s'imagine que sous le regne de mil ans, les fideles vivront si vieux qu'à cent ans ils seront encores P. 109.

jeunes, & dit que quand Dieu a donné accompliſſement aux propheties, il n'a point changé l'ordre de la nature des choſes, ni remué les bornes de l'vnivers. Quand M. A. fait vne telle demande, il fait voir qu'il n'a pas aſſez exactement conſideré les paroles du paſſage d'Eſaïe, & qu'il n'en a pas bien compris le ſens, voici les paroles du Prophete, *celui qui mourra âgé de cent ans ſera encores ieune*, dont le ſens n'eſt nullement, *que les hommes vivront ſi vieux, qu'à cent ans ils ſeront encores ieunes*, comme M. A. eſtime, mais elles veulent dire, que les hommes ſeront ſi bien compoſez & d'vne ſi bonne pâte, comme on parle, que ceux qui atteindront l'âge de cent ans & qui y mourront, ſeront encores forts & vigoureux; ainſi eſt-il dit de Moïſe qui mourut âgé de ſix-vingts ans, que *ſa veuë n'eſtoit point accourcie ni ſa vigueur paſſée.* Et Caleb âgé de quatre-vingts trois ans, diſoit à Ioſué, qu'il eſtoit encores auſſi fort & pour le combat & pour aller & venir, qu'il eſtoit en l'âge de quarante ans, auquel Moïſe l'avoit envoyé épier le païs. Ainſi que M. A. ne ſe travaille point, il ne ſera pas beſoin que Dieu change l'ordre de la nature, ni qu'il remuë les bornes de l'vnivers pour accomplir cette promeſſe.

Deut. 24. 7. *Ioſué* 14.

P. 110. „ Quand l'apprivoiſement des loups

„ ſeroit tel, qu'ils giſteroient & paiſtroient
„ avec les agneaux, & quand il ſe feroit
„ vn tel & ſi merveilleux changement
„ dans les inclinations des lions, qu'ils
„ mangeroient le fourage comme le beuf,
cela ne paſſeroit pas pourtant au delà des
bornes de la nature, comme pretent M.
A. & quand les Millenaires ſeroient aſſez
aiſez à perſuader pour le croire, ils ne croi-
roient rien que M. A. ne croie & ſçache, &
qui ne ſe ſoit vû; car M. A. ſçait & le croit,
comme ie l'eſtime, que durant le deluge
le loup habitoit avec l'agneau, & que les
inclinations du lion eſtoient changées;
les Millenaires toutesfois veulent bien
prendre ces termes, que *le loup & l'agneau*
„ *paiſtront enſemble, &c.* comme allegori-
„ ques, mais non pas toutesfois pour fini-
„ fier que les nations les plus farouches
„ s'adouciront & s'apprivoiſeront par la
„ connoiſſance du Meſſie, & qu'au lieu
„ que les Iuifs & les Gentils ne pouvoient
„ s'entreſupporter auparavant, la commu-
„ nion qu'ils auront en vn meſme Redem-
„ pteur les reconciliera enſemble, com-
me veut M. A. qui pour nous mieux expli-
quer & perſuader ſon opinion, nous de-
voit declarer leſquels des Iuifs ou des
Gentils, il prent pour les loups & pour les
lions, & leſquels il prent pour les agneaux;
les Millenaires donc diſent à M. A. que

sauf son respect, son opinion ne leur semble pas recevable, pource qu'il n'est pas dit que le loup sera changé en agneau, & que le lion deviendra beuf, mais il est dit que le *loup & l'agneau paistront ensemble, & que le lion mangera du fourrage comme le beuf*, ainsi au Chapitre 11. de cette prophetie où est dite la mesme chose qu'ici; il est dit, *que le loup habitera avec l'agneau, & que le leopard gistera avec le chevreau, que le veau & le lionceau & autre bestail qu'on engraisse seront ensemble, & qu'vn petit enfant les conduira, que la ieune vache paistra avec l'ourse, que leurs petits gisteront ensemble, & que le lion mangera du fourrage comme le beuf.* Par tout cela n'est signifié aucun changement d'estre, ni aucune conversion des loups en agneaux, ni des leopards en chevreaux, chacun animal est posé retenant son estre, le loup demeure toûjours loup, le leopard tousiours leopard, l'ourse tousiours ourse, mais seulement leur ferocité est arrestée pour vn temps, ainsi que jadis en l'Arche durant le deluge; ce qui signifie mal l'vnion des Iuifs & des Gentils, & leur communion en vn mesme Redempteur; mais qui represente fort bien la douce & amiable conversation des peuples hors l'Alliance de Dieu, avec son peuple, comme nous l'expliquerons en la suite.

Apres que M. A. nous a eu proposé ses diverses opinions sur l'exposition de cette prophetie sans s'arrester à aucune, & apres avoir dit qu'elle peut concerner le rappel des Iuifs & estre restreinte à cette nation, puis en se departant de cette opinion, avoir accordé qu'elle s'entent de l'Eglise Chrestienne, & avoir dit qu'il y consentoit volontiers, apres l'avoir exposée de la felicité celeste, & puis avoir accordé qu'elle ne se doit pas entendre de la felicité du Ciel; dis-je, s'estre ainsi promené sans trouver ou s'arrester & poser son pied non plus que le pigeon laſché de l'Arche, il vient finalement à nous declarer son sentiment sur le sens de cette prophetie, & dit que pour le bien comprendre, il faut considerer attentivement la promesse de *creer de nouveaux cieux & vne nouvelle terre*, qui se trouve au commancement, & il la considere si fort qu'il s'arreste tout à cela, & dit que c'est sans doute vne prediction du renouvellement de l'vnivers, dont l'accompliſſement a deux parties, que la premiere consiſte au changement que la predication des Apostres y a apporté, item en la conversion des Empereurs Romains, & finalement au rappel des Iuifs. Que la seconde partie de cét accompliſſement qu'il dit la plus illustre, consiſte en la felicité celeste, & quant à la suite de cette prophetie, il en P. 112.

parle avec beaucoup de doute, & fait paroistre par là qu'il n'est ni satisfait ni bien persuadé de ses pensées ni de ses expositions; il dit donc qu'elle peut estre prise pour vne prediction de la felicité de l'Eglise, dont l'accomplissement peut estre consideré en deux égards, que le premier concerne les graces spirituelles que Dieu lui communique dés cette vie, & dans la participation desquelles, il r'assemble toutes les parties de son peuple, qui avoient entr'elles de tout temps des aversions implacables; que le second concerne les gloires celestes avenir: Et ajoute, que ces deux choses sont considerées seulement pour vne, parce que la premiere est le commancement de l'ouvrage, & l'autre la perfection; & que dautant que la gloire de la seconde estoit incomprehensible à l'esprit de l'homme, & que la nature & l'excellence de la premiere estoit peu connuë & considerée en ces temps-là, le Prophete les a toutes deux enveloppées sous des expressions tirées des choses qui estoient alors ou connuës ou au moins intelligibles, & capables d'exciter vne expectation extraordinaire.

Tout lequel discours est vne pure glose de M. A. laquelle n'a aucun autre fondement que son imagination. Car ce n'est pas le stile de l'Escriture de representer

sous trois mots comme peuuent estre ceux.ci, *ie cree de nouveaux cieux & vne nouvelle terre*, tout ce qui doit arriver à l'Eglise, tant pendant son sejour en la terre, qu'apres son exaltation au Ciel, comme ce n'est pas aussi, le stile de l'Escriture de nous representer tant de diverses choses en vne seule prophetie; & ie dis que les Chapitres 11. & 60. de cette prophetie qu'il nous cotte ne font rien pour son opinion, & qu'il ne le sçauroit montrer; ie dis aussi que quand on explique vne prophetie, il la faut considerer toute entiere & ne s'arrester pas sur deux mots pour les entendre à son plaisir & y rapporter tout ce qui vient en l'imagination, il faut y ajouter & faire quadrer le surplus de la prophetie, & en expliquer les parcelles, ce que M. A. ne fait point en ce lieu; Il faut de plus donner à vne prophetie vn sens qui ait du rapport & de la convenance avec les expressions dont elle s'est servie, autrement chacun se donnera la licence de lui faire dire, ainsi qu'on fait aux cloches, tout ce qu'il voudra. M. A. ne peut pas nier ces positions là, & ne peut pas dire qu'il les ait observées: car quelle convenance peut avoir, *bâtir des maisons pour y demeurer, & non afin que des estrangers y demeurent, planter des vignes pour en manger le fruit, & non pas*

afin que d'autres le mangent, n'engendrer plus des enfans pour estre exposez à la fraieur; quelle convenance, dis-je, peuvent avoir ces choses avec le rappel des Iuifs & avec la gloire & felicité eternelle? I'ai montré cy-devant que ces paroles, *le loup & l'agneau paistront ensemble, & le lion mangera du fourrage comme le beuf*, ne peuvent nullement signifier le rappel des Iuifs, ni leur reünion avec les Gentils en la communion d'vn mesme Redempteur, & moins encores la gloire & felicité celeste; comme aussi ne peut nullement convenir à la felicité celeste ce qui est dit au 24. verset, *& aviendra qu'avant qu'ils crient ie les exaucerai, & comme ils parleront encores ie les aurai dés-ia ouïs.*

Ie dis donc que par cette prophetie, est signifié & representé l'estat tranquille & florissant de l'Eglise en la terre, lequel le Prophete avoit predit Chap. 62. v. 6. 7. 8. 9. disant, *vous qui ramentevez l'Eternel, n'aiez point de cesse & ne lui donnez point de cesse, iusqu'à ce qu'il restablisse & qu'il remette Ierusalem en vn estat renommé en la terre. L'Eternel a iuré par sa dextre & par le bras de sa force, si ie donne plus ton froment en viande à tes ennemis, & si les forins boivent plus ton vin excellent, car ceux qui auront amassé le froment le mangeront & loüeront l'Eternel; & ceux qui auront re-*

cueilli le vin le boiront. Nul sans dementir ouvertement l'Escriture, qui parle *de l'establissement de l'Eglise en vn estat renommé en la terre*, nul, dis-je, ne peut nier que par ces choses ne soit signifié vn estat paisible, heureux & glorieux de l'Eglise en la terre, lequel ne s'est point vû iusques ici, & qui par consequent est à venir & à attendre.

Cét estat paisible & heureux en la terre, est ce mesme estat qui au 20. de l'Apocalipse est representé par des trônes erigez & des gens assis dessus, en suite de l'abolition de la Beste & des Rois & Potentats de la terre ses adherans, & de l'emprisonnement de Satan pour mil ans, qui sera le septiéme millier d'années de la creation du monde, & le millier de Sabbat & de repos pour l'Eglise en la terre, ainsi que nous l'avons ci-devant montré. Alors selon qu'il est dit en cette prophetie, le Seigneur *creera de nouveaux Cieux & vne nouvelle terre*, & renouvellera le monde; & alors l'Eglise qui dés sa jeunesse & pendant les six precedens milliers d'années, *a esté tourmentée, & sur le dos de laquelle des laboureurs ont labouré, & ont tiré leurs sillons tout au long*, comme il est dit Pseaume 129. alors, dis je, l'Eglise aura repos de tous ses ennemis dautant qu'ils auront esté exterminez, & alors, comme il est dit

ici, *les angoiſſes du paſſé ſeront oubliées, les choſes precedentes ne ſeront plus ramentuës & ne reviendront plus au cueur, mais plutoſt les fideles s'éjoüiront & s'égaieront à touſiours, & le Seigneur creera Ieruſalem pour n'eſtre que ioie, & ſon peuple pour n'eſtre que lieſſe, & le Seigneur s'égaiera ſur Ieruſalem, & s'eiouira ſur ſon peuple, & en elle ne ſera plus oüie voix de pleur ni voix de crierie.* Alors les fideles joüiront d'vne pleine & profonde paix & tranquillité, deſinée par ce qui eſt ajoûté, *ils bâtiront des maiſons & y demeureront, il planteront des vignes & en mangeront le fruit.* Cette meſme paix & tranquillité eſt encores repreſentée en Ezechiel 38. 11. 12. Où le Prince de Gog eſtant ſeduit & pouſſé par Satan delivré de ſa priſon, (ainſi qu'il eſt dit Apoc. 20. 8.) & venant pour faire la guerre à l'Egliſe eſt repreſenté, diſant *ie monterai contre le pais des villes non murées i'envahirai ceux qui ſont à recoi, qui habitent en aſſurance, qui demeurent tous ſans murailles, & n'ont ni barres ni portes, & qui vaquent à leur beſtial & à leur chevance.* Cette paix & tranquillité eſt confirmée par ce qui eſt dit ici au dernier verſet que *le loup & l'agneau paiſtront enſemble*, car par cela eſt ſinifié, qu'il y aura touſiours ſur la terre des peuples barbares, de naturel violent & hors de l'alliance de Dieu, mais qui n'eſtans

poînt

point alors seduits ni incitez par Satan detenu prisonnier en l'abisme, converseront en toute douceur & amitié avec les Chrestiens, & n'auront aucune inclination à leur mal-faire, *bref on ne portera aucune nuisance & on ne fera aucun dommage en toute la Sainte Montagne de l'Eternel.* Au Chapitre 11. d'Esaïe v. 9. où est dite là mesme chose qu'ici, est ajoûté, *car la terre aura esté remplie de la connoissance de l'Eternel, comme le fonds de la mer des eaux qui le couvrent*; ce qui montre clairement qu'il est parlé de la felicité de l'Eglise en la terre & non au Ciel; car disant *que la terre sera remplie*, par *la terre*, sont selon le stile ordinaire de l'Escriture, signifiez les hommes qui habitent sur la terre; or si ces choses sont difficiles aux yeux de M. A. elles ne le seront pas pourtant aux yeux de l'Eternel des Armées.

CHAP. IX.

Autre & Troiſieſme preuve de la proſperité de l'Egliſe en la terre, par la Prophetie du 2. Chapitre de Daniel.

DANIEL expoſant en ſon ſecond Chapitre au Roi de Babilon, le ſonge qu'il avoit fait, & la ſinification de la ſtatuë qui lui eſtoit apparuë, lui parle ainſi.

v. 29. *Toi Roi, tes pensées te ſont montées eſtant ſur ton lit, de ſçavoir ce qui aviendroit ci-apres, & celui qui revele les ſecrets t'a declaré ce qui doit avenir.*

v. 30. *Et ce ſecret là m'a eſté revelé, non point par ſapience qui ſoit en moi plus qu'en aucun des vivans; mais afin de declarer l'interpretation au Roi, & que tu connuſſes les penſées de ton cueur.*

v. 31. *Toi Roi, tu contemplois, & voici vne grande ſtatüe, & cette grande ſtatue, dont la ſplendeur eſtoit excellente, eſtoit debout devant toi, & ſon regard eſtoit terrible.*

v. 32. *La teſte de cette ſtatuë eſtoit d'or tres fin, la poitrine & ſes bras d'argent; ſon ventre & ſes hanches d'airain.*

v. 33. *Ses iambes de fer, & ses pieds en partie de fer, & en partie de terre.*

v. 34. *Tu contemplois cela iusqu'à ce qu'vne pierre fut coupee sans mains, laquelle frapa la statuë en ses pieds de fer & de terre, & les brisa.*

v. 35. *A donc furent ensemble brisez le fer, la terre, l'airain, l'argent, & l'or; & furent comme la paille de l'aire d'esté que le vent transporte çà & là: & ne fut plus trouvé aucun lieu pour eux: mais cette pierre qui avoit frapé la statuë, devint vne grande montagne, & remplit toute la terre.*

v. 36. *C'est là le songe: nous dirons maintenant son interpretation en la presence du Roi.*

v. 37. *Toi Roi, és le Roi des Rois, d'autant que le Dieu des Cieux t'a donné Roiaume, puissance, force, & gloire.*

v. 38. *Et en quelque part qu'habitent les enfans des hommes, les bestes des champs, & les oiseaux des Cieux, il te les a donnez en ta main, & t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui és la teste d'or.*

v. 39. *Et apres toi se levera vn autre Roiaume moindre que toi: puis vn autre troisiesme Roiaume d'airain, qui dominera sur toute la terre.*

v. 40. *Et le quatriesme Roiaume sera fort comme fer, dautant que le fer brise toutes choses, & en vient about: & comme le fer*

depece toutes choſes, ainſi icelui briſera & depecera tout.

v. 41. *Quant à ce que tu as vû les pieds & les arteuils eſtre en partie de terre à potier, & en partie de fer, le Roiaume ſera diviſé: & y aura en icelui de la force du fer, pource que tu as vû le fer meſlé avec la terre à potier.*

v. 42. *Et ce que les artueils des pieds eſtoient en partie de fer, & en partie de terre: c'eſt que ce Roïaume ſera fort en partie, & en partie ſera freſle.*

v. 43. *Mais ce que tu as vû le fer meſlé avec la terre à potier, c'eſt qu'ils ſe meſleront par ſemence humaine, mais ils ne ſe joindront point l'vn avec l'autre, ainſi que le fer ne ſe peut meſler avec la terre.*

v. 44. *Et au temps de ces Rois, le Dieu des Cieux ſuſcitera vn Roiaume, lequel ne ſera iamais diſſipé: & ce Roiaume ne ſera point delaiſſé à vn autre peuple: mais il débriſera & conſumera tous ces Roiaumes là, & ſera eſtabli eternellement.*

v. 45. *Dautant que tu as vû, qu'vne pierre de la montagne a eſté coupée ſans mains, & qu'elle a briſé le fer, l'airain, la terre, l'argent, & l'or, le grand Dieu a fait connoiſtre au Roi ce qui aviendra par ci apres: & le ſonge eſt veritable, & ſon interpretation eſt certaine.*

Tous les Interpretes de cette prophe-

tie sont d'accord sur l'exposition des trois premieres parties de la statuë, & conviennent que par la *teste d'or*, est figuré l'empire des Chaldeens; par *la poitrine & les bras d'argent*, l'empire des Perses; par *le ventre & les hanches d'airain*, l'empire des Grecs; mais quant à la quatrieſme partie, qui sont les *iambes de fer, & les pieds en partie de fer & en partie de terre*, il y a deux differentes opinions les vns estimans que par cela est sinifié l'empire Romain, les autres que ce sont les Roiaumes de Sirie & d'Egipte. M. A. nous dit aussi qu'il y a divers sentimens sur l'empire que les iambes & les pieds de la statuë representent, mais il n'exprime point quels sont ces divers sentimens, ni ne fait point mention de l'opinion qui explique *ces iambes & ces pieds* de l'empire Romain; il n'instruit point son Lecteur de ce qu'il en doit croire, ni ne dit point mesme quel est son sentiment sur cela, mais clochant des deux costez, il parle premierement avantageusement de l'opinion qui veut que par là soient entendus les Roiaumes de Sirie & d'Egipte, dit que plusieurs sçavans hom- *P.* 118.
„ mes la tiennent, & ajoûte en la p. 121.
„ que s'il vouloit s'arrester à examiner les
„ raisons par lesquelles on combat cette
„ opinion, que les iambes de la statuë re-
„ presentent les Roiaumes de Sirie & d'E-

„ gipte, ce discours seroit trop long, mais „ qu'elles ne sont pas si invincibles qu'il „ est necessaire pour servir de solide fon- „ dement à l'edifice de ce Roiaume de mil „ ans ; ce qui est vn discours assez hors de propos & peu digne de M. A. car il ne s'agit point ici de fonder l'edifice du Roiaume de mil ans, il s'agit de voir si par *ces iambes & par ces pieds* est signifié l'empire Romain où les Roiaumes de Sirie & d'Egipte. Puis aiant ainsi fait paroistre qu'il incline à cette opinion des Roiaumes de Sirie & d'Egipte, il vient en suite és pages 129. 147 149. 153. & 194. à exposer *les iambes & les pieds* de l'empire Romain. Il eust esté de la bien seance & de la gravité d'vn homme tel que M. A. de ne paroistre pas si perplex & flottant en ses opinions, & de nous les poser avec plus de fermeté & de constance : ie pense avoir montré assez clairement & fortement en mon Commentaire sur Daniel, que *par les iambes & les pieds de la statue* il faut entendre l'empire Romain, mais puisque M. A. le met en doute & laisse sur cela ses lecteurs irresolus, ie le montrerai & ferai voir derechef au Chapitre suivant, & le laisserai examiner à M. A. à son loisir.

M. A. en la p. 121. semble dire, que Calvin, Iunius & Diodati sont de l'opinion que les iambes & les pieds de la sta-

tuë representent les Roiaumes des Seleucides & des Ptolomées, & neantmoins Calvin dit *que tous ceux qui ont bon iugement, & qui aussi desirent exposer comme il faut le sens du Prophete, entendent cela sans difficulté, des quatre Monarchies qui se sont suivies l'vne l'autre, de Babilon, de Perse, de Macedone, & de Rome, & que Daniel le montrera assez par ce qu'il dira.* Quant à Iunius & Diodati qui sont d'vn avis contraire à celui de Calvin, ils reconnoissent l'vn & l'autre, que la Beste que Saint Iean dit au 13. Chapitre de l'Apocalipse avoir veuë monter de la mer, est l'empire Romain, & cela me suffit pour faire voir contre eux & contre ceux qui sont de leur opinion, que les iambes & les pieds de la statuë representent l'empire Romain. Ainsi donc nous poserons ici ce point pour constant & resolu, que par les iambes & les pieds de la statuë est finifié l'empire Romain.

M. A. aiant dit page 118. que *plusieurs sçavans hommes estiment que les iambes & les pieds de la statue, ont finifié le Roiaume de Sirie & d'Egipte qui naquirent du partage de l'empire d'Alexandre, & qui furent possedez apres lui par les Seleucides & par les Ptolomées, aioûte que ceux qui sont de cette opinion donnẽt l'interpretation de la pierre coupée sans mains en deux fort differentes façons,*

& qu'il y en a quelques vns qui par elle entendent l'empire Romain. Et s'eſtent en ſuite en la deduction des raiſons de ceux là, & puis apres reiette cette opinion & ſe met à la refuter; ſur quoi ie demanderois volontiers à M. A. quel gouſt il trouve à emploier ſon temps & ſa peine à repreſenter à ſes lecteurs & à refuter en ſuite vne opinion bourruë & abſurde comme celle là, & à les occuper & détenir a la lire.

En la p. 119. il dit *qu'il y en a beaucoup plus d'autres au moins de ceux qui ſont bien verſez en ces matieres, qui par la pierre coupée ſans mains entendent noſtre Seigneur Ieſus, & le Roiaume appellé des Cieux*, & ajoute en la page ſuivante, que *ceux là eſtiment que ces mots, & au temps de ces Rois, veulent dire qu'à l'heure qu'il ſubſiſteroit encores quelques vns de ces Roiaumes, qui s'eſtoient formez du partage de l'empire d'Alexandre, le Dieu du Ciel devoit ſuſciter le Roiaume du Meſſie*, & teſmoigne en ſuitte approuver cette expoſition: & en la p. 149. il dit *qu'il n'a pas beſoin de rechercher ce qui eſt plus proprement & plus preciſement repreſenté par cette pierre, ſi c'eſt l'Egliſe ou Ieſus-Chriſt; que pluſieurs grans Perſonnages l'entendent proprement de Ieſus-Chriſt, & rapportent à cela divers autres lieux de l'Eſcriture.* En la page 151. il dit *que pluſieurs autres hommes celebres penſent que la pierre a*

proprement figuré l'Eglise, & se fondent sur ce que Daniel l'interprete du Roiaume que le Dieu des Cieux susciteta, & ajoûte, *car ce Roiaume là ne peut estre sinon l'Eglise de Dieu, qui à cette occasion est comme ie l'ai des-ja dit, appellé le Roiaume des Cieux en l'Evangile.* On diroit par cela, que M. A. se détermine tout à fait à croire que par cette pierre est signifiée l'Eglise; & neantmoins sur la fin de la mesme page il dit, *pour moi ie ioins ces deux interpretations ensemble, ie dis que nostre Seigneur Iesus-Christ y est designé, mais entant qu'il est Roi, & que par consequent il doit avoir vn Roiaume, & que l'Eglise y est designée aussi, mais entant qu'elle est l'Eglise, c'est à dire, qu'elle a communion avec Iesus-Christ, qu'elle ne fait qu'vn mesme corps avec lui, qu'elle l'a pour son chef & pour son Roi.* Voila maintenant ce semble, M. A. pleinement & par son expresse & nette declaration determiné, à croire que la pierre represente Iesus-Christ & son Eglise; toutesfois en la fin de ce discours il ajoute en la page suivante, *& neantmoins comme dans cette vision le Saint Esprit ne considere pas tant les Rois qu'il n'ait principalement égard aux empires mesmes, ce que tout le monde accorde, & qui paroist manifestement par le mesme texte de Daniel, dans l'interpretation qu'il donne de la pierre coupée sans mains,* p. 152.

il enclost tellement Iesus Christ qu'il a principalement égard à l'Eglise. Et en la page
P. 153. suivante, il dit, *l'Eglise donc nous est ici representée comme vn Estat qui n'a ni la manificence de l'or, ni la splendeur de l'argent, ni la fermeté du cuivre, ni la dureté du fer,*
P. 159. *ni la foiblesse de l'argile.* Finalement sur la fin de son exposition de cette prophetie, il revient à mettre en doute la sinification de cette pierre coupée sans mains, & dit, *si donc la pierre coupée sans mains est Iesus-Christ, cela sans doute a sinifié que pour mépriſable que Christ ait paru au monde, & pour peu qu'il y soit maintenant connu, sa gloire neantmoins & sa puissance, & l'estat de sa grandeur doit estre reconnu égal à la gloire du Pere celeste, apres la destruction entiere de ses ennemis. Et si on la prent pour l'Eglise mesme, cét embleme a representé qu'encores que iusques à la finale destruction de ses ennemis elle soit fort contemptible en la terre, si est-ce que les pieds de la statue ne seront pas plutost briſez, qu'elle ne soit revestue d'vne splendeur semblable à celle du Ciel dont elle a tiré son origine.* Qui ne s'estonnera de voir M. A. continuellement perplex & douteux, posant vne chose & puis vne autre, embaraſſant l'esprit de son Lecteur, & le rempliſſant de doutes, au lieu de l'en tirer & de l'instruire, ne sçachant lui-mesme à quoi s'arrester.

Sur toutes ces doutes & incertitudes dont M. A. remplit l'esprit de ses Lecteurs, ie dis que si nous voulons considerer attentivement ce que Daniel dit en ce Chapitre sur ce propos, il ne nous sera pas difficile de nous resoudre, & de reconnoistre que par cette *pierre coupée sans mains*, n'est point signifié Iesus-Christ, mais l'Eglise; car premierement la statuë represente non des Rois, mais des Roiaumes, & par consequent la pierre qui lui est opposée doit representer vn Roiaume & non pas vn Roi; cela mesme nous est enseigné & montré par Daniel, qui au verset 44. dit, *& au temps de ces Rois là le Dieu des Cieux suscitera vn Roiaume qui ne sera iamais dissipé, ni ne sera point delaissé à vn autre peuple, mais il debrisera & consumera tous ces Roiaumes là & sera estably eternellement.* Le Prophete appelle cette pierre *vn Roiaume*, & il appert que c'est la pierre qu'il appelle vn Roiaume, parce qu'il dit que ce Roiaume debrisera & consumera tous ces Roiaumes là qui avoient esté designez par la statuë, & explique par cela ce qu'il avoit dit és versets 34. & 35. que la pierre *avoit frappé la statüe en ses pieds & l'avoit brisée*; il appert encores qu'il parle de la pierre, parce qu'il dit que ce *Roiaume là ne sera point dissipé*, à sçavoir comme les Roiaumes representez par la statuë des-

quels au verset 35. il avoit dit qu'ils avoient esté brisez & dissipez comme la paille que le vent transporte çà & là, & qu'il n'avoit plus esté trouvé de lieu pour eux; finalement il appert qu'il parle de la pierre, parce qu'il dit que ce Roiaume là ne *sera point delaissé à vn autre peuple*, aiant égard aux mutations & successions des vns aux autres de ces Roiaumes qui avoient esté representez par la statuë, celui des Chaldeens estant passé aux Perses, celui des Perses aux Grecs, & celui des Grecs aux Romains. Par cela il est évident que par la *pierre* est finifiée l'Eglise & non Iesus-Christ, ie le pourrois montrer encore par d'autres passages du Chapitre 7. de cette Prophetie, mais ce verset 44. est si formel & si decisif, que ie n'estime pas avoir à y insister davantage.

Ie dis en suite que l'Eglise representée par la *pierre* est non simplement l'Eglise Chrestienne, comme veut M. A. mais l'Eglise de Dieu considerée dés le commencement de l'existence du premier de ces quatre Roiaumes, iusqu'au brisement total de la statuë, comme nous le montrerons en la suite; & ne fait rien pour M.

P. 128. A ce qu'il dit, qu'*vniversellement tous les Theologiens entendent par le Roiaume des Cieux, façon de parler* (dit il) *extrémement ordinaire en l'Escriture, l'establisse-*

ment de la Religion Chreſtienne; car quand les Theologiens diſent qu'au Nouveau Teſtament par le *Roiaume des Cieux* eſt ſignifiée l'Egliſe, ou comme dit M. A. l'eſtabliſſement de la Religion Chreſtienne, ils ne diſent pas que l'eſtabliſſement de la Religion Chreſtienne ſoit *cette pierre coupée ſans mains*, ni ce Roiaume duquel parle Daniel au 44. verſet du 2. Chapitre, & ſi quelques-vns le diſoient ie ne croi pas qu'ils y fuſſent bien fondez; & M. A. diſant que cette façon de parler *eſt extremement ordinaire en l'Eſcriture*, veut ſurprendre les ſimples & ceux qui ſont peu verſez en la lecture du Vieil Teſtament, & leur veut faire croire que cette façon de parler eſt *extremement ordinaire* au Vieil Teſtament, où toutesfois elle ne ſe trouve point; il devoit donc dire *qu'elle eſt ordinaire au Nouveau Teſtament*, & non pas *en l'Eſcriture*; car le mot *d'Eſcriture* mis abſolument, comme M. A. le met ici, ſignifie & comprent le Vieil & Nouveau Teſtament. Et quant à l'expoſition que M. A. apporte de ces paroles du verſet 44. de ce 2. Chapitre, *le Dieu des Cieux ſuſſcitera vn Roiaume*, leſquelles il dit que quelques vns expoſent *Dieu ſuſcitera le Roiaume des Cieux*, ſoit que cette expoſition vienne de lui, ſoit de quelque autre quel qu'il ſoit, elle eſt ſans apparence &

nullement recevable ; car ce n'eſt point le ſtile du Vieil Teſtament d'appeller l'Egliſe ou le peuple de Dieu *le Roiaume des Cieux*, & M. A. n'en ſçauroit donner d'exemple, mais c'eſt le ſtile du Vieil Teſtament, & meſme de Daniel, d'appeller Dieu, *le Dieu des Cieux*, comme on peut voir és verſets 18. 19. 37. de ce 2. Chapitre, & Chapitre 5. verſet 23. Item 2. Chron. 36. 23. Eſdr. 1. 2. & 5. 11. 12. & 6. 9. 10. & 7. 12. 21. 23. Nehem. 1. 4. 5. & 2. 20. & Ionas 1. 9. & conformement à cela toutes les verſions, la Grecque, la Siriaque, les Latines, les Françoiſes, Italiennes & Eſpagnoles tournent toutes *le Dieu des Cieux*, comme auſſi tous les Commentateurs, que i'ai veus ; & Daniel au verſet 44. ſus allegué, montre que par ce *Roiaume*, n'eſt pas entendu l'Egliſe Chreſtienne, mais l'Egliſe qui a eſté dés le commancement de l'exiſtance de ces quatre Empires, dont le dernier ſubſiſte encores: car il dit, *qu'au temps de ces Rois là le Dieu des Cieux ſuſcitera vn Roiaume, &c.* leſquels mots *au temps de ces Rois là*, ne veu-
F. 120. lent nullement dire, *à l'heure que quelques-vns de ces Roiaumes qui ſe ſeront formez du partage d'Alexandre le Grand ſubſiſteront encores*, comme M. A. l'expoſe, ni ne veulent pas dire non plus, *au temps que l'Em-*
P. 129. *pire Romain ſubſiſtera encores*, comme l'ex-

pose en autre lieu M. A. perplex & irresolu à son ordinaire : mais, *au temps de ces Rois là* (car il faut tourner ainsi, & il y a ainsi au texte original) veut dire, au temps de ces quatre Roiaumes, au temps qu'ils existeront, voire qu'ils commenceront à exister; car il n'est pas dit *au temps de l'vn de ces Rois*, ni *au temps du quatriesme Roi*, par le singulier, mais il est dit, *au temps de ces Rois là*, par le pluriel, ce qui desine le tẽps des quatre Rois: & si cette pierre n'eust existé dés l'existance de ces quatre Roiaumes, elle n'eust pas pû les briser, ainsi qu'és versets 44. & 45. il est dit, *qu'elle debrisera & consumera* TOVS *ces Roiaumes là*, Item, *qu'elle a brisé le fer, l'airin, la terre, l'argent & l'or*. Et cette pierre a existé non seulement dés le temps de ces quatre Roiaumes, mais bien long-temps devant, car long-temps auparavant Dieu avoit dit à son peuple, *vous me serez vn Roiaume de Sacrificateurs*; & non seulement cela, mais elle a existé dés le commencement du monde, car comme Saint Paul dit, que Dieu ne s'est point laissé sans témoignage, aussi pouvons nous bien dire, qu'il ne s'est point laissé sans Eglise, car c'est pour elle qu'il a creé le monde. Et ce qu'il est dit, que Dieu suscitera vn Roiaume *au temps de ces Rois là*, & non pas que Dieu l'a suscité dés le commancement

Exod. 19. 6.

du monde, c'est pource que cette statuë estant apparuë à Nebucadnetsar, sur le desir qu'il avoit eu de sçavoir la destinée de son Empire (comme on parle) & ce qui arriveroit apres lui, (ainsi qu'il appert des versets 28. & 29. & Dieu voulant par cette vision donner, & à ce Roi, & à tout l'vnivers, connoissance des quatre grands Empires qu'il susciteroit au monde, & de la conservation & glorification de son Eglise, que ce Prince detenoit alors captive, Dieu, dis-je, a posé le commancement de ces choses qui estoient à venir, au temps de Nebucadnetsar & de l'existence de son Empire, & pour cette cause il ne nous a donné à considerer l'existence de son Eglise, que conjointement avec l'existence de ces Empires.

Au 45. verset, cette pierre est dite *coupée de la montagne*. Autrefois j'ai estimé qu'on pouvoit tourner, *coupée du rocher*, & par ce *rocher* entendre Iesus-Christ, duquel l'Eglise a esté extraite, estant de sa chair & de ses os, Ephes. 5. Mais venant à considerer que le mot mis au texte original, ne signifie pas proprement *vn rocher* mais tousiours *vne montagne*, & que Iesus-Christ n'est point designé par le mot de *montagne* en l'Escriture, que ce sont les Roiaumes du monde, qui ordinairement sont signifiez par ce mot, j'estime qu'il est

plus

plus à propos d'entendre ici par cette *montagne* le monde, duquel Dieu s'eſt choiſi vn peuple & formé vne Egliſe, ſelon qu'auſſi noſtre Seigneur l'enſeigne, diſant, *vous n'eſtes point du monde, mais ie vous ai elus du monde*, & les 24. anciens en leurs actions de graces à l'Agneau, lui diſent *tu nous a rachetez de toute tribu & langue & peuple & nation*. Cette pierre eſt dite *coupée ſans mains*, ſelon le ſtile de l'Eſcriture, qui pour ſinifier qu'vne choſe eſt l'euvre de Dieu, dit qu'elle eſt faite *ſans mains*, voiez 2. Cor. 5. 1. Colloſſ. 2. 11. Heb. 9. 11. conformement à ce qui eſt dit ici, Saint Iean dit *que les fideles ne ſont point nez du ſang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais ſont nez de Dieu*: ce qui eſt dit ici donc que cette pierre *a eſté coupée ſans mains*, denote & ſinifie l'excellence de cette pierre par deſſus la ſtatuë, quoi que non reconnuë ni apperceuë des hommes, entant que cette pierre eſt l'ouvrage de Dieu, & a eſté formée & façonnée de ſa main, au lieu que la ſtatuë eſtoit vn ouvrage des hommes.

Ioan. 15. 19. *Apoc.* 5. 9. *Ioan.* 1. 13.

Au v. 34. de Daniel, il eſt dit de cette pierre *qu'elle frappa la ſtatue en ſes pieds de fer & de terre*: M. A. rendant la raiſon pourquoi la pierre eſt repreſentée frapper la ſtatuë aux pieds dit, que c'eſt pour ſuivre le fil de l'allegorie, qui nous repre- P. 138.

sente l'Eglise sous l'image d'vne pierre, & qu'en cette occasion aucune autre action ne pouvoit estre raisonnablement attribuée à vne pierre, sinon qu'elle vint à se rouler contre les pieds de la statuë & par ce moien à la choquer. Par cela il appert qu'il presuppose que cette pierre estoit ronde, quoi qu'il y ait plus d'apparence de la croire quarrée, d'autant qu'au 21. de l'Apocalipse, Ierusalem, qui figure aussi l'Eglise, est representée située & bâtie en quarré; comme aussi au 48. d'Ezechiel où elle est representée aiant douze portes, dont trois regardoient le Septentrion, trois l'Orient, trois le Midi & trois l'Occident. De plus le mot de *frapper* qui est mis ici semble definer vn coup plus rude & plus violent que n'est le choq du roulement d'vne pierre, & est ordinairement mis au vieil Testament pour *tuer*, *mettre à mort*, *détruire*, & ainsi Ezechiel cottant le temps auquel il eut la vision qu'il
Ezec. 40. 1. décrit en suite, dit que ce fut en la quatorziéme année que la ville *avoit esté frappée*, car il y a ainsi en Hebrieu, c'est à dire, détruite & ruinée. Il est à remarquer que cette pierre existoit dés le commancement de l'existence des Roiaumes representez par la statuë, voire auparavant comme il vient d'estre montré; or les pierres qui ont esté taillées, n'ont de soi aucun

mouvement; le mouvement donc de cette pierre pour venir frapper la statuë, estoit vn mouvement à elle donné & inspiré d'enhaut, & il lui pouvoit estre donné & inspiré tel qu'elle eust frappé la statuë à la jambe, voire plus haut, & mesmes à la teste, en laquelle les coups sont plus facheux & mortels, & toutesfois elle est representée venir frapper la statuë aux pieds, & non ailleurs, dont il semble que la raison soit, que Dieu aiant voulu representer à Nebucadnetsar, les quatre grands Empires qui successivement les vns apres les autres devoient dominer au monde, par vne statuë, & cela pour signifier qu'ils estoient consideréz comme vn seul corps animé d'vn mesme esprit d'ambition, de vaine gloire, d'avarice & de rapine; le coup de la pierre par lequel la statuë avoit a estre abbatuë & brisée, ne pouvoit & ne devoit estre donné ailleurs qu'aux pieds, c'est à dire au dernier periode de la durée destinée au quatriesme & dernier de ces Roiaumes; car si la statuë eust esté frappée ou à sa teste, ou à sa poitrine, ou à ses hanches, & eust esté alors brisée, c'eust este avant temps, & toute sa subsistance n'eust pas esté representée, ni la durée du quatriesme & dernier de ces Roiaumes.

Ce qui est dit que *la pierre frappa la statue*, peut estre exposé en deux façons, à

sçavoir, qu'elle la frappa elle-mesme, ou que Dieu la frappa à cause d'elle, car c'est le stile de l'Escriture d'attribuër vne action à celui à l'occasion duquel elle est faite, ou qui est cause qu'elle se fait; ainsi le Prophete Ieremie dit à Sedecias, *tu n'eschaperas point, mais tu seras pris pour estre livré entre les mains du Roi de Babilon, & seras cause que cette ville sera brulée.* Il y a au texte Hebrieu, *tu seras pris, & bruleras cette ville.* Ainsi le Prophete Agabus s'estant lié les mains & les pieds de la ceinture de Saint Paul dit, *le Saint Esprit dit ces choses, ainsi les Iuifs lieront en Ierusalem l'homme à qui est cette ceinture, & le livreront es mains des Gentils.* Les Iuifs ne lierent point l'Apostre, ni ne le livrerent point aux Gentils, au contraire ils firent tous leurs efforts pour l'en retirer, mais ils furent cause qu'il tomba en leurs mains, qu'ils le lierent & l'envoierent prisonnier à Rome: Le premier de ces Empires assavoir celui des Babiloniens, a esté brisé par la pierre en cette seconde façon, Dieu l'aiant brisé & aboli par le Roi Cirus, pour l'amour de son peuple, & pour le delivrer de la captivité en laquelle les Babiloniens le detenoient, ainsi qu'il se peut voir par la fin du 44. Chapitre d'Esaïe, & par le commancement du 45. où le Seigneur dit, *qu'il a suscité Cirus, qu'il l'a appellé pour l'a-*

Ierem. 38. 23.

Act. 21. 11.

mour de Iacob son serviteur, & d'Israel son elu: & en Zacharie 1.14. *Ainsi a dit l'Eternel des Armees, ie suis emu d'vne grande jalousie pour Ierusalem & pour Sion, & suis tant & plus indigné contre les nations qui sont à leur aise; car i'estois pour vn peu indigné & ils ont aidé au mal.* Quant à la seconde Babilon representée par les pieds de fer & de terre, il est dit d'vne part que *ses dix cornes la haïront, qu'ils la rendront desolée & nue, qu'ils mangeront sa chair & la bruleront au feu*; & en suite le Seigneur dit à son peuple, *rendez lui ainsi qu'elle vous a fait, & lui paiez au double selon ses euvres, en la coupe en laquelle elle vous a versé, versez lui en au double.* D'autre part au Chapitre 19. de l'Apocalipse le Seigneur est representé venant lui mesme combattre & détruire la Beste, le faux Prophete & les Rois de la terre leurs adherens; il semble qu'on peut conjecturer de ces choses, que Dieu la détruira par les mains de son peuple. Ceux qui seront au temps de l'accomplissement de ces choses en parleront plus clairement que nous ne pouvons faire.

Apoc. 17.16.

Apoc. 18.6.

Il est ajoûté au verset 35. que quand la pierre eust frappé la statuë en ses pieds, *alors furent brisez ensemble le fer, la terre, l'airain l'argent & l'or*, c'est à dire que la statuë fut renversée, & par sa cheute le fer,

la terre, l'airain, l'argent & l'or, qui la composoient, apparurent à Nabucadnetsar brisez & reduits en poudre, & disparurent de devant ses yeux, ainsi qu'vne paille emportée par vn grand vent ; ce qui ne veut pas dire que ces quatre Empires representez en & par la statuë, aient esté détruits & abolis conjoinctement & en vn mesme temps, car l'accomplissement a fait voir le contraire ; & de plus c'estoit vne chose qui ne se pouvoit faire, car ces Empires là s'estans élevez les vns en suite des autres, & formez l'vn de la ruine de l'autre, ils ne pouvoient pas perir conjoinctement : mais pource que ces quatre Empires ont esté proposez comme ne faisans qu'vn corps, distingué toutefois en quatre diverses parties, en chacune desquelles successivement la statuë estoit soûtenuë, subsistoit & dominoit ; pendant qu'vne de ces quatre parties a eu de la vie & de la vigueur, elle a soûtenu la statuë & l'a fait tenir debout : mais quand la quatrieſme & derniere de ces parties sera parvenuë à la fin de la durée à elle assinée, & que la pierre viendra frapper & briser cette dite quatrieſme partie, il faudra qu'alors la statuë n'aiant plus aucune de ses parties, qui la soutiene & faſſe subsister, tombe & disparoisse, & tout ce qui a esté representé par elle : nous estant par cela

donné à entendre qu'en la ruine de ce quatrieſme & dernier Empire, toutes les puiſſances terriennes, qui iuſques là ont oppreſſé & perſecuté l'Egliſe prendront fin, apres quoi l'Egliſe aura repos & fleurira & proſperera; comme auſſi il eſt declaré en la ſuite.

Car le Prophete pour fin de cette viſion, ajoute, *que cette pierre qui avoit frappé la ſtatuë devint vne grande montagne & remplit toute la terre, &c.* M. A. dit ſur cela „ que quant à ce qui eſt dit de la pierre „ coupée ſans mains, qu'elle devint comme vne grande montagne qui remplit „ toute la terre, on peut fort bien dire, „ que cela ne ſe doit accomplir que dans „ la gloire des Cieux, car cela peut avoir „ eſté ainſi dit, non pour ſinifier l'accroiſſement de l'Egliſe en eſtenduë, mais „ l'augmentation en dignité, de ſorte que „ n'eſtant ſinon comme vne ſimple pierre „ tandis qu'elle demeure en la terre, & „ les hommes la mépriſant à cette occaſion, elle deviendra comme vne montagne fort éleuée & capable de donner „ de l'eſtonnement & de l'admiration. „ Et quant à ce qui eſt dit qu'elle rempliſa toute la terre, ce n'eſt pas neceſſairement à dire, qu'elle doive eſtre en la „ terre au temps de ce merveilleux changement, c'eſt ſeulement pour continuër

P. 130. *Ce cõme, eſt vne gloſe & vne addition de M. A.*

„ à repreſenter, combien ſa condition ſera „ glorieuſe au prix de celle de maintenant. M. A. nous donne clairement à connoiſtre, qu'il n'eſt pas bien perſuadé de ſon expoſition & de ſon opinion, par la maniere douteuſe en laquelle il nous la baille, diſant, *qu'on peut dire que cela ne ſe doit accomplir qu'en la gloire des Cieux*, Item, *que cela peut avoir eſté ainſi dit.* Item, *que ce n'eſt pas neceſſairement à dire*; & à la verité il a raiſon de douter de ſon expoſition, & nous ſujet, non d'en douter ſimplement, mais de la rejetter entierement, comme manifeſtement contraire à ce que le Prophete nous enſeigne, & aux expreſſions dont il vſe. M. A. gloſe & preſuppoſe ſans aucun fondement, qu'immediatement apres que la pierre aura briſé la ſtatuë, la reſurrection ſe fera, & que Ieſus-Chriſt viendra iuger le monde, ce qui toutesfois n'eſt point dit, & n'y a vn ſeul mot qui y puiſſe porter noſtre penſée, ni non plus au Chapitre 7. de cette Prophetie, où cette meſme viſion eſt repreſentée à Daniel ſous d'autres figures; car apres la deſtruction de la quatrieſme Beſte, qui eſt le quatrieſme Roiaume, & de ſa petite corne repreſentée par les pieds, en partie de fer & en partie de terre de la ſtatuë, il n'eſt parlé ni de la Reſurrection ni du Iugement dernier, mais il eſt dit,

que le regne & la seigneurie & la grandeur des Roiaumes qui sont sous tous les Cieux, sera donné au peuple des Saints du Souverain, & que toutes les Seigneuries lui serviront & obeïront; qui manifestement denote la mesme chose qui est dite en ce 2. Chapitre, que *la pierre aiant frappé la statuë devint vne grande montagne & remplit toute la terre.* Apres la Resurrection & le Iugement dernier, il n'y aura point de Roiaumes sous les Cieux qui puissent estre donnez au peuple des Saints du Souverain, & par consequent l'accomplissement de cela & du changement de la pierre en vne grande montagne qui rempliſſe toute la terre, ne peut pas estre remis dans le Ciel, comme s'imagine M. A. mais se doit accomplir en la terre.

„ Ce que M. A. dit, que ce qui est dit „ que la pierre *devint vne grande monta-* „ *gne, & remplit toute la terre*, peut avoir „ esté ainsi dit, non pour signifier l'accroiſ- „ sement de l'Eglise en estenduë, mais „ l'augmentation de sa dignité, est vne pure gloſe de M. A. sans fondement ni apparence, & qui est manifestement contraire à ce qui est dit ici; car si l'Escriture eust voulu nous signifier vne augmentation de dignité de cette pierre, elle eust dit qu'elle s'estoit élevée iusqu'au Ciel, ou que sa hauteur avoit attouché les Cieux,

ainſi que voulant denoter l'excellence de la gloire du Roi de Babilon repreſenté par vn grand arbre, elle dit que le *ſommet de cet arbre touchoit les Cieux*; & pour ſignifier l'eſtenduë de ſa domination, elle ajoute que cét arbre *ſe faiſoit voir par toute la terre*, qui eſt la meſme choſe que ce qui eſt dit ici de la pierre, *qu'elle remplit toute la terre*: l'Eſcriture donc ne diſant pas ici que cette pierre *devint vne haute montagne*, mais diſant, *qu'elle devint vne grande montagne qui remplit toute la terre*, elle denote manifeſtement ſon accroiſſement en eſtenduë; cela n'eſt pas moins clair que le Soleil en ſon Midi, & ne faut pas que M. A. s'imagine ſon credit eſtre de telle force & autorité, que ſur ſa ſimple contradiction ſans autre preuve nous lui devions ajouter foi.

Dan. 4. 11. 20. 22.

P. 131. M. A. ne doit pas s'imaginer non plus, que ſur ſon ſimple dire & ſans autre preuve, nous devions croire que ce qui eſt dit, *que cette montagne remplit toute la terre, ne veut pas dire neceſſairement qu'elle doive eſtre en la terre au temps de ce merveilleux changement*: & ne ſçai pas comment M. A. veut que nous nous imaginions, que cette montagne rempliſſe toute la terre ſans eſtre en la terre, l'Eſcriture nous propoſe touſiours les montagnes en la terre, & ne nous les propoſe en aucun

lieu au Ciel & quand elle nous veut repreſenter la glorification des fideles au Ciel, elle ne dit iamais qu'ils deviendront des montagnes, mais *qu'ils luiront comme la ſplendeur de l'eſtenduë, & comme les Eſtoiles à touſiours*; Item, *qu'ils reluiront comme le Soleil au Roiaume de leur Pere.* Dan. 12. 3. Matt. 13. 43.

Quant aux paſſages du 2. d'Eſaïe & du 4. de Michee, qui diſent, *qu'il aviendra és derniers iours, que la montagne de la Maiſon de l'Eternel ſera affermie au ſommet des montagnes, & ſera élevee au deſſus des coſtaux, & que toutes nations y aborderont*, alleguez par M. A. deſquels il dit avoir bonne raiſon de les interpreter de la gloire ſpirituelle de l'Egliſe, ie lui dis qu'il ſe meſprent en cela, pource que comme ie viens de dire, l'Eſcriture poſe touſiours les montagnes en la terre, & iamais au Ciel; & ne repreſente point la gloire Celeſte de l'Egliſe & des fideles par des montagnes; de plus les Prophetes diſans, *que la montagne de la Maiſon de l'Eternel ſera affermie au ſommet des montagnes, & élevée au deſſus des coſtaux*, poſent manifeſtement la montagne de la Maiſon de l'Eternel ſituée au meſme lieu que ces autres montagnes & coſtaux, & ce lieu là ne peut point eſtre le Ciel, mais eſt neceſſairement la terre, ce qui eſt confirmé encore manifeſtement par ce qui eſt ajouté, P. 132.

que toutes nations y aborderont, car c'est en la terre & non au Ciel, que les nations viendront se ranger en l'Eglise Ainsi tant s'en faut que ces passages produits par M. A. facent rien pour lui, ni qu'ils prejudicient à la domination & prosperité de l'Eglise en la terre, apres l'abolition des quatre Empires, qu'au contraire ils l'a posent & l'establissent, & renversent l'opinion de M. A. Car M A. sçait que c'est le stile de l'Escriture de finifier par les *montagnes*, & par les *costaux* les Roiaumes grands & petits; les Prophetes donc disant, que *la montagne de la Maison de l'Eternel sera affermie au sommet des montagnes, & elevée par dessus les costaux*, veulent dire manifestement, que la domination de l'Eglise, qui est la Maison de Dieu, sera élevée par dessus toutes les autres dominations de la terre, qui est cela mesme que dit Daniel 7.27. que *le regne & la seigneurie & la grandeur des Roiaumes, qui sont sous tous les Cieux sera donné au peuple des Saints du Souverain, & que toutes seigneuries lui serviront & obeiront.*

„ M. A. ajoute, que ce que dans cette „ vision de Nabucadnetsar l'or, l'argent, „ le cuivre, & le fer ont representé non le „ Diable, la chair, le peché & la mort, „ qui sont des ennemis spirituels, mais „ des dominations terriennes & des Roiau-

„ mes d'ici bas, n'induit pas encore ne-
„ ceſſairement, que cette pierre coupée
„ ſans mains (il devoit avoir dit que le
„ changement de cette pierre coupée
„ ſans mains en vne grande montagne)
„ ne puiſſe eſtre interpretée ſinon d'vne
„ domination terriene, & non de la gloi-
„ re du Ciel, parce qu'il n'eſt là queſtion
„ que d'oppoſer la gloire des Roiaumes
„ de la terre à celle de l'Egliſe de Dieu;
M. A. devoit dire, à celle de l'Egliſe en la terre, car il n'eſt pas fait ici oppoſition de la gloire des Roiaumes de la terre à la gloire de l'Egliſe au Ciel, ces choſes là ne peuvent entrer en comparaiſon, mais il eſt fait oppoſition de la gloire des Roiaumes de la terre, à la gloire de l'Egliſe en la terre, car la ſtatuë & la pierre ſont conſiderées comme oppoſées & adverſaires, & ſont encores conſiderées l'vne & l'autre poſées ſur la terre, & par conſequent il s'agit ici de la gloire de l'vne & de l'autre en la terre; & puis que l'or, l'argent, le cuivre, & le fer de la ſtatüe, ne repreſentent pas les ennemis ſpirituels de l'Egliſe, mais ſes ennemis terriens, à ſçavoir les quatre grands Empires du monde, qui pendant leur ſubſiſtance l'ont affligée & tourmentée dés ſa jeuneſſe, puis auſſi que *Pſe.* 129. l'Egliſe terraſſant & briſant ces Empires là s'eſt affranchie & delivrée de leur op-

preſſion qui eſtoit terrienne, il faut neceſſairement, quoi que veüille & puiſſe dire M.A. que cette delivrance ſoit auſſi terrienne, & que les biens & les avantages qui en procedent ſoient de meſme nature & pareillement terriens; & croi que tout homme qui ne ſera prevenu & offuſqué de prejugez me l'auoüera; & faut remarquer qu'apres que la pierre eut briſé & renverſé la ſtatüe, il n'eſt pas dit que la reſurrection ſe fit, que le ſeigneur apparut venant iuger le monde: que les vivans & les morts furent aſſemblez devant lui pour eſtre iugez; ni n'eſt pas dit meſme, que la pierre fut élevée au Ciel, il n'eſt rien dit de cela, rien, dis-je, qui en approche; mais il eſt dit que *la pierre devint vne grande montagne qui remplit toute la terre*, & par cela & la ſubſiſtance de la terre, & la reſidence de la pierre ſur la terre ſont
P. 130. poſées. Contre cela M. A. nous dit qu'on
131. peut fort bien dire, *que cette prophetie ne ſe doit accomplir que dans la gloire des Cieux, que cela peut avoir eſté dit, non pour ſignifier l'accroiſſement de l'Egliſe en eſtendue, mais l'augmentation de ſa dignité, & que ce qui eſt dit qu'elle remplira toute la terre, ne veut pas neceſſairement dire, qu'elle doive eſtre en la terre au temps de ce merveilleux changement*, duquel dire de M. A. il ne nous donne ni preuve ni raiſon

quelconque, & ie lui demande s'il eſtime que ſur ſon dire, qui n'eſt ſoutenu ni appuié d'aucune raiſon, il eſtime qu'on le doive croire; ie l'aſſeure que les Milenaires & ceux contre qui il diſpute, ne ſont pas ſi credules, ni ſi faciles à perſuader.

Le Pſeaume 73. ni la Parabole du Lazare ne ſont rien contre ce qui vient d'eſtre dit, ni non plus la reſponſe de Calvin à l'objection du Iuif Barbinel autrement Abarbanel, car il ne s'agit pas ici de la qualité du regne de Chriſt, il s'agit de la condition de l'Egliſe pendant ſon ſejour en la terre, apres l'abolition des quatre grands Empires qui doivent regner au monde, & qui ſont repreſentez par la ſtatuë.

M. A. page 124. dit, que les Millenaires confirment leur opinion par ce qui „ eſt dit Dan. 7. 27. que *le regne & la ſeigneurie & la grandeur des Roiaumes qui „ ſont ſous tous les Cieux, doit eſtre donnée au „ peuple des Saints du Souverain, duquel peuple le Roiaume eſt vn Roiaume Eternel, & „ toutes les Seigneuries lui ſerviront & obeïront*; puis ajoûte que ce paſſage du 7. de „ Daniel choque plutoſt qu'il n'eſtablit „ l'opinion des Millenaires, pource que le „ Roiaume n'eſt point donné au peuple „ des Saints, qu'apres *que le jugement s'eſt „ tenu*, ce qui inſinue aſſez clairement,

„ que cette gloire & cette domination ſe
„ doit entendre de l'eſtat de l'Egliſe triom-
„ phante dans les lieux Celeſtes. Puis ve-
„ nant en ſuite à alleguer les v. 23. 24. & 25.
„ de ce meſme Chap. il dit, *voici la ſuite du*
„ *paſſage*, il devoit plutoſt dire, *voici ce qui*
„ *a precedé*, car les verſ. 23 24. & 25. ne ſui-
„ vent pas le v. 27. mais le precedent. Or
„ voici ces verſets là, *la quatrieſme Beſte*
„ *ſera le quatrieſme Roiaume en la terre,*
„ *lequel ſera different d'avec tous les Roiau-*
„ *mes & devorera toute la terre, & la fou-*
„ *lera & la briſera; mais les dix cornes ce*
„ *ſont dix Rois qui s'éleveront de ce Roiau-*
„ *me là, & vne autre s'élevera apres eux qui*
„ *ſera different des premiers, & abbattra*
„ *trois Rois, il proferera paroles contre le Sou-*
„ *verain, & penſera pouvoir changer le*
„ *temps & la Loi, & les Saints ſeront livrez*
„ *en ſa main, iuſques à vn temps & des temps*
„ *& la moitié d'vn temps.* Là, ſans doute,
„ (ajoûte M. A.) eſt deſcrit celui dont il
„ eſt parlé 2. Theſſ. 2. ſuit en Daniel im-
„ mediatement, & *le iugement tiendra &*
„ *on oſtera ſa domination en* le *détruiſant* &
„ le *faiſant perir iuſqu'à en voir la fin, à ce*
„ *que le regne & la ſeigneurie & la grandeur*
„ *des Roiaumes qui ſont ſous tous les Cieux,*
„ *ſoit donné au peuple des Saints du Souve-*
P. 127. „ *rain.* Qui ne voit (dit M. A.) que le iu-
„ gement ſe tient premierement, & puis

apres

„ apres que l'Eglise est glorifiée: Or quel-
„ le glorification peut on attendre apres
„ le Iugement sinon celle de la beatitude
„ Celeste.

Sur quoi ie respons à M. A. qu'il se mé-prent entendant ce qui est dit au v. 26. *Et le iugement se tiendra*, du dernier iugement, lequel quand l'Escriture veut representer, elle le fait tousiours avec plus de circonstances, & ne le desine iamais par vne seule parole, comme il est dit ici, que le *iugement se tiendra*: Ce iugement là donc, est indubitablement, non le iugement dernier, mais le iugement particulier, de celui duquel il a esté parlé au verset 25. & duquel apres que le Prophete a representé les insolences, il dit au verset 26. que *le iugement se tiendra, qu'on lui ostera sa domination, en le destruisant & le faisant perir, iusqu'à en voir la fin, à ce que le regne & la seigneurie & la grandeur des Roiaumes qui sont sous tous les Cieux soit donné au peuple des Saints du Souverain, duquel peuple le Roiaume est vn Roiaume eternel, & toutes les seigneuries lui serviront & obeiront.* Qui ne voit que ce iugement là n'est pas le iugement dernier, apres lequel il n'y aura sous les Cieux aucunes dominations, ni Roiaumes, ni seigneuries qui puissent estre données aux Saints du Souverain, & qui leur puissent servir

& obeïr, mais que c'est le iugement particulier de la quatrieſme Beſte & de la petite corne (qui eſt le faux-Prophete de l'Apocalipſe) de laquelle il eſt dit au 18. de l'Apocalipſe, que *Dieu a eu ſouvenance de ſes iniquitez, qu'elle ſera entierement brulée au feu, & que le Seigneur Dieu eſt fort qui la iugera*; & ſur laquelle il eſt ajouté que les Rois de la terre qui ont paillardé avec elle meneront deuil diſans; *las! las! Babilon, comment eſt venu en vn inſtant ton iugement?* Il y a ainſi au Grec.

P. 126. M. A. inſiſte & maintient que ce iugement là eſt le iugement dernier, pource que ce iugement eſt le iugement du fils de perdition, qui ne doit eſtre iugé ni deſtruit qu'au dernier avenement du Seigneur pour iuger le monde, & ſe fonde ſur ce qui eſt dit 2. Theſſ. 2. 9. *que le Seigneur deconfira le meſchant par l'eſprit de ſa bouche, & qu'il l'abolira par la clarté de ſon avenement*; s'imaginant que cét avenement là du Seigneur, eſt le meſme avenement duquel l'Apoſtre avoit parlé au premier verſet diſant, *nous vous prions par l'avenement de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, &c.* Surquoi ie dis que M. A. ne doit pas croire que l'avenement du Seigneur dont verſet 8. ſoit le meſme avenement dont il eſt parlé au premier verſet: Car il faut conſiderer le but & le deſſein de l'Apo-

ſtre en tout ce Chapitre, qui n'eſt pas de marquer ni de deſiner le temps de la venüe du Seigneur pour iuger le monde, mais ſeulement d'avertir les Theſſaloniciens que cette venüe là n'eſtoit pas proche, comme quelques-vns leur vouloient faire croire, & qui par cela cauſoient des deſordres en l'Egliſe, comme on le peut reconnoiſtre par le 3. Chapitre. Pour leur finifier donc, qu'ils ne doivent pas attendre ſi toſt la venüe du Seigneur, il leur dit, qu'il faut qu'auparavant arrive la revolte de laquelle il les avoit avertis eſtant avec eux, & que le fils de perdition ſoit revelé; l'Apoſtre qui n'avoit pour but que de les avertir que la venüe du Seigneur n'eſtoit pas proche, laiſſe là le diſcours de cette venüe du Seigneur, & continüe à parler de ce fils de perdition, repreſente ſon orgueil & ſon inſolence, declare l'obſtacle qui l'empeſche de ſe manifeſter, à ſçavoir la ſubſiſtance de l'Empereur Romain, lequel devoit eſtre aboli auparavant cette manifeſtation, & qu'alors ce méchant devoit eſtre manifeſté; *lequel* (ajoute l'Apoſtre) *le Seigneur deconfira par l'eſprit de ſa bouche, & l'abolira par la clarté de ſon avenement*, c'eſt à dire, par ſon avenement illuſtre. Il appert que la penſée de l'Apoſtre eſt toute ſur ce fils de perdition, en ce qu'apres avoir dit, que

le Seigneur l'abolira par la clarté de son avènement, il ajoute immediatement apres, *duquel mechant l'avenement est selon l'efficace de Satan en toute puissance & seduction, &c.* Cette venuë donc du Seigneur pour abolir ce mechant, n'est pas sa venuë pour iuger le monde, mais vne venuë particuliere semblable à celle dont il menace l'Eglise de Pergame, Apoc. 2. 16. *Repen-toi, autrement ie viendrai a toi bien-tost, & batailleraí contre eux par l'espée de ma bouche.* Cette illustre & vraiement manifique venuë du Seigneur pour abolir ce meschant, nous est décrite & representée par Saint Iean au 19. Chap. de l'Apocalipse verset 11. & suivans, en la fin duquel il est dit, que la *Beste*, & *le faux Prophete* (qui est ce mechant, ce fils de perdition) *furent pris vifs & iettez en l'estang de feu & de souffre*; en suite dequoi il est ajouté au Chapitre 20. que le Dragon, Satan ce vieil serpent, fut pris & enfermé en l'abisme pour mil ans, & qu'apres ces mil ans, aiant esté remis en liberté, il fit elever les nations de Gog & Magog, & les poussa à faire la guerre aux Saints & à la Cité bien aimée, mais que le feu descendit du Ciel de par Dieu qui les devora, & que *le Diable qui les seduisoit fut ietté en l'estang de feu & de souffre où est la Beste & le faux Prophete, & ils seront tourmentez iour, & nuit és siecles*

des siecles. En suite dequoi Saint Iean nous represente la venuë de Iesus-Christ pour iuger le monde. Si ce que Saint Iean dit est veritable, comme il l'est asseurement, M. A. est bien fort esloigné de son conte, & se trompe de vouloir croire que la venuë du Seigneur pour abolir le fils de perdition soit sa venuë pour iuger le monde, cette derniere n'aiant à suivre l'autre que plus de mil ans apres. Cela est aussi clair & manifeste que le Soleil en plein Midi, car le Saint Esprit ne se peut contredire ; or il se contrediroit ouvertement, s'il avoit dit par la plume de Saint Paul, que ce meschant, ce fils de perdition, seroit aboli par la venüe du Seigneur pour iuger le monde ; & que puis apres il eust dit par la plume de Saint Iean, que le Seigneur ne viendroit pas iuger le monde que plus de mil ans apres l'abolition de ce fils de perdition. M. D L. P. duquel M. A. combat ici l'opinion, insiste sur ce point là, qui est de consideration & d'importance, & il estoit du devoir & de l'honneur de M. A. d'y répondre, & de nous montrer par quel moien il concilie ces deux Saints Apostres, qui selon son sens se contredisent manifestement.

M. A. ajoûte en suite, que Daniel au „ v. 44. du Chap. 2. dit, que ce Roiaume „ que le Dieu des Cieux suscitera, ne sera

„ iamais dissipé, qu'il ne sera point de-
„ laissé à vn autre peuple, & que dans
„ ce mesme passage du Chapitre 7. il est
„ dit, que le Roiaume qui sera donné au
„ peuple des Saints du Souverain, sera vn
„ Roiaume Eternel, & que cela ne s'ac-
„ corde pas avec vne domination qui ne
„ doit estre que de mil ans seulement, &
„ que ces Messieurs mesmes limitent la du-
„ rée de ce Roiaume & de cette domina-
„ tion de l'Eglise à l'empriſonnement de
„ Satan. M. A voit quelquefois les choses
non selon qu'elles sont, mais selon qu'il se
les veut imaginer, comme nous l'avons
desia remarqué: M. D L. P. en son Com-
mentaire sur l'Apocalipse, ni moi en mon
Commentaire sur Daniel, n'avons point li-
mité le Roiaume qui doit estre donné aux
Saints du Souverain aux mil ans de l'em-
priſonnement de Satan, nous avons dit &
disons, que quand le temps de l'abolition
du dernier des quatre grands Roiaumes
sera venu, l'Empire & la domination de
la terre sera donnée à l'Egliſe, qui est le
peuple des Saints du Souverain; que cette
domination sera paisible & tranquille pen-
dant les mil ans de l'empriſonnement de
Satan; qu'elle est dite eternelle, pource
qu'elle ne sera point ostée à l'Egliſe pour
estre transmiſe & donnée à vn autre peu-
ple, comme a esté la domination des qua-

tre Empires precedens, mais qu'elle durera iusques à ce que le Seigneur venant pour iuger le monde & estre glorifié en ses Saints la retire de cette terre basse & l'éleve dedans les Cieux pour y vivre & regner avec lui eternellement. Ainsi il appert, que nous posons que ce Roiaume promis aux Saints du Souverain est eternel. Comme aussi il appert par toutes les choses que nous avons iusques ici déduites, que la creance de cette tranquilité & prosperité de l'Eglise en la terre, en suite de l'abolition des quatre grands Empires, qui par longs siecles l'avoient oppressée & persecutée, est fondée sur de formels, & concluans témoignages de l'Escriture, ausquels M. A. n'a point satisfait selon qu'il s'en glorifie, & que partant elle est tres-digne d'estre manifestée aux fideles, & crüe par eux, quoi que M. A. soit d'vne opinion contraire. P. 232.

CHAP. X.

Auquel eſt montré que par la quatrieſme partie de la Statüe du 2. Chapitre de Daniel, à ſçavoir les jambes de fer, & les pieds de fer & de terre; & par la quatrieſme Beſte du 7. Chapitre, eſt ſignifié & repreſenté l'Empire Romain, & non pas les Roiaumes d'Egipte & de Sirie, autrement des Ptolomées & des Seleucides.

POVRCE que Monſieur Amiraut expoſant la quatrieſme partie de la ſtatüe, à ſçavoir *ſes iambes de fer & ſes pieds en partie de fer & en partie de terre*, l'explique tantoſt du Roiaume des Ptolomées & des Seleucides, & tantoſt de l'Empire Romain, ſans ſe determiner nettement, & qu'en ce faiſant il embaraſſe l'eſprit de ſes Lecteurs, & les laiſſe douteux de l'expoſition qu'ils ont à ſuivre, ie me ſuis engagé au Chapitre precedent de montrer que

c'eſt l'Empire Romain qui eſt figuré par les iambes & par les pieds de la ſtatuë; c'eſt donc ce que maintenant ie m'en vai faire.

Ie ne ſçai à preſent perſonne, qui n'accorde que cette quatrieſme partie de la ſtatuë du 2. Chapitre de Daniel, & la quatrieſme Beſte de ſon 7. Chapitre deſinent vn meſme Roiaume & Empire.

C'eſt auſſi vne choſe dont tous conviennent, que la premiere partie de la ſtatüe & la premiere Beſte repreſentent l'Empire des Chaldeens; la ſeconde partie de la ſtatüe & la ſeconde Beſte l'Empire des Perſes; la troiſieſme partie de la ſtatüe & la troiſieſme Beſte l'Empire d'Alexandre, & iuſques là tous ſont d'accord, mais quant à la quatriéme partie de la ſtatüe, & à la quatrieſme Beſte, il y a deux differentes opinions, les vns eſtimans que par cela ſont ſinifiez les Roiaumes d'Egipte & de Sirie, & les autres l'Empire Romain.

La commune opinion des anciens Docteurs de l'Egliſe a eſté, que cette quatrieſme partie de la ſtatuë, & la quatrieſme Beſte repreſentoient l'Empire Romain; nos premiers Reformateurs comme Calvin & ſes contemporains ont eſté auſſi de ce meſme ſentiment: Iunius qui eſt venu apres prenant vne autre avis les a expoſez des Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides; ſes Diſciples ont ſuivi ſon opi-

nion, qui en suite a esté embrassée par plusieurs modernes, qui se sont portez à tenir ce mesme chemin qu'ils ont veu fraié, sans se travailler à examiner s'il estoit bon ou non.

Contre cette derniere opinion ie dis, que si on pose les Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides pour le quatriéme Empire, il se trouvera que le troisiesme Empire n'aura duré que six ans, chose peu convenable, n'y aiant pas d'apparence que l'Escriture ait placé vn Empire de si petite durée avec d'autres Empires qui ont duré des siecles.

2. Qu'il n'y a nulle apparence non plus, que l'Escriture aiant à representer quatre grands & puissans Empires, ait posé pour le quatriesme & dernier deux Roiaumes divisez & ennemis, nullement considerables en comparaison des trois premiers, & ait laissé en arriere l'Empire Romain, qui a esté plus terrible & plus puissant qu'aucun des trois precedens.

3. Que le Saint Esprit nous aiant par chacune des trois premieres parties de la statüe, & par chacune des quatre Bestes, representé vn seul Empire, faisant vn seul corps, desireux de sa conservation & de son accroissement, & la procurant, il n'y a nulle apparence que par le quatriesme il ait voulu representer deux Roiaumes, &

encores diuisez & ennemis l'vn de l'autre, & qui se sont continuellement fait la guerre; comme donc les deux bras n'ont representé qu'vn Empire, les deux iambes aussi n'en doivent representer qu'vn. Que si on dit que les deux bras representoient les Perses & les Medes, ie répondrai que les Perses & les Medes ne constituoient qu'vne domination, regie par vn seul & mesme Chef; ainsi que le Senat & le peuple Romain representez par les deux iambes, ne constituoient qu'vne seule domination regie par mesmes Chefs & Conducteurs.

4. Que ce qui est dit de la statüe, *qu'elle estoit grande, sa splendeur excellente, & son regard terrible*, est pour denoter la grandeur, & la splendeur de ces Empires, & la terreur qu'ils donneroient au monde, & que cela se trouvant accompli és trois premiers Empires, se doit aussi trouver veritable au quatriesme, ce qui ne se rencontrera pas, l'entendant des Ptolomées, & des Seleucides, mais bien si on l'expose de l'Empire Romain.

5. Que Daniel en son second Chapitre, & en son septiesme, nous represente le quatriesme Empire beaucoup plus fort, plus puissant, plus terrible & redoutable, & plus rauageant & destruisant qu'aucun des trois precedens; ce qui ne peut point

convenir aux Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides, qui comme il vient d'estre dit, n'ont esté en aucune sorte comparables aux trois premiers Empires, mais qui se trouue pleinement veritable & reconnoissable en l'Empire Romain.

6. Que la replique qu'on fait sur cela, que ce quatrieſme Empire est representé ainsi terrible, redoutable, & ravageant, est eu égard aux Iuifs, qui ont senti la domination des Seleucides telle, n'est ni veritable ni soutenable; car premierement ce qui est dit de ces quatre grands Empires est dit, non à l'égard des Iuifs, mais de toute la terre, comme il appert du verset 39. du 2. Chapitre, & specialement du verset 23. du Chapitre 7. où il est dit, que le quatrieſme Roiaume *devorera toute la terre, & la foulera & la briſera*; ce qui ne peut estre entendu des Seleucides; & si on vouloit prendre ceci comme dit eu égard aux Iuifs, il ne se trouveroit pas veritable, estant choſe conniie, que le premier Empire, à ſçavoir celui des Chaldeens, a esté beaucoup plus terrible & ruineux aux Iuifs que les Seleucides, aiant détruit & reduit en cendres & le Temple, & Ieruſalem, emmené captive toute la nation, & rendu la Iudée deserte & sans habitans par vn long espace de temps, choſe que les Seleucides n'ont point faite.

7. Que comme le second Roiaume estoit né & existoit avant la ruine du premier, & le troisiesme avant la ruine du second; qu'ainsi aussi est il convenable, que le quatriesme soit né & existe avant la ruine du troisiesme; ce qui ne se rencontre pas aux Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides, qui n'existoient ni avant ni durant le regne d'Alexandre, mais qui se trouve vrai & notoire en l'Empire Romain.

8. Que ces Empires là ont succedé les vns aux autres, mais en telle sorte que le subsequent a détruit celui qui l'avoit precedé, & s'est mis en sa place, ainsi l'Empire des Perses a détruit & aboli celui des Chaldeens, & s'est emparé de la domination de la terre, & Alexandre a détruit & aboli celui des Perses, & s'est emparé de la domination; ainsi est il convenable que le quatriesme Empire détruise & aboliſſe le troisiesme, & s'empare de la domination; ce qui ne se rencontre pas, posant les Roiaumes des Ptolomées, & des Seleucides pour le quatriesme Empire, mais qui se trouve conforme & pleinement accompli posant l'Empire Romain pour le quatriesme.

9 Que les quatre parties de la statüe qui definent ces quatre grands Empires, & qui sont composez de quatre divers

metaux, en telle sorte que chaque partie a son metail special & particulier & different des metaux des autres parties, nous enseignent & donnent à entendre, que ces quatre grands Empires se formeroient de quatre diverses nations, chaque Empire aiant sa nation speciale & particuliere differente des autres, ainsi le second Empire s'est formé d'vne nation differente de celle du premier, de mesme le troisiesme d'vne nation differente de celle du second, & qu'ainsi il faut que le quatriesme soit formé d'vne nation differente de celle du troisiesme, ce qui n'auroit pas lieu si on posoit les Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides pour le quatriesme Empire, pource qu'ils sont de la nation mesme du troisiesme, mais qui se trouve pleinement conforme & veritable, posant l'Empire Romain pour le quatriesme Empire.

10. Que les Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides ne peuvent estre le quatriesme Empire, pource que ce quatriesme Empire est representé par Daniel détruit & aboli par la pierre coupée sans mains; Or les Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides ont esté detruits, non par cette pierre, mais par les Romains qui sont le quatriesme Empire, lequel est representé détruit & aboli par le peuple

de Dieu és Chapitres 17. 18. & 19. de l'Apocalipſe.

11. Que ce qu'on pretend que la Prophetie de Daniel ne s'eſtent que iuſques à l'apparition de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt en chair, n'eſt ni veritable ni ſoutenable, & qu'il appert du contraire par la conformité qui eſt entre la quatrieſme Beſte apparüe à Daniel, & la Beſte veüe par Saint Iean au 13. de l'Apocalipſe. Car Iunius & ceux qui ſuivent ſon opinion, accordent que la Beſte veüe par Saint Iean eſt l'Empire Romain, & ie dis que puis qu'ils accordent cela, il faut auſſi qu'ils accordent que la quatrieſme Beſte veüe par Daniel eſt ſemblablement l'Empire Romain; pource que la quatrieſme Beſte que Daniel vit, eſt la meſme Beſte qui apparut à Saint Iean, comme cela ſe connoiſt par la deſcription que l'vn & l'autre nous fait de la Beſte qui lui eſtoit apparüe.

1. Daniel dit qu'il vit les quatre Beſtes qui lui apparurent, monter de la mer, *Dan.* 7. 2. 3. & Saint Iean auſſi, qu'il vit monter de la mer la Beſte qui lui apparut, *Apocalipſe* 13. 1.

2. Daniel dit que la quatrieſme Beſte qu'il avoit veuë eſtoit differente des trois autres qui avoient eſté devant elle, à ſçavoir du lion, de l'ours & du leopard, *Dan.*

7.7. & S. Iean aussi nous la represente toute differente de ces Bestes là, & de plus montre cette difference que Daniel (duquel aussi elle estoit plus éloignée) n'avoit pas expliquée. S. Iean donc dit, que la gueule de la Beste qu'il vit estoit comme celle d'vn lion; que les pieds estoient comme les pieds d'vn ours; & qu'elle estoit semblable à vn leopard. Ce qui se doit entendre du corsage, *Apocalipse* 13. 2.

3. Daniel dit que la Beste qu'il avoit veuë avoit dix cornes, *Dan.* 7. 7. Saint Iean aussi dit que celle qui lui estoit apparuë avoit pareillement dix cornes, *Apocalipse* 13. 1.

4. Daniel dit que ces dix cornes estoient dix Rois qui s'éleveroient de ce Roiaume là, *Dan.* 7. 24. Saint Iean aussi dit que ces dix cornes estoient dix Rois qui n'avoient pas encores commmencé à regner, *Apocalipse* 17. 12.

5. Daniel dit, que la petite corne de cette Beste avoit vne bouche qui parloit en manificence & proferoit paroles contre le Souverain, *Dan.* 7. 8. 25. Saint Iean semblablement dit qu'il fût baillé à la Beste vne bouche qui proferoit de grandes choses, & des blasphemes, & qu'elle ouvrit sa bouche en blasphemes contre Dieu, à blasphemer son nom, *Apocalipse* 13. 5. 6.

6. Daniel dit que cette corne faisoit la guerre

guerre aux Saints & les surmontoit, qu'elle mineroit les Saints du Souverain, & qu'ils seroient livrez en sa main. *Dan.* 7. 21. 25. Saint Iean semblablement dit, qu'il fut donné à la Beste de faire la guerre aux Saints & de les vaincre, *Apocalipse* 13. 7.

7. Daniel dit que les Saints seront livrez en la main de la Beste iusques à vn temps, & des temps, & la moitié d'vn temps, c'est à dire, vn an, deux ans, & la moitié d'vn an, qui sont trois ans & demi. *Dan.* 7. 25. Saint Iean dit aussi, qu'il lui fut baillé puissance d'accomplir quarante deux mois, qui font aussi trois ans & demi, *Apocalipse* 13. 5.

8. Daniel dit qu'il regarda iusques à ce que la Beste fut tuée, & que son corps fut détruit, & fut baillé pour estre brulé au feu, *Dan.* 7. 11. Saint Iean semblablement dit que la Beste sera brulée au feu. Item que la Beste fut prise & avec elle le faux Prophete qui avoit fait les fines devant elle, & qu'ils furent tous deux iettez tous vifs dedans l'estang de feu ardent de soufre, *Apocalipse* 17. 16. & 19. 20.

Cette conformité qui se voit entre la Beste veuë par Daniel & celle qui apparut à Saint Iean, montre clairement que la Beste veuë par Daniel est la mesme qui est apparuë à Saint Iean; d'où s'ensuit, que puis qu'on accorde que la Beste veuë par

Saint Iean est l'Empire Romain, comme on ne le peut nier, il faut aussi qu'on accorde que la Beste veuë par Daniel est semblablement l'Empire Romain: d'où finalement resulte que la Prophetie de Daniel s'estent au de là de l'apparition de nostre Seigneur en chair.

12. Ie dis pour fin, que la vision que Daniel eut en suite, & qu'il nous recite au 8. Chapitre de sa Prophetie, montre manifestement, que les Roiaumes des Ptolomées & des Seleucides ne sont point le quatriéme Empire, mais sont vne continuation du troisiéme. Car Daniel nous aiant en ce lieu là representé l'Empire des Perses par vn belier qui faisoit tout selon sa volonté, & devant lequel nulle Beste (c'est à dire nul Roi ni Prince) ne pouvoit subsister, vient en suite à nous representer l'Empire d'Alexandre & des Grecs, par vn bouc qui n'avoit qu'vne corne, lequel vint choquer le belier, & le terrassa & le foula à ses pieds. Puis quand ce Bouc se fut rendu ainsi absolu & redoutable, il est dit que cette sienne grande corne fut rompüe, & qu'au lieu d'elle il en survint quatre autres; ce que l'Ange expliquant, dit que *le Bouc estoit le Roi de Iavan*, c'est à dire, l'Empire des Grecs, que *la grande corne en estoit le premier Roi*, que ces quatre cor-

nes survenües au lieu de la grande, *estoient quatre Roiaumes qui se devoient establir de la nation.* Sur quoi il faut remarquer qu'il n'y a point de changement ni d'apparition d'vne autre Beste, comme il y avoit eû auparavant par la venuë & par l'apparition du Bouc au lieu du Belier, le Bouc demeure qui denote la subsistance de l'Empire des Grecs, le changement qui survient est és cornes, & qu'apres la rupture de la grande, il en survient quatre autres moindres en sa place, & l'Ange disant, que *la grande corne est le premier Roi*, signifie que les quatre cornes survenuës en son lieu sont les quatre Rois subsequens de ce mesme Roiaume; ainsi ces quatre cornes representent selon que l'Ange le declare les quatre Roiaumes, qui apres la mort d'Alexandre se formerent *de la mesme nation*, desquels quatre Roiaumes le Roiaume des Ptolomées en estoit vn, & celui des Seleucides vn autre, & par consequent ces deux Roiaumes là ne sont ni ne peuvent estre le quatriesme Empire, mais sont manifestement la continuation du troisiesme. Aussi voions nous que l'Autheur du premier Livre des Maccabées, commençant l'Empire des Grecs à Alexandre, le considere continué és Roiaumes qui se formerent du sien, & dit en

son premier Chapitre, qu'Antiochus l'Illustre commença à regner *l'an* 137. *du regne des Grecs.* Cela est clair, convainquant, & sans replique, & croi que quand M. A. le considerera, il y acquiescera & se determinera.

Au Roi des siecles immortel & invisible, à Dieu seul sage soit honneur & gloire, es siecles des siecles. Amen.

H 4a 29

avec la reponse

de Belamy :

2 parties